

# armor

le magazine de la Bretagne au présent

**SPECIAL**  
**LOUDEAC**  
**LANDERNEAU**

LE RENOUVEAU  
DU COSTUME  
BRETON

**Argent public : à surveiller !**  
**André Breton : le centenaire oublié**  
**Dossier intérim**  
**La folle journée Schubert à Nantes**

JANVIER 1997

M 1064 - 324 - 28,00 F





**LE PLUS COURT CHEMIN  
D'UNE ENTREPRISE A UNE AUTRE**

VOTRE OUTIL



NOS CONNEXIONS



**KOMPASS SUR VOTRE MINITEL**

Pour segmenter vos cibles, il vous faut des données de qualité. A jour. Fiables. Comme celles qui composent chacun de nos fichiers. Toutes validées par les dirigeants des entreprises qui y sont répertoriées. Quoi de plus simple? **3617 KOMPASS\*** sur votre Minitel pour découvrir 400 000 établissements en Europe dont 115 000 en France. Ou plus d'un million dans 61 pays, sur le **08 36 29 12 34\*\***. Avec KOMPASS sur MINITEL n'est-ce pas le monde qui vient chez vous?



**LA FRANCE ET L'EUROPE SUR 3617 KOMPASS  
OU KOMPASS MONDE SUR 08 36 29 12 34**

Oui, je souhaite  recevoir, sans engagement de ma part, un GUIDE PRATIQUE du KOMPASS MINITEL  
Société \_\_\_\_\_ Activité \_\_\_\_\_ Fonction \_\_\_\_\_  
 M/Me  Mlle  M/ Mlle Adresse \_\_\_\_\_  
CP \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Tel. \_\_\_\_\_ Fax \_\_\_\_\_

A compléter et à retourner sous enveloppe affranchie à : KOMPASS FRANCE, Direction de la Diffusion  
66, quai du Maréchal Joffre - 92415 Courbevoie cedex - ou par fax au 01 41 16 51 28  
\*5,57 F/min \*\*9,21 F/min

BFCL

ARMOR MAGAZINE - Janvier 1997

# SOMMAIRE

## Politique et société

Breton de l'année 96 : la remise du titre à Yves-Thibault de Silguy ..... 4  
Yann Poilvet - Editorial ..... 5  
Joseph Martray - L'erreur corse ..... 6  
Argent public : à surveiller ..... 7  
Alain Pôher ..... 7  
Malo Bouesset du Bourg - L'indomptable confiance ..... 8  
Thierry Jigourel - Pour la liberté des peuples ..... 9  
Georges Gendreau - Le Québec et la mondialisation ..... 10  
Emsay ..... 11  
Raymond Letertre - Durable ..... 12

## Economie

Morgane Beauverger - Valoreuf transforme les ovoproduits ..... 13  
La "fée électricité" dans les fermes ..... 14  
Des perspectives pour la sous-traitance ..... 14  
Amiante : un diagnostic dans les lycées ..... 15  
Un nouveau guide d'insertion pour les handicapés ..... 15  
Colloque à Ploufagan : les potentiels de la Bretagne ..... 16  
Urbanisme et architecture à Liffré ..... 16  
Christian Tournafol : le renouveau du costume breton ..... 17

## Culture

Edmond Rébillé - André Breton, le centenaire oublié ..... 22  
Itinéraires de courses ..... 23  
Le premier festival du livre animalier ..... 23  
Prix littéraires ..... 23

Yannick Pelletier - Vefa de St-Pierre et la conscience bretonne ..... 24  
Yann Poilvet - Les livres ..... 25  
Jean-Pierre Le Marc - De la monarchie à la République ..... 25  
Hervé Carn - Gérard Le Gouic poète ..... 27  
Le 35<sup>ème</sup> salon de la Marne ..... 28  
Pascal Pinaud à Quimper ..... 28  
Guy Le Meaux à Kerjean ..... 28  
Claudine Brusorio à Rennes ..... 29  
Histoire de voir à Vannes ..... 29  
Expositions ..... 30  
Jean-Yves André, de A à Z ..... 30

## Scènes

André-Georges Hamon - Gilles Thoraval ..... 31  
Vive le théâtre ..... 31  
Rétrospectives ..... 32  
La folle journée Schubert à Nantes ..... 33  
Flambées musicales à Fougères ..... 33  
Quota ..... 33  
Alain Le Noac'h - Les 20 ans de la Truite du Ridor ..... 34  
Festival Taol Kurun à Quimperlé ..... 34  
Travelling Banlieue ..... 35  
Roméo et Juliette en tournée ..... 35  
Festou-Noz ..... 35  
Disques ..... 35  
Programmes ..... 36

## Art de vivre

A la reconquête des paysages ..... 54  
Les cartes de vœux Diwan ..... 54  
Robert Lemay - Les Côtes d'Armor à Lyon ..... 55  
L'avenir de la gastronomie ..... 55  
Produit en Bretagne : un concours ..... 55  
La Coop Breizh à 20 ans ..... 56  
Itron ..... 56  
Publications ..... 56  
Carnet ..... 56  
Rennes : pour le NEC ..... 57  
Petites annonces ..... 57  
Dernière heure ..... 58

## DOSSIER

### L'intérim

L'intérim est en pleine expansion. A une époque de crise de l'emploi, proposerait-il une nouvelle réponse au chômage ? C'est ce que nous avons tenté d'évaluer en interrogeant les différents acteurs du marché : intérimaires, entreprises, agences. Tous ont attesté que l'intérim, en plus des services offerts, devenait un nouveau mode de recrutement.

18 à 21

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1997 3

## Ce mois-ci

### En couverture

Un modèle créé par Christian Tournafol jeune styliste originaire de Saint-Brieuc. Fier de défendre le costume breton, il tente de le faire redécouvrir au travers de ses créations avant-gardistes. (Photo Hubert Moal).

### Argent public : à surveiller

Une association de contribuables est née dans le Morbihan. Son but : sensibiliser les particuliers à la bonne gestion de l'argent public.

### André Breton : le centenaire oublié

Le poète surréaliste d'origine bretonne aurait eu cent ans en 1996. A défaut de commémoration autour de cet événement, Edmond Rébillé se charge de nous rappeler l'amour qu'éprouvait André Breton pour la Bretagne.

## SPECIAL

Loudéac  
37 à 46



Landerneau  
47 à 53



## Le Breton de l'année d'Armor Magazine reçu au Conseil régional de Bretagne

C'est à Rennes dans l'hémicycle René Pleven du Conseil régional de Bretagne qu'eut lieu le 20 décembre la remise officielle du titre de Breton de l'année 1996 à Yves-Thibault de Silguy. Lieu hautement symbolique !

Des personnalités de toutes tendances avaient fait le déplacement pour accueillir le nouvel élu. Parmi elles, Yves Morvan, Claude Champaud, Pierre Méhaiguerie, Alain Gérard, Jean-Louis Latour, Michel Philpouneau, Paul Anselin, Bernard Le Nail... et nombre de nos confrères et amis. Comme chaque année, plusieurs anciens Bretons de l'année étaient présents : Yves Richer, Louis Lichou, Per Denez, Michel Caradec (père de Lolo, disparu en mer), Jean-Yves Cozan, Kofi Yamgnane, Alan Stivell, André Lavanant alors que les autres, retenus par des engagements antérieurs étaient excusés (Edouard Leclerc, Louis Le Pensee, Annie Carval, Vincent Bolloré, Xavier Leclercq).

Chaleureusement introduite par Yvon Bourges, président du Conseil régional de Bretagne, la cérémonie commença par un hommage rendu par Hervé Le Borgne à Glenmor, ancien Breton de l'année, qui nous a quittés récemment. Puis, après avoir rappelé le principe du titre et la liste des précédents élus, Yann Poilvet laissa à Pierrick Hamon, membre du comité éditorial de notre magazine, le soin de présenter Yves-Thibault de Silguy. "En vous élisant Breton de l'année, quinzième du nom, nous avons voulu rendre hommage tout autant au militant de la Bretagne qu'à l'infatigable bâtisseur de l'Europe" a-t-il déclaré, rappelant qu'Yves-Thibault de Silguy avait été l'un des acteurs essentiels de l'accord de Dublin, signé en décembre et que son attachement à la Bretagne était profond.

Dans sa réponse, Yves-Thibault de Silguy rappela ses attaches à ce pays où il est né et où vivent

encore ses parents, d'ailleurs présents à la cérémonie.

Aujourd'hui en charge des affaires monétaires à Bruxelles, le commissaire européen dit sa confiance en la Bretagne, "porte d'entrée atlantique du continent".

"Le succès de la Bretagne passe par l'Europe. Notre région figure parmi les grands bénéficiaires des politiques européennes (...). C'est le fruit de l'ancrage européen de la Bretagne et de la présence active et régulière de ses représentants à Bruxelles. La Bretagne fait aujourd'hui partie des quatre régions françaises qui reçoivent le plus de fonds structurels de Bruxelles. D'ici à 1999, plus d'1,8 milliard de francs seront investis en Bretagne pour soutenir l'industrie, développer l'emploi, aider les reconversions et protéger le patrimoine.

Mais plus que des fonds communautaires, la Bretagne attend surtout de l'Europe qu'elle lui garantisse une concurrence loyale au sein du marché européen (...). L'euro, complément indispensable du marché unique permettra de franchir un nouveau pas, en mettant les échanges intracommunautaires à l'abri des fluctuations monétaires erratiques. Ainsi, les entrepreneurs bretons pourront faire valoir leurs avantages comparatifs, sans risquer de voir leurs efforts de productivité anéantis par la seule variation du cours d'une monnaie, par nature indépendante de leur volonté.

Ce sera un atout considérable en particulier, pour les PME bretonnes".

"Ganeoc'h evit Breizh hag Europa. Dalc'h mad ha bloavezh mat". C'est par ces

quelques mots en breton qu'Yves-Thibault de Silguy conclut son discours.

A cette cérémonie, armor magazine avait tenu à associer trois autres Bretons pour leur action en faveur de la Bretagne : Edmond Hervé, maire de Rennes, pour avoir pris l'initiative de créer un Comité de l'identité bretonne - Olivier Roellinger, restaurateur de Cancale, qui a fait entrer la gastronomie bretonne dans l'élite européenne et Martial Menard, éditeur, militant inlassable de la langue et de la culture bretonnes.

Merci au président Bourges et au Conseil régional de Bretagne pour avoir donné un lustre particulier à l'événement qu'est devenu chaque année l'intronisation du Breton de l'année. ■

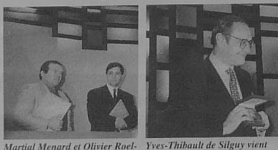
ANNE-EDITH POILVET



Yvon Bourges accueille ses invités.



Yves-Thibault de Silguy, Yann Poilvet, Pierrick Hamon et Pierre Méhaiguerie.



Martial Menard et Olivier Roellinger, deux des nommés.



La tribune.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1997 4

EDITO

## Le vœu prioritaire

"LA Bretagne peut affronter l'avenir avec optimisme et détermination ; elle est l'une des régions qui a le mieux réussi son passage à la modernité sans pour autant renier son identité et ses traditions", déclarait Yves-Thibault de Silguy à la tribune du Conseil Régional lors de son intronisation dans la communauté des "Bretons de l'année". Il était bon que, quelques jours avant la naissance de 1997, un des principaux responsables européens délivre ainsi un constat de réussite, dise sa foi dans les lendemains bretons, affirme la nécessité de préserver notre "modèle de développement tout en sauvegardant nos valeurs et notre langue, car cette diversité fait la richesse culturelle de l'Europe".

EN effet, s'il est un vœu qu'il convient de formuler avec détermination en ce début d'année, c'est que la Bretagne sache échapper à l'épidémie de sinistrose qui mine la société actuelle et à la tentation du laxisme qui risque d'entraîner l'économie vers de douloureux réveils. Le peuple breton est riche dans ses profondeurs des atouts qui doivent lui permettre de faire face au développement de la mondialisation de l'économie. Le dynamisme est porteur de vie quand il s'appuie sur l'attachement à une identité et à un sol.

À cet égard, le résultat de l'enquête annuelle sur le fait régional, réalisée par l'Observatoire interrégional de politique (1), est réconfortant car il y apparaît qu'en 1996 s'accroît encore cette

réalité : globalement, les Bretons sont "bien dans leur peau".

Dans un climat morose au niveau national, constate ce baromètre, la confiance dans l'avenir de la Région demeure largement majoritaire ici (57 %) et nettement plus prononcée qu'en moyenne des régions (plus 6 points), 66 % des Bretons ont le sentiment d'habiter une région "plutôt riche" (progrès de 9 points par rapport à 1993). La Bretagne fait partie des trois régions où le sentiment d'un dynamisme régional est le plus prononcé (11 points de plus que la moyenne hexagonale).

Pour les autres points forts de ce rapport, relevons parmi les plus significatifs : 64 % voient positivement le développement régional ; une forte majorité juge bonne l'évolution de la situation régionale dans les secteurs relevant de l'aménagement du territoire et estime que la situation évolue favorablement pour l'éducation et la formation. La notoriété de l'action régionale est élevée dans les secteurs que sont le réseau routier, l'aménagement des villes et des zones rurales, l'environnement, les transports, le tourisme, le sport, l'action culturelle.

MALGRÉ les freins manœuvrés de Paris, la Région affirme donc de plus en plus sa personnalité, son utilité. Mais que l'on prenne garde ! Les Jacobins, qui contrôlent la plupart des directions de l'Etat, ne renoncent jamais et s'emploient à accroître leurs prérogatives en manipulant les responsables au plus haut niveau. Ainsi Alain Juppé annonce-t-il devant le congrès des maires qu'il veut "augmenter les moyens financiers des préfets", qui, depuis deux siècles, sont pourtant les plus zélés serviteurs d'un

conservatisme que dénonce dans le même temps le président de la République. Ce ne sont pas les hommes, souvent de valeur, qui sont en cause, mais une institution qui est néfaste.

FACE à l'hydre jacobine, il est plus que jamais nécessaire de renforcer la région, d'étendre ses compétences, donc d'exiger la mise en place d'un exécutif fort et autonome. 1997 sera, dans cet esprit, une année décisive : durant les mois qui viennent, il faut préparer avec soin et discernement les élections régionales qui auront lieu en 1998. Il est souhaitable que, dans chaque département puisque c'est la circonscription qui a été malheureusement maintenue, se constitue, autour d'une charte minimale mais claire, une équipe de citoyens, sans clivages partisans, unis sur un seul critère : le service de la Bretagne. Il s'agit, affirmons-le, de prendre le pouvoir régional. Si l'on sait éviter les divisions qui ont tant nui aux Celtes au cours des siècles, si l'on sait se retrouver pour l'essentiel, c'est possible.

La prise en main de notre avenir... chacun de nous doit contribuer à cette démarche. Voilà la priorité pour 1997. Bloavezh Mat ! ■

YANN POILVET



(1) Créé en 1985, l'OIP associe la Fondation nationale des sciences politiques (FNSP), le Centre national de la recherche scientifique (CRNS) et les Conseils Régionaux.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1997 5

# POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

POINT DE VUE

JOSEPH MARTRAY

## L'erreur corse

**L**a crise de la Corse concerne aussi la Bretagne. Quelle que soit la sympathie que nous éprouvons pour toute communauté qui défend son identité, la manière dont le problème corse est posé - sans même parler de méthodes - met en cause toute la politique régionale et constitue à cet égard pour nous un réel motif d'inquiétude.

### Le problème corse n'est pas spécifique

Le problème corse n'est pas différent par nature des autres grands problèmes régionaux qui se posent en France... sauf naturellement pour ceux, peu nombreux semble-t-il, qui réclament l'indépendance de l'île ; des lors, sa solution relève en quelque sorte du droit commun.

L'erreur, celle des élus, des responsables et des porte-parole des mouvements insulaires, mais aussi finalement des divers gouvernements depuis 15 ans, c'est de présenter (et de reconnaître) le problème corse comme à part, devant être traité de manière spécifique, en dehors des méthodes employées ailleurs : l'erreur corse c'est de vouloir obtenir un statut spécial et des régimes permanents d'exception par rapport aux autres régions françaises, dont l'identité est, au moins, aussi forte et les problèmes économiques et sociaux souvent plus dramatiques ; car, sans nier les difficultés posées par la situation insulaire, il existe en France des régions périphériques, excentrées par rapport aux zones actives d'une Europe qui s'éloigne de plus en plus de l'Atlantique, des régions enclavées, des régions de montagne, des zones entières touchées par la crise des arsenaux et la réforme des armées, etc....

Or si la Corse est aujourd'hui réellement sinistrée, ce n'est pas tant en raison de sa position insulaire - qui fait depuis longtemps l'objet de mesures compensatoires tout à fait légitimes - qu'en raison des conséquences économiques et psychologiques de son propre terrorisme, dont les autres régions n'ont tout de même pas à payer le prix !

**Le combat breton : de portée générale**

On nous objectera que la Bretagne n'a pas hésité, en d'autres temps, à réclamer des mesures particulières en sa faveur ; c'est

toujours pour corriger les injustices dont elle était victime ; par exemple dans la fameuse "bataille du rail", lorsque l'Etat et la SNCF voulaient lui imposer des tarifs ferroviaires qui la pénalisaient par rapport au reste du pays. Mais le combat breton, depuis 1950 - ce fut son originalité et la vraie raison de son succès - a eu constamment une portée générale, cherchant et réussissant à entraîner toute la France dans une conception nouvelle des rapports avec l'Etat, qui s'appellaient la régionalisation.

La génération qui prit en main, au milieu de ce siècle, la situation de la Bretagne considérée comme "quasi désespérée" (1), avait une doctrine et une stratégie, s'appuyant sur le livre de Jean-François Gravier, "Paris et le désert français" (août 1947), mais aussi sur un petit ouvrage paru, sans concertation, un mois plus tôt, qui en était comme l'expression bretonne ("Le problème breton et la réforme de la France"). Il développait la même thèse : à savoir que le centralisme ou jacobinisme était un "mal français", que l'ensemble du pays en déprimait, qu'il fallait donc reconstruire la France autrement - en commençant par la Bretagne, disions-nous pour notre part. L'action devait suivre bientôt par la création du CELIB dont l'objectif était donc double : d'abord sortir la Bretagne du sous-développement dans laquelle elle s'enfonçait et lui rendre le dynamisme, l'orgueil (y compris celui de sa culture propre), voire l'agressivité des bat-tants ; mais aussi entraîner les autres régions de France par son exemple pour provoquer la régionalisation, tout en développant concrètement, sur le terrain, l'idée d'aménagement du territoire qui, dans la foulée du livre de Gravier, venait d'être lancée par Claudius Petit (soutenu - on l'oublie généralement - par René Pleven).

Ce fut alors la mise en place dans tout le pays des "comités régionaux d'expansion", plus ou moins calqués sur le modèle du CELIB, puis le lancement en Bretagne, avec Michel Philipponneau, de l'idée de

planification régionale, ce qui allait nécessairement conduire aux premières ébauches d'institutions (agrément des Comités d'expansion et d'abord du CELIB, CODER, etc...) : en 1968, toujours à l'initiative de la Bretagne, était créé le MNDR (Mouvement National pour la Décentralisation et la Réforme régionale). Ce rôle moteur de la Bretagne fut d'ailleurs reconnu officiellement par le Général de Gaulle déclarant à Rennes le 31 janvier 1969 devant la CO-DER : "Ce qui a été fait en Bretagne avec le CELIB, c'est ce qu'il faut faire pour toute la France".

La méthode bretonne était exactement inverse de l'actuelle méthode corse.

L'erreur corse, c'est surtout de prétendre isoler un problème par rapport à celui des autres régions de France.

★

Ajoutons enfin que cette erreur peut se retourner contre toute la politique française de régionalisation. Car, dans un Etat unitaire, en cours de décentralisation, où les tenants du jacobinisme sont si nombreux et si puissants, à l'affût des faux-pas, une crise comme celle de la Corse, présentée et traitée de cette manière, risque en fait de provoquer une chose en retour, un appel à "l'autorité de l'Etat".

Il s'agit donc pour nous à la fois de l'avenir de la Bretagne et, tout se tient, du sort de cette "véritable révolution culturelle française" (la formule est de Claude Champaud) que constitue la fin du centralisme dans tout le pays : y compris certes, mais pas seulement ou prioritairement, en Corse dont - on peut tout de même le rappeler - le plus illustre des fils fut, pour la France entière, l'organisateur de ce centralisme, héritier direct à cet égard des Jacobins.... ■

JOSEPH MARTRAY

(1) "Bretagne, une ambition nouvelle - Presses Universitaires de Bretagne - 1971.

## Argent public : à surveiller !

**L'**abolition des privilèges des parlementaires, c'est pour quand ? Bon nombre de contribuables se posent la question. L'association morbihannaise, constituée récemment par une petite poignée d'hommes qui se déclarent "citoyens et responsables", a décidé d'engager à visage découvert une croisade contre l'imposture générale qu'est l'inraisonnable gâchis de l'argent public.

Le député costarmoricain Daniel Pennece était invité à l'assemblée générale par les Morbihannais, "parce qu'il est le seul parlementaire à avoir eu le courage il y a un an d'affronter le gouvernement, allant jusqu'à faire grève de la faim pour obtenir gain de cause, dans la prise en compte du pays de Centre-ouest Bretagne, région victime de la désertification".

"On ne peut pas accepter dans notre pays des droits de l'homme et du citoyen que les gouvernements et leur administration fassent des promesses et se gardent de les tenir...". Ce message est celui d'un parlementaire breton appartenant à la majorité présidentielle qui, on doit le reconnaître, est loin de se comporter en carriériste politicien, tout au moins dans la pratique usuelle. Daniel Pennece, en pleine force de l'âge (40 ans) est en effet de la race de ceux qui font ce qui ils disent, n'en déplaise au séral parisien. Le parler vrai est pour ce Breton au cursus hors norme plus qu'une philosophie, c'est pour lui un art de vivre harmonieusement en restant cohérent avec ses convictions et pour le moins de respecter le principe républicain matérialisé par la



Daniel Pennece.

coarctée accrochée au pare-brise de sa vieille Citroën.

"Vous avez dit gâchis ?" Cette question formulée par un contribuable associé qui, de par sa qualité d'expert comptable, sait ce que gèrer veut dire, reprend l'un des nombreux scandales financiers qu'il qualifie "d'aberrants" comme celui du Crédit Lyonnais, un trou de 100 milliards de francs creusé dans les caisses du pays tout entier, alors que le même Crédit Lyonnais possède un patrimoine immobilier très conséquent. "Ce trou représente l'équivalent d'un an de survie pour 3 560 000 Rmistes".

"Ici et là, en France et en Bretagne, se constituent des associa-

tions de défense des citoyens pour lutter contre la tentaculaire administration, qui retorque pour se défendre qu'elle ne fait qu'appliquer les lois. Il est donc grand temps, déclare Bernard Moulin, président fondateur de l'association morbihannaise, de sensibiliser les gens à la bonne gestion de l'argent public. Un des plus grands problèmes est que le gâchis et la mauvaise gestion sont invisibles pour la plupart. 80 % des impôts et des cotisations sociales sont prélevés sans que les contribuables s'en aperçoivent. C'est ce qui permet à l'Etat et à la bureaucratie de se développer sans cesse". Louis Fontaine, le trésorier, rappelle les articles 13, 14 et 15 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, qui engagent notamment chacun à utiliser son droit de surveillance du bon usage des fonds publics. Cette démarche semble avoir été bien comprise par déjà près de 100 000 membres (dont 350 Morbihannais) que compte l'association nationale des contribuables associés, créée il y a 5 ans seulement. ■

Contribuables Associés du Morbihan, 7, avenue de l'Océan, 56340 Plouharnel, 02 97 52 48 25.

## Expolangues 97 : pour la présence du brezhoneg



L'association Identité Bretonne a pour objectif, grâce à des actions concrètes, de promouvoir et de défendre tout ce qui fait la spécificité et la différence bretonnes, sa langue, son histoire, son patrimoine, sa culture... Elle a prévu d'organiser au stand de la langue bretonne au salon Expolangues, exposition prestigieuse et renommée internationale, qui se tient à la Grande Halle de la Villette, à

Paris, du 29 janvier au 2 février. Ce stand était auparavant financé par l'Institut Culturel de Bretagne, mais celui-ci ne peut plus contribuer au prochain salon.

Il faut donc s'auto-financer, et c'est pour cela qu'il fait appel à la générosité des Bretons par une souscription publique qui permettra de concrétiser ce projet. ■

Envoyez votre contribution, même modeste, à Identité Bretonne (L. Chénouvier), 1, avenue Saint-Exupéry, 95400 Villiers-le-Bel.

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1997 7



A la Tour Eiffel, en juin 1973, le président Alain Poher s'entretient avec Joseph Le Parc, alors président de l'Association des cadres bretons (au centre), et Yann Poilvet.

## Alain Poher

Alain Poher est décédé à l'âge de 84 ans. Long-temps sénateur-maire d'Abrol, petite cité du Val-de-Marne où il était né et où vivent encore de nombreux Bretons. Il fut élu, à l'âge de 59 ans, en 1968, président du Sénat et le demeura jusqu'en 1992, année de sa démission. Il fut également président de la République par intérim après la démission du Général de Gaulle puis après la mort de Georges Pompidou.

Alain Poher était issu, comme son nom l'indique, d'une vieille famille finistérienne. Né au Drenneac en 1804, un de ses ancêtres, Guillaume Poher, père de huit enfants, fut instituteur à Ploudaniel au milieu du 19<sup>e</sup> siècle ; licencié, il s'installa à Brest et y mena une existence de barde, vivant chichement de ses chansons. Il y mourut en 1876. Ses enfants durent s'exiler et c'est ainsi que le père du futur président entra dans les chemins de fer en Ardennes.

Alain Poher était resté très lié à la Bretagne où il fit de brefs mais nombreux séjours. Le 10 avril 1978, à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire d'Armor magazine, il écrivait à son ami Yann Poilvet. "Vous avez su prendre une place de choix dans l'économie de la Bretagne en vous affirmant comme un organe indispensable ouvert à toutes les opinions et uniquement inspiré par le souci de rendre plus vivante votre région qui reste une des fiertés de notre pays. La Bretagne dont je suis le fils et à laquelle je demeure profondément attaché". ■

"Le miracle breton"

# L'indomptable confiance

**C'**est dans l'air du temps. La Bretagne est à l'honneur. Depuis que Dan ar Bras a défendu les couleurs de la France au concours de l'Eurovision, les Français semblent découvrir qu'il s'est passé quelque chose au bout du monde pendant qu'ils avaient le dos tourné. Et chacun d'y aller de son couplet pour organiser les funérailles officielles de Bécausine, exhumée pour l'occasion. Dans un essai vivant et documenté, Yannick Le Bourdonnec retrace l'histoire économique et culturelle du "Miracle Breton".

N'est-il pas injuste, du reste, de parler de miracle pour qualifier ce qui n'est au fond qu'un tardif mais légitime rétablissement. Au quinzième siècle, les ports hanseatiques sont fréquentés par une proportion considérable de pavillons bretons. Mais, très vite, la politique résolument continentaliste des grands ministres du roi brisera cet élan en paralysant la vocation maritime de la Bretagne. Privé d'un de ses plus précieusement atouts, et réduit à une longue errance coloniale, le pays s'enfonça peu à peu dans la décadence. Il faudra attendre les lendemains de la seconde guerre mondiale et les premières victoires du CELB (Comité d'Etude et de Liaison des Intérêts Bretons) pour que la Bretagne économique relève lentement la tête.

## La force du sentiment identitaire

Un des mérites de Yannick Le Bourdonnec est d'avoir montré que ce redressement fut le fruit de la détermination générale d'un petit nombre d'âmes. "On ne comprend rien à l'histoire de la Bretagne si l'on négligeait ce dévouement de quelques hommes à la cause de leur terre natale". Les Dieven, Gourvenec, Leclerc ou Le Roch sont désormais entrés dans la légende, et avec eux combien de batailles contre l'ordre établi. Point de progrès sans créativité et sans conviction. Ce tableau d'honneur ne doit toutefois pas réduire le miracle breton au produit de quelques destins isolés. Ce que l'auteur définit comme le "logiciel culturel breton", si prisé des industriels japonais, constitue la toile de fond de l'aggrégation. Les statistiques démontrent que c'est en Bretagne que le sentiment identitaire et communautaire est le plus fort, parmi toutes les régions de l'hexagone. 75 % des Bretons souhaitent ardemment la survie de leur langue. Et c'est parce qu'il existe un peuple breton et qu'il intègre collectivement à sa culture le sentiment d'un intérêt collectif à pu être servi par l'intérêt de quelques témoins.

## Le rôle de l'Eglise

Voilà pourquoi la puissance agricole bretonne est beaucoup plus représentative du miracle breton que les quelques spectaculaires opérations de décentralisation que furent Citroën ou le CNET. Non que ces dernières fussent quantita- tivement négligeables, mais elles sont à ranger au chapitre des légitimes réparations. Les progrès de notre agri-

culture sont en revanche un pur produit breton. Yannick Le Bourdonnec dévoile le rôle de premier plan joué par l'Eglise pour moderniser nos campagnes. Michel Edouard Leclerc nous rappelle fort justement que "la région a été marquée par un catholicisme de croisade depuis les premières abbayes jusqu'à Lanennais". Et l'auteur de conclure : "L'Eglise fournit le carburant au moteur du développement. Un carburant spirituel et philosophique qui, aujourd'hui, en pleine vague de mondialisation, fait singulièrement défaut". L'amélioration de l'individu, la formation, et la prise en compte de l'intérêt collectif, furent les maîtres-mots de la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne).

Loin d'invoquer la Bretagne à se replier sur elle-même, les leaders de la JAC la poussèrent au contraire à voir le plus loin possible, et bien au-delà des frontières désormais trop exigües de l'hexagone. Le "oui" massif des Bretons à Maastricht, qui semble avoir pris plus d'un commentateur à contre-pied, témoignait d'une prise de conscience des véritables intérêts économiques de la région. Joseph Le Bihan, expert en géostratégie, observant la vitalité de la Catalogne, de la Flandre, ou de Singapour, est persuadé du déclin des Etats-Nations et de la force croissante des petits territoires cimentés par une forte communauté culturelle, seul contrepoids efficace à la mondialisation des économies. Yannick Le Bourdonnec note toutefois que la Bretagne devra "au minimum retrouver ses frontières historiques et inclure la Loire-Atlantique, indûment écartée par le gouvernement de Vichy".

## Une culture tournée vers le monde

Bien que l'auteur du "Miracle breton" ait brillamment établi que "la culture féconde l'économie", on regrettera qu'il soit passé si vite sur ceux qui furent les vrais artisans du réveil culturel. Cette réalité fondatrice est probablement la moins documentée de son ouvrage. Quel dommage que le président de Diwan n'ait pas pris rang dans la liste des personnalités interviewées ! Et peut-on accepter que Per-Jakez Hellas soit engagé en point d'orgue du renouveau, quand son œuvre vaut davantage par ses incontestables qualités ethnographiques que pour sa réhabilitation du breton dans la vie moderne ? Car ce sont bien les enfants bilingues des écoles Diwan qui ont redonné à leurs parents et grands-parents le goût et le bonheur de parler leur langue. Il eût fallu citer, au moins citer, Gwalarn et Ropars-Herman qui, le premier, au sortir de la première guerre mondiale, affranchit la culture bretonne du romantisme pour la tourner hardiment vers le monde. Ces oubliés n'ont pas toutefois le cœur du lucide exposé de Yannick Le Bourdonnec.

Nulle trace d'aveuglement, en effet, chez l'auteur du "Miracle breton". Après trente années de décollage, la Bretagne marque le pas. Lancée à toute vitesse dans la course à la productivité, "les agriculteurs bretons doivent prendre conscience de la fragilité d'un modèle qui les a

judis sortis de l'ornière". Tout reste à faire pour gagner le combat de la valeur ajoutée. La dégradation de l'environnement menace de devenir le plus néfaste ambassadeur de la Bretagne dans les dix années qui viennent. Une nouvelle fois au pied du mur, les Bretons sauront-ils inventer des solutions collectives qui leur permettent d'aborder le XXI<sup>e</sup> siècle avec plus de sérénité ? Les hommes politiques bretons sauront-ils dépasser les mots-d'ordre des partis nationaux pour se mettre au service de la Bretagne ? La récente création de l'association "Produit en Bretagne", qui réussit contre toute attente à faire collaborer des fabricants régionaux avec les grandes enseignes de la distribution, est peut-être le symbole d'une ère nouvelle. Gardons cette "indomptable confiance en l'avenir qu'un Moyen-Age ou avait baptisée l'espoir breton" et dans l'attente d'un nouveau et nécessaire miracle breton, souvenons-nous avec l'écrivain irlandais Thor Vilhjalmsson "qu'il existe un peuple parce que tous n'ont pas voulu mourir". ■

MALO BOUESSEL DU BOURG  
Le Miracle breton, Yannick Le Bourdonnec, Editions Calmann-Lévy, 244 pages, 110 F.

## Ouest et Bretagne même combat

**L**es maires des villes d'Angers, Brest (Pierre Maille), Le Mans, Nantes (Jean-Marc Ayrault) et Rennes (Edmond Hervé), qui ont constitué "le Réseau des grandes villes de l'ouest" ont rencontré à leur demande Jean-Claude Gaudin, ministre de l'Aménagement du Territoire, pour solliciter la reconnaissance et la labellisation officielle du réseau par l'Etat.

Ils ont souligné la menace de sinistres économiques graves que font planer les récentes décisions annoncées sur l'évolution de l'industrie de l'armement et la privatisation du groupe Thomson, du C.I.C. et les suppressions d'emplois chez Alcatel et Moulinex. Thomson, avec 10 usines dans l'ouest, représente plus de 5.500 emplois.

Enfin, ils ont insisté sur l'importance de certaines infrastructures, notamment le TGV via Le Mans, Angers, Nantes et Rennes, et le barreau ferroviaire qui doit être réalisé au sud de l'île-de-France pour une liaison TGV directe vers Roissy et le nord de la France. ■

## EUROPE

# Pour la liberté des peuples

Thierry Jigourel qui a participé au Congrès de Varèse, notamment à la "journée de la liberté des peuples", nous envoie ses commentaires. Un point de vue personnel dont voici l'essentiel :

"L'Europe des peuples et des régions est sur ses rails. Des idées, des idées grandes, généreuses autant que réalistes et pragmatiques, parcourent notre continent depuis une décennie ou plus, pour être éloignées des carcans idéologiques et des systèmes à broyer les peuples, elles n'en constituent pas moins une révolution qui se cristallise autour du principe fédéral et de la reconnaissance des identités plurielles.

Cette conception de l'Europe prend corps, elle vient de marquer un



point formidable. Le 1er novembre, jour de Samain, premier de l'année celtique nouvelle, à Varèse, localité de 100 000 âmes, à quelques encablures du prestigieux lac Majeur, dans l'une des plus belles régions de l'Italie septentrionale, un territoire hanté par la mémoire des Celtes cisalpins, Insubres, Salasses, Boiens et autres Cénomans, lieu de convergences, véritable Europe miniature portant ses potentialités et ses virtualités.

A l'appel de la Lega Nord, dont les projets sont à mille lieues de ceux qu'on leur prête dans la presse bien-pensante et "politiquement correcte" de Paris, une dizaine d'organisations représentant des nations sans Etat d'Europe s'étaient réunies pour harmoniser leurs vues du monde. Outre le POBL, que je représentais pour la Bretagne, il y avait la Nellye Maes, vice-présidente de la Volksunie et député au parlement flamand, Alphonse Benedikter, conseiller régional de l'Union für Süd Tirol, Alexis Betsemp, président de l'Union valdotaine, Herman Verheirstraeten, secrétaire général de "l'Europe des Nations", Gustave Almol, président de Parti occitan, Mario Carboni, vice-président de l'ALE et du Parti sard de action, Jose Joan Gonzales de Txabarri Miranda, député du Parti national basque, Patrice Abeille, président de la Ligue savoisienne, ainsi que Raimondo

Fossa, maire de Varèse, le député Luigi Horetti, président du groupe Lega Nord au parlement européen, le sénateur Francesco Speroni, président du même groupe au parlement italien, Marco Formentini, maire de Milan, etc., ainsi que le président du Comité de Libération de la Padanie, Umberto Bossi.

Dans une atmosphère enthousiaste, sous un chapiteau géant, devant plus de 6 000 personnes et les caméras de toutes les chaînes de télévision italiennes, les intervenants se sont succédés à la tribune pour fustiger la caducité des Etats-nations, et souligner la volonté des citoyens de transférer une partie importante de leur souveraineté, selon le principe de subsidiarité, à la fois vers le haut, l'Europe vécue comme une communauté de destin, et vers le bas, les régions et les peuples, l'essentiel du message tenant en l'affirmation déterminée de la volonté de ne pas abattre les Etats artificiels et centralisés pour les remplacer par des Etats lilliputiens, mais au contraire la notion même d'Etat-nation, frileusement reconquise sur ses frontières.

Une Europe différenciée, à la fois plus unie et plus respectueuse de ses composantes, est en marche et rien ne pourra l'arrêter, parce qu'elle s'inscrit dans le sens de l'histoire. Varèse fut une étape importante sur ce long chemin. ■

THIERRY JIGOUREL

L'acte constituant de la Padanie.

Gazzetta Ufficiale della Padania  
Società editrice degli Atti della Conferenza di Padania  
DEI RAPPRESENTANTI DI RISPONDIAMO E RISPONDIAMO DELLA PADANIA

Les Etats membres sont invités à soumettre à la Commission européenne une première liste de projets qui, dès 1997, pourront être retenus au titre de pactes pilotes au niveau de bassin d'emplois territoriaux. ■



## Le Comité de l'identité bretonne

Edmond Hervé présentant à l'hôtel de ville de Rennes le Comité consultatif de l'identité bretonne. A sa gauche Alan Stivel. Lors de notre prochain "Interview du maire de Rennes" (photo Dominique Vasseur).

## Comité européen des régions

# La lutte contre le chômage

Un double constat a dominé les débats de la session plénière du Comité des régions, réunie à Bruxelles : les politiques macro-économiques ne suffisent plus pour lutter contre le chômage, elles doivent être complétées par des actions à l'échelon local ou régional ; l'efficacité de la politique de cohésion - dont Monika Wulf-Mathies, commissaire européen chargé des politiques régionales, a dressé le bilan - doit être améliorée et mieux tenir compte de besoins essentiels des citoyens européens.

Dans la présentation de son rapport sur la politique de cohésion, Monika Wulf-Mathies a noté que "si les politiques structurelles de l'Union européenne permettent effectivement de réduire l'écart entre les pays riches et les pays pauvres, il reste beaucoup à faire à l'intérieur des Etats membres, car elles ne suffisent pas pour prévenir un accroissement des disparités régionales et sociales au sein de ces Etats".

Ce constat a pu être argumenté au cours du débat consacré aux pactes territoriaux pour l'emploi, qui a réuni les 222 membres de l'assemblée représentative des pouvoirs locaux et régionaux - le centre de leurs discussions aura été le rapport Rembert Behrendt, du nom du secrétaire d'Etat de Savoie-Alban, que le président du Comité des régions, Pasquale Marzulli a introduit en notant que "les autorités régionales et locales sont les mieux placées pour analyser les besoins d'une politique de l'emploi dynamique sur le terrain, et pour mettre en place des mesures de partenariat efficaces en raison de leur proximité avec le citoyen, les entreprises, et les structures décentralisées".

Les Etats membres sont invités à soumettre à la Commission européenne une première liste de projets qui, dès 1997, pourront être retenus au titre de pactes pilotes au niveau de bassin d'emplois territoriaux. ■

De notre envoyé spécial Georges Gendreau - II

# Le Québec et la mondialisation

**Comment ne pas saluer le courage, la lucidité d'un homme qui ose prévenir ses concitoyens de ce qui les attend ?**

"La mondialisation s'impose désormais comme force première et révolutionnaire de notre époque... (Elle) provoque des ruptures fondamentales qui entraînent un immense désordre mondial... on voit se dégrader une immense zone d'irresponsabilité, l'économie globale est littéralement en dehors de tout contrôle... elle n'est jamais tenue de rendre compte à qui-conque de ce dont elle est la cause... en fait, la libéralisation prive l'Etat de moyens, d'outils et de ressources qui l'empêchent de répondre aux besoins et demandes des citoyens... l'écart de richesse entre riches et pauvres s'agrandit... de la résultent l'accroissement du chômage et des inégalités sociales, le surendettement, les pressions à la baisse sur toutes sortes d'institutions communautaires locales, sur la santé publique, la sécurité au travail, la sécurité du revenu..."



Au cœur de Montréal : le futur et la tradition.

"Les Américains sont gagnants. Ces propos ont été tenus par l'économiste de réputation mondiale, Pierre Pettigrew, ministre du gouvernement fédéral, dans le grand quotidien "La Presse". Une fois de plus, le journal québécois s'est honoré en traitant "la pensée unique" et la vindicte de ses annonceurs internationaux.

Mare (1) - En réalité, la situation est semblable à ce que vous connaissez en France. Vous supportez le poids du Gatt et de Maas-

tricht ; nous, nous subissons le Gatt et l'Aléna ; la aussi les Américains sont les grands gagnants.

Claude - Cette mondialisation, c'est un retour à la barbarie, à l'exploitation des femmes et des hommes qui deviennent des esclaves...

Mare - C'est vrai que la précarité s'étend ; pour certains, c'est angoissant.

Du chômage au coconing. Le Québec défient le record des provinces canadiennes avec 12,2 % de la population active sans emploi.

Claude B. - On nous dit que le taux pour le Canada est de 10,4 %. Est-ce exact ? On ne comptabilise que les personnes indemnisées. Et les autres ?

Mare - Un fait significatif : les couples n'achètent plus de maison, malgré des taux d'intérêt très bas, car ils redoutent l'avenir. Cette nouvelle précarité a des effets inattendus : des cadres, souvent parmi les meilleurs, baissent les bras, ils s'installent à la campagne, vivant, mais se libérant d'une continue bataille pour conserver leur emploi.

Nicole - Des amis, cadres dans des grandes entreprises, au nom de la restructuration, ont été contraints de congédier de nombreux employés. Souvent cela les révolte. Quand le sale travail a été terminé, ce fut leur tour d'être virés ! Quel cynisme !

Claude B. - On voit se développer le coconing. Des entreprises ont

supprimé les bureaux de nombreux cadres qui sont invités à rester chez eux en utilisant leur téléphone, leur fax ou leur PC.

Mare - Les grandes fortunes ne payant plus d'impôts grâce à la valse planétaire des capitaux, l'Etat se rabat sur les salariés qui subissent une pression fiscale de plus en plus insupportable. Pour s'en sortir, ceux qui le peuvent ont une autre activité non déclarée, ou pratiquent le troc.

Mare - C'est certain, le travail au noir ne fait qu'accroître les méfaits de la crise, mais laisse-t-on le choix aux familles qui veulent élever leurs enfants décemment ? En réalité, nous sommes à un moment charnière de l'histoire du Québec et, sans doute, de l'humanité.

## La crise hospitalière

Pour des raisons d'économie, de nombreux lits sont fermés dans les hôpitaux. Nous avons demandé au Dr Josée (...), interne dans un grand hôpital de Montréal, son avis de praticien sur la crise que nos interlocuteurs ont tous qualifiée de scandaleuse. Josée a 35 ans ; sympathique, réfléchi, sincère, pour elle la médecine c'est d'abord guérir.

Josée - Franchement, je suis très très inquiète, d'autant plus que le pire est à venir. Aux urgences de l'hôpital, j'ai compté jusqu'à 25 malades attendant leur tour sur des brancards inconfortables, entassés dans un couloir. Ils restent parfois toute une nuit sous un éclairage

violent, au milieu de mille bruits, de gémissements, comment ne seraient-ils pas angoissés ? Une de mes patientes a besoin d'une dialyse ; la direction m'a signifié que, pour des impératifs économiques, il n'y aura plus de dialyses durant les trois prochains mois. Que dire à la malade ? Je suis médecin pour soigner, pas pour regarder mourir !

La situation est-elle catastrophique ? Certainement pas... Dans notre prochain n° : les bénéfices des grandes banques canadiennes dépassent les prévisions les plus optimistes ; une histoire de petits pâtes, quand une Canadienne se sert de la crise pour réussir...

GEORGES GENDREAU  
(1) Voir notre précédent n°.

## Le Club d'affaires Bretagne-Irlande

Ce club a vu officiellement le jour à l'autisme dernier à Sarzeau en présence de l'ambassadeur d'Irlande en France et de 70 représentants d'entreprises des cinq départements bretons.

L'objectif du club présidé par Jean-Guy Le Floch (PDG des Bonneteries d'Armor) est de rapprocher davantage encore les deux peuples, notamment sur le plan économique. En privilégiant trois secteurs d'activités tels que le textile, l'agro-alimentaire et l'électronique, le club espère donner un nouvel élan aux initiatives existantes, faciliter la concrétisation d'éventuels projets, susciter des idées et des propositions, promouvoir des actions industrielles et commerciales communes sur des marchés extérieurs.

Les liens déjà étroits existants entre l'Irlande et la Bretagne, devraient recevoir ainsi une nouvelle impulsion.

Reus. 02 98 53 48 19.



Le ministre Pierre Pettigrew (ph. Trustart/Almanach 7 Jours).

**Breman**  
konnmandant l'ban 1  
180 kur/bloaz  
akazant, estren 250 kur  
8 eur Hoken - 3000 Reachen - 7. 99. 39. 75. 67

## EMSAV

### Le souvenir de Yann Bouëssel du Bourg

On connaît le dévouement à la cause de son pays, dispensé tout au long de sa vie, par Yann Bouëssel du Bourg ; il développa ses sentiments, son ardeur, ses convictions humaines au travers de disciplines diverses et variées, aussi importantes les unes que les autres. Son existence, il la consacra prioritairement à la Bretagne. Aussi, un appel est-il lancé pour qu'un hommage solennel lui soit rendu par les Bretons en souscrivant pour l'érection d'un monument et d'une plaque sur sa tombe, prochain n° : les bénéfices des grandes banques canadiennes dépassent les prévisions les plus optimistes ; une histoire de petits pâtes, quand une Canadienne se sert de la crise pour réussir...

★ A SAINT-NAZAIRE, l'UDB a inauguré ses nouveaux locaux au 2e étage du 22 rue des Halles. On y parlera toujours mais aussi culture.

### Un memorandum

L'Association des Etats de Bretagne vient de faire paraître le "Memorandum de la Bretagne, Etat souverain d'Europe". Le sous-titre en précise l'esprit : "De la nullité d'une annexion et de la nécessité d'un nouveau statut pour la survie d'un peuple".

Invokant l'article 1er du Pacte international relatif aux Droits civils et politiques, s'appuyant sur des références historiques et juridiques, il demande "une révision du statut de la Bretagne dans le cadre de l'Europe en cours de construction."

On peut demander ce Memorandum à l'Association des Etats de Bretagne, Kerempere-beg, 29630 Pons-Aven.

### La CRB et les régionales de 98

Dans la perspective de l'élection régionale de 1998, à laquelle elle entend prendre part, et dans le cadre de la préparation de son programme, la Convention Régionale de Bretagne souhaite susciter la constitution d'un mouvement en faveur d'un véritable pouvoir régional, sur la base des principes fondamentaux qui président à la démocratie locale, régionale et européenne", nous écrit Yves Le Roux, le président de la CRB qui "lance l'initiative d'une "Convention pour la Bretagne" en vue d'un large rassemblement de mouvements, associations et personnalités. (...) D'ores et déjà, un appel à la modification du scrutin régional a été soumis aux élus de Bretagne."

### Sur tous les fronts

Pierre Le Moine, vice-président breton de l'URCE, vient de rentrer d'un voyage d'étude en Ecosse du nord (gaélique) dans les écoles, les radios, les TV. Ce fut une enquête très instructive dont va être tiré un rapport sous forme de recommandation pour les Communautés Européennes.

D'autre part, Per Denez était à Bratislava pour représenter la Bretagne à une conférence sur la Charte des langues minoritaires dans le cadre du Conseil de l'Europe.

Après huit ans de luttes et de démarches à Strasbourg, ils sont retenus comme experts et conférenciers sur les minorités. Ainsi Pierre Le Moine est-il intervenu pour l'enseignement de l'histoire dans l'Europe nouvelle.

### Un fonds unique

Le C.R.I.B. (Centre Régional d'Informations Bretonnes) depuis un demi-siècle collecte et archive articles de presse, revues (dont Armor mag !), dossiers, concernant l'identité culturelle de la Bretagne. Ce fonds documentaire inédit constitue une mémoire originale de notre pays. Il est à la disposition du public au cœur de Rennes.

Par téléphone, par courrier ou par simple visite chaque année plusieurs milliers de renseignements les plus variés sont donnés (gratuitement) 30, place des Lices, Rennes, 02 99 30 06 87. Permanence du lundi au vendredi de 14 à 18h.

**HORIZONS BRETONS**  
DREMMWEL BREIZH  
Les échos de la Bretagne à travers le monde au service des Bretons vivant hors de Bretagne.

Conditions en F.F.	1 an	2 ans
France	160,00	250,00
Europe	200,00	350,00
Monde	300,00	500,00
Soutien	350,00	600,00

Abonnements à l'ordre des HORIZONS BRETONS 10c, chemin de la Côte du Moulin 78200 L'Etang la Ville - FRANCE Tel/Fax 03 11 98 54 05

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1997 11



## NOTENNOÙ

**Le far breton à Moscou**  
Loïc Allain nous envoie de Moscou où il est, avec Hervé Le Borgne, professeur-visitant de l'Université d'Etat Comonosc, ce qui l'amène à y séjourner plusieurs fois dans l'année, une coupure du quotidien moscovite The Moscow Times (en langue anglaise). On y lit la recette du far breton : une bonne occasion d'offrir un petit air de Bretagne à nos amis russes !

## Le nouvel aménagement du territoire

Le budget de l'état pour 1997 se traduit par une réduction massive des dotations pour l'aménagement du territoire : baisse globale du budget ramené à 1,8 milliard de F, soit 15,5 % de réduction ; diminution de 53 % des Primes à l'Aménagement du Territoire (P.A.T.) ; réduction de 16 % du montant de l'enveloppe consacrée aux subventions d'investissement du Fonds National d'Aménagement du Territoire ; suppression de l'Agence de Gestion de l'Espace Rural (G.E.R.). Par ailleurs, les crédits accordés aux collectivités locales pour la protection de l'environnement sont réduits de près de moitié, de même que ceux destinés à la protection de l'eau et des milieux aquatiques. La subvention à l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (A.D.E.M.E.) est réduite à la portion congrue : 15 millions de F.

Le P.O.B.L., dans une déclaration, dénonce ce recul massif de l'effort national en faveur d'un aménagement équilibré du territoire, dans le même temps que des sommes énormes continuent d'être gaspillées en région Ile-de-France, comme les 300 millions de F qui vont être dépensés pour "réhabiliter" le Centre Pompidou qui a été achevé il y a moins d'un quart de siècle !

**le peuple breton**  
Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui  
Pobl Breizh  
Abonnement : 140 F. ou plus  
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

# Durable

En plein océan Atlantique, Gérard d'Aboville ramasse un sac Léclère ! Ce n'est la faute ni du sac, ni du vent, ni de la mer, mais de celui qui l'a jeté. Désormais dans ces centres, et d'autres distributeurs ont aussi adopté ce geste éducatif, le client achète 1 franc son sac plastique : 1 franc pour entraîner une modification des "comportements environnementaux".

L'anecdote a sans doute été l'un des apports les plus marquants des premières rencontres régionales de Bretagne sur le DÉVELOPPEMENT DURABLE, à Rennes le 2 décembre dernier, en présence du Ministre de l'environnement et de 400 participants. Développement "sustainable" dit le sommet planète-terre de Rio en juin 1992 ; plutôt que "soutenable", "supportable", les francophones ont préféré "durable". Corinne Lepage mettait en place un comité français il y a juste un an, puis demandant l'avis des régions, avant de synthétiser le tout à l'UNESCO les 16 et 17 décembre derniers.

"Un développement durable ne se décrète pas" avança Yvon Bourges le 2 décembre : "il se mérite", précisa Yves Morvan. Le Président du CR posa deux questions : "quels choix stratégiques devons-nous faire ?" La Région a déjà répondu en créant des 1993 une ligne budgétaire "environnement", en l'intégrant dans ses programmes d'aménagement du territoire, et autres Bretagne-environnement-plus, Bretagne-eau-pure...

Mais "sommes-nous capables d'en assumer les coûts ?" Particulièrement pris pour cibles, les agriculteurs ont clairement traduit l'interrogation au cours de ces rencontres, par Jean Salmon : "nous travaillons depuis des générations sur un sol privé,

on nous a incités à produire plus pour répondre aux besoins tant économiques qu'alimentaires ; maintenant on nous dit le sol est un patrimoine collectif, vous devez le maintenir propre. Qui va payer ces prestations ?" La Région commence à le faire (voir plus loin).

En extrapolant à partir de la reconquête du Gouet, pas plus pollué que d'autres rivières, Jean-Claude Pierre a osé chiffrer : "pour donner rien que les pollutions organiques en Bretagne, il faudrait 10 milliards de francs !"

Dans un contexte de sensibilité grandissante des concitoyens vis-à-vis des politiques d'aménagement, la Région entend jouer pleinement son "rôle de magistrat moral" ; c'était écrit en exergue du BP 96, et assorti de 67 MF sur les lignes "environnement", dont 55,5 pour l'amélioration de la qualité et de la sécurité de la ressource en eau (billet n° 12).

A leur 4e réunion ordinaire de novembre, les assemblées y ont encore consacré de longues heures. Elles avaient sous les yeux les orientations pour un schéma régional d'alimentation en eau potable SRAEP, dont la dernière version avait été examinée le 12 novembre par la conférence régionale de l'environnement (chron. n°12).

D'accord dit le CESR, le 19 novembre car "c'est un défi prioritaire de la décennie, mais le schéma paraît bien timide par rapport à l'ambition affichée". Malgré 27 abstentions, le CR adoptait, le 25 novembre, les options pour la reconquête de l'eau. De 1996 à 2006 sont prévus 3,4 MF de travaux ; mais, puisque la consommation en eau connaît une stabilisation certaine, l'essentiel, soit 2 MF, seront consacrés à la protection

des captages et la restauration de la qualité de l'eau. Seulement 0,8 MF ira à la ressource ; moitié pour les eaux de surface, moitié pour les eaux souterraines, et 0,6 MF pour la diversification et l'interconnexion.

Un groupe de travail pour les investissements a été mis en place le 4 octobre. A souligner aussi l'opération info-conseils sur les économies d'eau, lancée dès novembre 95 dans sept villes pilotes. Les premiers résultats ont donné lieu à des journées grand public, le 28 septembre 96 à Lorient, Morlaix, Pontivy, Quimper, Rennes, Vannes, et les 5-7 octobre à Brest. La Région y avait affecté 5 MF.

Aux 67 MF du BP 96 pour l'environnement, il convient d'ajouter 10 MF du PMOA, programme de maîtrise des pollutions d'origine agricole, défini en pleine cohérence avec le programme eau-pure, la directive nitrates, le ZES zone en excédent structurel... Le 2 décembre le Président annonçait qu'il y avait 7 500 candidats à la mise en conformité de leurs bâtiments d'élevage. C'est pourquoi, dès la DMI en mai, il avait fallu ajouter 5,5 MF, et mobiliser les reliquats : 8 MF de 94 et 10 MF de 95, non mobilisés par suite des délais d'instruction.

Mois après mois, la mission permanente a ainsi retenu 33,354 MF. Vu l'ampleur du phénomène, le CR a mis en place le 25 novembre un groupe de travail spécifique PMPOA présidé par Jean Hélias, en concertation avec les professionnels agricoles. Corinne Lepage le 2 décembre a bien fait part de la volonté de la conférence européenne de Cork fin novembre, "d'harmoniser politique agricole commune PAC et pollution".

11 projets pilotes ont été présentés le 14 novembre afin de : "reconstruire le paysage" et la refonte des centres-bourgs se poursuit grâce au FAUR. A la session de novembre, au vu d'un volumineux dossier de 362 pages, les assemblées ont par ailleurs accepté la révision de la charte du Parc Naturel Régional d'Armorique. Elle était engagée depuis 15 ans ! Le PNRA ayant été reconnu en 1967 !

C'était l'un des premiers parcs en France. En 30 ans, sa surface a doublé ; il concerne 39 communes qui s'efforcent de conjuguer patrimoine naturel et développement, qualité des paysages et agriculture durable.

Le 12 décembre, le Club de la Presse de Rennes et de Bretagne a pu se rendre compte sur place du dynamisme et de l'efficacité du PNRA.

Il y a huit ans, le Parc avait été demandé pour une autre reconnaissance : un parc national maritime, le seul existant étant à Porquerolles. L'UNESCO reconnaissait que la biosphère d'Iroise avec ses 21 400 ha en trois zones, constituant la 1ère réserve de cette importance au monde. Toutefois le parc, candidat à être gestionnaire, ne le sera que "si les insulaires le veulent".

Corinne Lepage a dépêché un chargé de mission à Brest il y a quelques mois. C'est un autre secrétaire d'état à l'environnement, Brice Lalonde, qui avait déclaré le 16 avril 1989, lors de l'inauguration de la biosphère d'Iroise, au musée des phases et balises d'Ouessant : "Les réserves de la biosphère ne sont en aucun cas des morceaux de nature sous cloche, mais des outils en faveur d'un développement durable".

RAYMOND LETERTRE

# ECONOMIE

Un investissement unique en France

## Valorœuf transforme les ovoproducts

Créée en 1993 par Cornelis Van Opstal, la SA Valorœuf installée à la Poterie en Lamballe (22) a pour objectif de collecter, valoriser et transformer les œufs impropres à la consommation humaine et les déchets d'ovoproducts. Le produit transformé est principalement destiné à l'alimentation animale, mais les utilisations sont aussi nombreuses que variées.

Préalablement fondateur de la SA Vapran à Plémet, qui traite le sang animal, M. Van Opstal se positionne en défenseur de l'environnement dans la filière agro-alimentaire. L'entreprise, qui a nécessité 18 millions de francs d'investissements, est la seule en France à exercer cette activité.

Valorœuf est né de l'application des législations européennes et françaises sur l'activité avicole. Elles interdisent en effet la vente des œufs sales et fêlés ou conservés en congélation lors de la production, les œufs couvés mais non fécondés et les œufs liquides récupérés par centrifugation des coquilles.

Si ces produits sont impropres à la diffusion suivant la filière traditionnelle, il importe de les recycler. L'entreprise s'approvisionne auprès des accouveurs, des éleveurs de poules et de poulets de chairs, des centres de conditionnement, des abattoirs et des industries d'ovoproducts. La zone de collecte couvre l'Ouest de la France et s'appuie bien entendu sur la géographie de l'aviculture.

### Des utilisations multiples

Une fois réceptionnée, la marchandise est contrôlée, identifiée, stockée et congelée avant d'être transformée. La transformation sépare les coquilles de l'œuf qui est filtré, réfrigéré, pasteurisé, dénaturé, séché et conditionné.

La poudre obtenue est commercialisée auprès des fabricants d'alimentation pour animaux domestiques (Royal Canin, Friskies), pour les élevages industriels (porcelets et crustacés). Les déchets de coquilles offrent un épandage calcaire particulièrement utile en Bretagne. Ils peuvent également



Chaque jour, les cartons d'œufs arrivent à Lamballe.

être utilisés en décoration (peinture projetée), comme sable d'aquariums et comme produits abrasifs. La clientèle de Valorœuf est aujourd'hui internationale, puisque seuls deux concurrents existent, l'un aux USA et l'autre en Allemagne.

### Un soutien de l'Europe

Le projet a bénéficié du soutien de l'Europe et de la France, subventions qui ont représenté 30 % de l'investissement total.

La création de l'entreprise a en outre permis l'embauche de 15 salariés. "Nous n'en restons pas là. Si nous sommes en avance sur nos objectifs, nous avons encore des idées derrière la tête... Nous sommes sur un marché en or !", confesse M. Van Opstal (président) et T. Papillon (directeur).

Optimisme tempéré par un mécontentement sur le non-respect de la réglementation par la filière avicole. A l'heure

actuelle l'outil fonctionne à 40 % de sa capacité pour un traitement de 75 millions d'œufs par an, alors que le nombre d'œufs inamalgamables est estimé à 400 millions.

### Le zéro déchet

Si Valorœuf vit du recyclage, l'entreprise applique les mêmes conditions à ses partenaires. Ainsi les alvéoles de transport sont en carton recyclé, les produits de nettoyage sont livrés en bidons récupérables.

Cette politique s'applique également aux propres rejets de Valorœuf avec pour objectif, la finalisation du lagunage (le traitement des eaux usées). A terme, le rejet de l'eau pourrait se faire en milieu naturel.

Actuellement, Valorœuf étudie avec l'Anvar et Britta la possibilité de stériliser les coquilles pour produire un amendement calcaire. ■

MORGANE BEAUVERGER

Commerce extérieur

## La rencontre de Perros

Après les éditions de Quimper en 1993, St-Malo en 1994 et Vannes en 1995, la quatrième édition des Rendez-vous du Commerce Extérieur s'est déroulée à Perros-Guirec.

Lors de ces deux journées d'informations, 80 entrepreneurs bretons ont pu rencontrer des experts en commerce international, venus de 23 pays regroupés en 3 zones géographiques : l'Europe du Nord, l'Europe Centrale et Orientale et l'Asie. 400 rendez-vous ont eu lieu et les Pays les plus demandés sont la Pologne, la Hongrie, la Corée et les Pays Nordiques.

### A la conquête de nouveaux marchés

Près de 300 entreprises ont déjà profité des conseils des experts lors de ces rencontres. La satisfaction est unanime (rapidité, efficacité, précision des contacts, faible coût). Des réalisations concrètes ont suivi ces rendez-vous, telles que conquête de nouveaux marchés, recherche d'agents distributeurs, études de marché.

Les Rendez-vous du Commerce Extérieur sont organisés par le réseau des CCI bretonnes en partenariat avec l'Etat, la Région Bretagne, l'Union Européenne. La Direction Régionale du Commerce Extérieur, les Chambres Françaises du Commerce et de l'Industrie et la MIRCEB contribuent à la mobilisation et à la présence des experts internationaux. ■

ROBERT LEMAY

**COLLOQUES**

**La "fée électricité" dans les fermes**

**L'**électricité dans le monde agricole breton ou la force d'une collaboration presque cinquantenaire, tel était le thème d'un forum organisé par EDF à Carhaix. Avec en filigrane le sentiment que, si la Bretagne est aujourd'hui la première région agricole en France, l'action d'EDF n'y est pas étrangère.

La Bretagne était il y a encore 50 ans considérée comme pauvre sur le plan agricole ; l'arrivée de la "fée électricité", a profondément modifié l'économie de notre région.

L'électricité fut d'abord un moteur d'évolution sociale, culturelle et domestique. L'arrivée de la télévision réduisit les distances entre la province et Paris. Quant au développement des appareils ménagers, tout en simplifiant le travail, il permit une meilleure acquisition et appréhension de cette nouvelle énergie.

**Du passé au présent**

Aujourd'hui, l'électricité est facteur de rendement et de productivité. Les techniques de production se sont modifiées et l'activité s'est diversifiée. A titre d'exemple, hier la Bretagne n'avait aucune tradition laitière, le Finistère est à présent le premier département français producteur d'emmental. Nos capacités de production sont aujourd'hui environ vingt fois supérieures à celles d'il y a cinquante ans. "Nos parents étaient beaucoup plus près du Moyen-Age que nous",

remarque Henri Le Breton, sénateur du Morbihan. Si la maîtrise de la chaîne du froid s'est avérée essentielle dans le développement de l'agriculture, l'électricité a permis d'optimiser l'ensemble des facteurs de production, de maîtriser la chaleur et l'hydrométrie, de rationaliser l'alimentation animale, de réduire la pénibilité du travail...

Ces avantages acquis ne retardent pas la pas la réflexion portée par EDF sur le monde agricole et de développer l'entente des lignes électriques.

**Perspectives**

Au delà de ces buts à court terme, EDF et le monde agricole ont comme souhait de répondre aux critères environnementaux. Selon Jean Salmon, président de la Chambre d'Agriculture de Bretagne : "L'environnement fait partie du jeu et il y a volonté politique que professionnelle de concilier les deux. Le monde agricole breton y a largement répondu puisque 8 000 agricul-

teurs ont accompli une démarche pour engager un diagnostic de leur exploitation et la mettre en conformité avec l'environnement".

Sur le plan social, les deux partenaires réfléchissent à la manière de préserver les emplois notamment face à la concurrence européenne. Dans les années à venir, si le nombre d'exploitations agricoles va aller en diminuant, le nombre de salariés sera sensiblement le même. De plus, selon Jean Hélias, vice-président du Conseil régional en charge des questions agricoles : "Nous transformons à peine 20 % de notre production. En clair, la transformation constitue une source importante de création d'emplois".

Pour conclure ce débat, les représentants d'EDF ont insisté sur la nécessité d'être à l'écoute de leur clientèle.

Emile Caër, délégué régional d'EDF pour la Bretagne, a redit que "il n'y a pas de solution technique toute faite. Cela suppose une bonne compréhension des problèmes locaux, exploitation par exploitation".

**Innovauto**

**Des perspectives pour la sous-traitance**

**E**n Bretagne, la filière automobile représente 22 000 emplois. Aux 12 000 salariés de Citroën qui constitue le premier employeur de la région, il faut ajouter la soixantaine d'entreprises sous-traitantes qui totalisent plus de 9 000 emplois. C'est dire l'importance de ce secteur économique. Et l'on peut penser que, à l'instar de ces sociétés qui

conçoivent et réalisent des produits innovants répondant aux attentes des constructeurs, d'autres PME pourraient se développer sur ce même créneau.

C'est pour réfléchir au devenir de cette filière pleine d'avenir que le Conseil régional de Bretagne, la DRIRE-Bretagne et l'association Performance 2010 qui regroupe 49 indus-

triels de l'automobile ont organisé fin octobre à Lohéac "Innovauto", une rencontre où 200 industriels étaient présents. Après des échanges sur les initiatives des uns et des autres, chacun a bien compris que l'automobile était une chance pour la Bretagne et que la sous-traitance industrielle avait là de belles perspectives de développement.

**MÉMO**

**Les 10 ans de l'ouragan**



La Corbinnière des Landes à Gomené près de Mordigan, nous rappelle les 10 ans de l'ouragan en Bretagne et les efforts fournis par tous pour reboiser. Associer un projet d'environnement à un esprit de partage entre générations : les jeunes, les anciens, les artistes, tel est le pari réussi de la Corbinnière.

Il est toujours possible de parer un arbre ou de participer à son entretien.

Rens. 02 96 26 56 84.

**Brit Air autorisée à l'atterrissage tous temps**

Brit Air vient d'être autorisée à procéder à des approches de précision de catégorie III A pour ses appareils Canadair Regional Jets.

C'est la première compagnie régionale française autorisée à ce type d'approche, et la seule qui ait choisi d'équiper ses nouveaux avions de ces systèmes de pilotage.

L'autorisation vaut pour les terrains équipés de moyens d'atterrissage tous temps (concernant le réseau Brit Air, il s'agit de Brest, Bordeaux, Lyon, Mulhouse, Nantes, Paris, Strasbourg, Toulouse et Bruxelles), mais le concept choisi par Brit Air va permettre l'utilisation du système progressivement sur les terrains équipés de moyens de catégorie II. On peut envisager pour le futur d'utiliser ce système sur des infrastructures de catégorie I.

**SÉCURITÉ**

**Amiante : un diagnostic dans les lycées**

**L**es diagnostics amiante commandés par le Conseil régional à destination des établissements d'enseignement public et privé sont en cours. Les résultats seront publiés prochainement mais d'ores et déjà, les lycées bretons ne devraient pas révéler de mauvaises surprises.

On distingue deux formes d'utilisation de l'amiante, tels que les matériaux friables : floccages, calorifugeages, utilisés entre 1950 et 1980 qui peuvent libérer des fibres par vieillissement naturel ou lors de dégradation et les matériaux durs : amiante, ciment, plaques de faux-plafonds qui ne libèrent de fibres que lors de travaux particuliers (sciage, ponçage, perçage...).

Ces diagnostics donnent lieu à des diagnostics ordonnés par la SEMAEB pour un coût total de 2,7 millions de francs. Menées dans les établissements

bretons, elles laissent apparaître que 8 d'entre eux sont concernés par la présence d'amiante en petites quantités, dans les floccages et calorifugeages. Pour ces 8 lycées, la seconde phase de la procédure est engagée. Elle comporte notamment la vérification de l'état de conservation des matériaux, l'établissement de la fiche d'évaluation qui fixe les interventions à prévoir et enfin les mesures d'empoussièrement.

Les quantités concernées sont peu importantes. Elles concernent surtout des mètres linéaires de calorifugeages (isolant

thermique utilisé pour éviter les déperditions calorifiques).

Au delà de ce qu'impose le décret de février '96, la Région a décidé de faire réaliser dans tous ces établissements les travaux nécessaires qui pourront prendre la forme d'encoffrement, de renforcement de la fixation de l'amiante en place ou d'enlèvement. Quand bien même une simple surveillance suffirait, le Conseil régional est décidé à mettre en œuvre tous les moyens pour assurer l'entière sécurité des élèves et des personnels.

**MÉMO**

**L'ENST accueille des étudiants polonais**

L'École franco-polonaise en nouvelles technologies de l'information et de la communication de Poznan a été mise en liquidation en septembre. Les étudiants français et étrangers ont pu être accueillis dans les sites de l'ENST de Rennes et de Brest afin de poursuivre leur formation.

**Un nouveau délégué régional pour l'APEC**

Patrick Quibel vient de quitter la direction régionale de l'APEC, Association pour l'Emploi des Cadres. Il est remplacé par Bertrand Hébert.

**La route s'expose**

Le développement d'un réseau routier de qualité est l'une des préoccupations du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine. Le programme quinquennal de modernisation des départementales est en route et fait l'objet d'une exposition qui circule actuellement dans le département.

- Vitré, du 8 au 25 janvier
- Montauban-de-Bretagne, du 27 janvier au 14 février
- Fougères, du 17 février au 8 mars
- Redon, du 10 au 29 mars.

Rens. 02 99 02 36 32.

**Le prix qualité Bretagne pour Armor**

Deux ans après son rédemarrage avec de nouveaux actionnaires, Armor confirme son redressement en remportant le Prix Qualité Bretagne qui récompense chaque année l'entreprise agro-alimentaire dont la réussite repose essentiellement sur un système qualité éprouvé et performant à tous les niveaux. Armor est la première entreprise de saumon fumé à être récompensée. Une bonne nouvelle pour cette société qui fête bientôt ses 25 ans.

**Le prix de gestion artisanale à la société Radenac**

C'est en 1977 que Jean-Yves Radenac et son frère Daniel créent leur propre entreprise à Languex (22). Le premier, 30 ans, est spécialiste de la menuiserie, tandis que le second, 28 ans, est charpentier de métier. Aujourd'hui, ils sont à la tête d'une équipe de 8 collaborateurs. Ils viennent de recevoir le prix de gestion des entreprises artisanales décerné chaque année par la BPO.

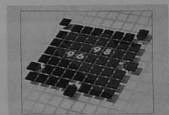
**HANDICAPÉS**

**Un nouveau guide d'insertion**

**L'**Agefiph, gestionnaire de fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées, fête ses cinq années d'existence en Bretagne. A cette occasion, des initiatives originales d'insertion professionnelle ont été présentées à Rennes : "Etonnants réseaux de compétences".

Ces réseaux ont pour objectif d'aider la personne handicapée à s'insérer. Ainsi à Quimper, An Treiz (La Passerelle en breton) a pour vocation d'insérer professionnellement des personnes déficientes intellectuellement ou atteintes d'une maladie mentale. En 4 ans, 301 contrats de travail ont été signés. L'association Bretagne Mieux Vivre à Cesson-Sévigné informe et conseille les personnes en situation de handicap sur le choix de matériel spécialisé le plus adapté à leurs besoins.

Grafic Bretagne à Rennes favorise l'apprentissage et l'accès au CAP de jeunes déficients intellectuels. Le Centre de Kerpape valorise les technologies qui apportent des solutions nouvelles aux personnes gravement handicapées, comme la



Guide de l'insertion des personnes handicapées en Bretagne

ces associations permettent l'embauche, la scolarisation et l'insertion de personnes handicapées.

**Le guide de l'insertion**

L'Agefiph a voulu aller encore plus loin dans son soutien aux personnes handicapées. Elle vient d'éditionner un guide d'aide à l'insertion. Le but : répondre aux questions de la personne handicapée qui souhaite s'insérer. Ce guide s'adresse également aux élus et aux professionnels de l'insertion.

Consultez Armor sur Internet <http://WWW.eurobretagne.fr/ARMOR/>

PERSPECTIVES

Colloque à Ploufragan

## Les potentiels de la Bretagne

Le Club Bretagne Communication a reçu récemment à l'ISPAÏA zoopole de Ploufragan, Auguste Génovèse, qui fut directeur du Centre de Production de Citroën-Rennes de 1980 à 1996, sur le thème de l'entreprise et la région.

Au travers de l'exemple de Citroën, Auguste Génovèse a retracé les difficultés d'un groupe à s'implanter à Rennes dans les années 60. Dans un contexte d'opposition à la décentralisation, le déménagement fut "un acte de foi de Citroën".

La difficulté à décentraliser est toujours présente : elle relève d'un courage et d'une réflexion plus que jamais nécessaires.

Auguste Génovèse s'est ensuite appliqué à mettre en évidence les atouts de la Bretagne et, plus généralement, de la France elle-même ;

- la vitesse, notamment dans le passage de l'imagination à la création au travers des services de recherche et développement ;
- la technique, puisque notre pays a une carte à jouer dans ce domaine, au travers d'hommes très pointus dans leur secteur... ce qui, hélas ! génère également le chômage de jeunes surdiplômés.

Cette rencontre fut l'occasion d'insister sur les handicaps susceptibles de freiner notre économie, notamment l'excès des charges imposées aux entreprises. Ainsi, en comparaison du taux de prélèvement en France : 55 %, le Japon est à 37 %, les USA à 33 %, l'Italie à 50 % et l'Allemagne à 49 %.

On comprend mieux alors le retard de productivité de la France.

Fustigeant dans un même élan le TGV pendulaire entre Rennes et Brest qui empêcherait les wagons de marchandises de circuler : les Anglais au sein de la CEE et la macro-économie, A. Génovèse s'en est pris au pouvoir décisionnaire des hommes politiques. "Il faut qu'avant de prendre une décision, l'homme politique écoute l'homme de

métier... Si nous voulons traiter le social, il faut commencer par l'économie".

Auguste Génovèse conclut sur la nécessité de réunir les potentiels à l'instar des communa-

autés de communes, de développer la création de PME/PMI et de relancer l'emploi dans le secondaire. ■

MORGANE BEAUVERGER

### Un réseau pour l'emploi dans le bassin de Rennes

Solidarité Emploi Est (SES), un réseau de plusieurs communes et associations\* situées à l'est de Rennes, s'est fixé comme mission le développement des actions en faveur de l'emploi. Créé en juin 95, SES passe désormais la vitesse supérieure en renforçant ses structures, notamment par le recrutement d'un coordinateur à mi-temps, et par le développement des moyens : cohérence informatique entre les partenaires

du réseau, diagnostic fin sur la situation du bassin d'emploi, relations étroites avec les structures institutionnelles (ANPE, CIO, Mission locale...), mise en place "d'activités intermédiaires" (travaux chez des particuliers ou autres), actions en faveur des demandeurs d'emploi "longue durée", communication avec les acteurs économiques du secteur. ■

Acigné, Noyal/Malain, Thorigné, Brécé, La Boussière, Chamblé, communauté de communes du Pays de Châteaugiron...

### Urbanisme et architecture à Liffré



L'esthétique joue un rôle important dans l'urbanisme d'aujourd'hui.

L'inauguration du Parc Léo Lagrange, du centre social et de l'Espace Intergénérationnel est une étape de plus franchie dans l'urbanisation de Liffré. C'est également le symbole d'un souci accordé à la qualité de la vie, au contact privilégié entre les générations et à la soli-

darité au sein de la population. 1996, année marquée par les conférences internationales sur la ville est aussi, pour la municipalité celle d'une réflexion sur le chemin parcouru en matière d'urbanisme et d'architecture depuis 15 ans, afin de préparer l'avenir. ■

MÉMO

### INPI : un Morbihannais primé

Les trophées de l'INPI visent à valoriser les capacités d'une entreprise à utiliser judicieusement la propriété industrielle dans le cadre de leur développement. Parmi les lauréats 1996, figure l'entreprise de Guidel Serpe-Iessen qui fabrique les émetteurs et balises Argos pour le positionnement des mobiles par satellite. ■

### Création : un prix à Thermoformes

L'entreprise Thermoformes de Redon vient de se voir remettre le premier prix d'honneur BNP. Cette aide apportée grâce à une convention entre la CCI de Rennes, le Club des créateurs d'entreprises, la BNP, Sofaris et Créat'iv vise à encourager et soutenir les porteurs de projets. ■

### Homesitting : 10 ans

Homesitting est une société de gardiennage pas tout à fait comme les autres. En effet, le gardiennage de résidences principales ou secondaires est pratiqué par des retraités. Leur rôle est d'occuper les lieux comme les véritables propriétaires, d'assurer une présence quasi-permanente. Le soin des plantes et des animaux domestiques peut également être assuré.

Il en coûte 500 F pour un week-end, 930 F pour une semaine... Ils sont aujourd'hui 3 000 au service de cette étonnante société de gardiennage dont le siège est à Carquefou. ■

Rens. - Mme Nicole-Louis - 02 40 25 15 06.

### Destination Londres

Brittany Ferries propose trois formules pour de courts séjours shopping ou découvertes à Londres (au départ de Saint-Malo ou de Roscoff).

La formule Appartement, pour 2 à 6 personnes en plein centre de Londres pour 2 nuits à partir de 680 F par personne.

La formule Bed & Breakfast, à 30 m du centre de Londres, pour 2 nuits à partir de 450 F par personne.

Ces tarifs sont valables jusqu'au 31 mars 1997. ■

Rens. 02 98 29 28 28.

EN COUVERTURE

## Christian Tournafol, le renouveau du costume breton

Christian Tournafol, originaire de Saint-Brieuc, œuvre dans le sens du renouveau breton ou, plus largement, celtique. Fier de ses origines, le créateur souhaite poursuivre son travail de styliste en rapport avec le patrimoine breton. A 29 ans, en dépit des difficultés financières propres aux créateurs, Christian Tournafol prépare sa nouvelle collection.

Couturière de métier, Lucienne, sa grand-mère doit être en partie responsable de sa vocation. "J'ai commencé la couture très tôt mais je souhaitais être décorateur de théâtre. Et puis on m'a parlé de stylisme, alors j'ai essayé et ça m'a plu". De son enfance passée à Dinan, le créateur garde le souvenir des tenues qu'il créait pour sa sœur et ses amies. Puis il fait ses premières armes chez Chantal Thomas et Michel Klein, avant de lancer ses propres collections.

### La Bretagne, un parti pris

"J'avais déjà traité le costume breton lors de mon BTS, ça faisait longtemps que je voulais le mettre en forme". Traiter la richesse de ses racines, de sa culture, tel est son désir artistique. "Aujourd'hui, il n'y a plus d'identité, tout le monde est venu de la même manière. Il est essentiel de garder le petit "plus" qui fait la différence. Il ne s'agit pas de reprendre ce qui a déjà été fait mais de le faire évoluer, de lui offrir une continuité". Pour lui, celle-ci doit rimer à la fois avec fidélité et nouveauté. Il ne s'agit pas seulement de relais mais de renaissance. Il est loin le temps de l'ironie sur le Breton : aujourd'hui c'est son art de vivre et son patrimoine que l'on envie. "Le public sait ce que vaut la Bretagne, par exemple quand il voit les réussites de Bolloré et de Pinauli". Les succès de nos musiciens en est une autre démonstration flagrante. Le créateur reconnaît s'inscrire dans la même démarche. "Il n'y a pas eu de consultation, mais nous sommes plusieurs à



converger dans la même direction au même moment". Sa première collection, Christian Tournafol l'articule autour du costume du Pays Bigouden. "C'est mon costume préféré avec ses couleurs jaune, orange et noir, ses broderies somptueuses". Le créateur travaille sur des lignes classiques, l'excentricité provient "des détails, des couleurs, des motifs repris dans les multiples costumes bretons". Au delà de son goût pour les vêtements bretons, il y a aussi la volonté "de ne pas laisser mourir ces costumes à la personnalité très riche".

### Patience et passion

Mais la création doit être distribuée pour exister. "C'est très dur de se faire connaître et c'est long". C'est en sa terre d'origine qu'il est le plus connu, même si l'univers de la mode le découvre peu à peu. "Il faut beaucoup de temps et de financements pour se faire connaître. Les créateurs que l'on découvre aujourd'hui, ont commencé pour la plupart il y a dix ans. Une époque où il était encore assez aisé de trouver

des financements. Ce n'est plus le cas aujourd'hui". Le métier de créateur implique beaucoup de passion et de patience : "Je suis trop jeune pour avoir connu de véritable déception. Pourtant les démarrages ou les assez vite. Mais tout vient à point à qui sait attendre. J'ai connu un vrai bonheur avec ma première collection, il y a neuf mois. Il s'est passé beaucoup de choses depuis, les portes s'ouvrent doucement. La plus grande joie, ce sera dans dix ans si ça a marché !"

### La Bretagne encore et toujours

Installé à Paris, Christian Tournafol poursuit son exploration de l'univers breton. Sa prochaine collection, il espère la présenter à Rennes, à Nantes, comme il a pu le faire à Pont-l'Abbé. "Je souhaite pouvoir montrer mon travail par le biais des festivals. J'aimerais bien pouvoir le faire lors du festival interceltique de Lorient". A l'heure actuelle, c'est la boutique Le Minor de Pont-l'Abbé qui distribue les

robes du créateur. "Il y a des gens qui sont prêts à vous aider, qui savent que c'est difficile aujourd'hui pour un jeune de s'installer. C'est le cas de l'entreprise Le Minor qui m'a donné un grand coup de pouce".

### Seiz Breur

Les souhaits que formule Christian Tournafol sont empreints de réalisme : "Je souhaite que tout marche au mieux, que tout se mette en place pour grandir".

Dans ses projets, la réalisation d'une collection sur les personnages légendaires : Merlin, Morgane, Viviane... ; sur les marins, les Triskell. Il s'associe en ce moment avec d'autres artistes : "Avec quelques créateurs ou artistes bretons, nous sommes en train de monter un groupe, un peu à l'image des Seiz Breur, bien que nous ne soyons pas sept !". Le groupe réunit un photographe, un cinéaste, un créateur de bijoux. Le concept permettrait de relier divers éléments créatifs en rapport avec la Bretagne. "Un parcours artistique, pour montrer qu'en Bretagne on peut faire de l'art créatif". ■

MORGANE BEAUVERGER



(Photo: Elizabeth Boudry)

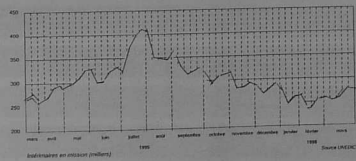
# DOSSIER INTÉRIM

## Intérim et travail temporaire

D'après les sources du PROMATT pour 1996, on constate que 72 % des intérimaires viennent du chômage. Mais au terme d'une durée d'un an, ils ne sont plus que 20 % à se retrouver dans cette situation. Les 80 % restants sont toujours en activité que ce soit en contrat d'intérim, en CDD ou en CDI. Les dernières évolutions de l'intérim tendraient donc à montrer que les entreprises se servent du travail temporaire pour recruter à long terme.

En 96, l'activité des entreprises de travail temporaire représentait 300 000 salariés soit un effectif supérieur à celui de l'industrie automobile. Toutefois, le travail temporaire est soumis à d'importantes variations, de 230 000 salariés à 380 000 selon les mois en 95. Tout en assurant un tremplin à l'emploi, les agences ont pour vocation principale de répondre à la souplesse demandée par les entreprises. Le portrait-type de l'intérimaire est celui d'un homme (75 %) de plus de 25 ans (62 %) occupant un poste d'ouvrier (74 %) dans le domaine industriel ou le BTP (70 %).

**La qualité de service**  
L'évolution actuelle vers des recrutements définitifs résulte de la transformation immédiate en emploi de la moindre opportunité de travail. Cette réactivité de la part des agences d'intérim explique, selon les économistes, "la rapidité avec



L'activité de l'intérim pour 95/96 a connu de fortes amplitudes.

laquelle la croissance économique génère aujourd'hui de l'emploi".

Adapter le candidat à la demande, c'est le but de l'intérim, qui s'appuie sur la formation continue. Ces plans de formation permettent de donner aux intérimaires de nouvelles compétences. Ainsi 17 % des intérimaires bénéficient d'une action de formation soit 200 000 per-

sonnes chaque année (source Ifop-Promatt 96). Les entreprises de travail temporaire ont ainsi investi en 95, 600 MF pour la formation professionnelle.

**L'aide à l'insertion**  
Avec 3 790 agences d'intérim en France, dont 134 en Bretagne, les structures de travail temporaire permettent d'éviter les phénomènes de marginalisa-

tion, en donnant des missions à des jeunes en difficulté, des Rmistes... La tendance actuelle est au tissage de liens avec les structures d'insertion telles que les missions locales et les associations intermédiaires. Ce partenariat permet de faciliter l'orientation des candidats nécessitant un accompagnement social. En outre les entreprises d'intérim se multiplient, comme en témoin l'entretien que nous avons eu avec Alter.

### Vers un développement du temps partiel

Malgré la conjoncture incertaine, les ETT songent à se renforcer en nombre. Ainsi d'après le Promatt, il est nécessaire d'augmenter de 10 % l'effectif des salariés sur deux ans. Les discussions sur le temps de travail, permettraient une création d'emplois à temps partiel, et répondraient à l'attente d'un certain nombre de salariés. ■

## L'intérim : tout sauf la routine

Etre, comme Yves, intérimaire depuis 17 ans, suppose des qualités de polyvalence et de mobilité. Cela suppose aussi une certaine confiance face à l'avenir et une certaine souplesse dans son rythme de vie.

Le parcours de cet intérimaire, initialement monteur en chaufferie centrale, l'a conduit à être successivement : manutentionnaire, préparateur de commandes, bagagiste, cariste polyvalent, ouvrier de chantier en extérieur, menuisier sur bois puis sur aluminium et PVC. "Je n'ai jamais exercé le métier pour lequel j'ai été formé. Mais j'ai appris d'autres métiers et surtout la polyvalence". La polyvalence, maître mot de l'intérim. "On apprend différemment d'une entreprise à l'autre, on touche à tout. C'est une bonne solution pour acquérir de l'expérience".

### Envie de durée

Mais, avec le temps, l'envie de



Yves intérimaire depuis 17 ans.

se poser et de trouver une certaine stabilité prend le dessus. "L'intérim, c'est intéressant pour les jeunes qui n'ont pas envie de se stabiliser".

Le mauvais côté de l'intérim, c'est le manque de confiance

accordé par les organismes de crédit aux intérimaires. "Du fait du manque de régularité de nos revenus, on ne peut pas louer d'appartements, acheter une voiture, réaliser un emprunt ou devenir propriétaire".

Yves qui a alterné les missions d'intérim et les CDD, constate que la rémunération est plus intéressante avec un statut d'intérimaire. L'expérience est surtout nécessaire pour bien négocier son salaire.

### Se battre pour avancer

Les agences d'intérim cherchent à proposer de bons intérimaires aux entreprises. "Si on ne relance pas, l'agence ne vous appelle pas en priorité, il y a tellement de personnel. Il faut montrer que l'on veut travailler, que l'on est motivé".

Les contrats d'intérim offrent une vision de l'entreprise peu banale. "Parfois les autres en profitent, et on se retrouve avec le travail que personne ne veut faire. Parfois, on tombe sur des gens qui nous apprennent bien le travail et là, c'est dur de partir".

Yves est lucide sur les avantages et les inconvénients de cette forme de travail. Et notamment sur le fait qu'en cas de licenciement, les intérimaires sont les premiers à partir. Cependant, il constate que l'intérim permet souvent de faire ses preuves avant une embauche. Pour Yves qui vient de quitter la région parisienne, le CDI serait la bonne solution. 17 ans d'intérim, c'est enrichissant, mais c'est long. ■

## Du point de vue de l'entreprise...

L'intérim est une forme de contrat assez souple qui permet d'adapter le salarié à une masse de travail imprévue ou périodique. Le secteur agro-alimentaire est le troisième plus gros employeur d'intérimaires en France, avec 19,8 % de contrats (source INSEE - mars 96). En Bretagne, c'est évidemment le premier pourvoyeur suivi du BTP.

Pour une entreprise agro-alimentaire de la région, le recrutement de salariés intérimaires est fortement lié aux périodes agricoles. C'est donc en été qu'il est le plus important avec en moyenne, près d'une centaine de travailleurs temporaires sur un ensemble de 900 salariés. Au delà du rythme agricole, les recrutements se font aussi en fonction des promotions commerciales opérées par l'entreprise.

### Une souplesse de travail

L'avantage pour l'entreprise est important dans la mesure où le

contrat s'adapte réellement à ses besoins.

Les durées de travail peuvent ainsi aller d'1 semaine à 6 mois. Un contrat classique impliquerait trop de procédures administratives. Une telle souplesse ne serait pas possible sans avoir recours au travail temporaire. L'inconvénient réside bien entendu dans le coût de main-d'œuvre qui est supérieur à celui d'un travailleur traditionnel.

### Une autre voie de recrutement

Les métiers qui nécessitent des travailleurs intérimaires sont

essentiellement les emplois de main-d'œuvre ou de travail à la chaîne. De plus en plus, un recrutement définitif intervient dans les 6 mois qui suivent la première signature de contrat. Pour cette entreprise agro-alimentaire, ce phénomène correspond à environ une trentaine d'embauches pour 1996. Ce type de procédures a tendance à augmenter car elle permet de juger les candidats sur pièce.

### Le candidat idéal

Il n'existe pas d'intérimaire idéal, comme il n'existe pas de salarié idéal. Les mêmes qualités de sérieux et de profession-

nalisme sont demandées aux candidats. Il est toutefois certain qu'un travailleur temporaire est plus polyvalent, dans la mesure où il ne refuse aucun travail. Il est prêt à faire ce qu'on lui demande. Croire que le travail qui gêne les autres salariés est donné à l'intérimaire n'est pas totalement infondé. C'est une tendance qui existe mais ce n'est pas général.

Pour cette entreprise régionale, que nous avons interrogée, l'intérim est une forme de contrat de travail qui comporte beaucoup d'avantages et qui donne entière satisfaction au niveau de la qualité du travail. ■

## Védior : l'intérim du BTP

Le passage d'une petite agence d'intérim à la taille d'un groupe national entraîne inévitablement des changements auxquels doit faire face le salarié. Mais qu'en est-il de la prestation au client et à fortiori à l'intérimaire ?

"Le travail au sein d'un groupe permet de bénéficier d'avantages sociaux tels que la convention collective ou l'assurance prévoyance. La petite structure, elle, offre plus de liberté, de polyvalence", explique Patricia Adam, agent commercial. "Pour le client, seuls comptent l'interlocuteur et la qualité du service. Nous n'avons pas de grands comptes qui, eux, travaillent souvent avec des enseignes nationales. Nos clients, ce sont des artisans, des PME-PMI qui ne désirent qu'un seul interlocuteur et de préférence, toujours le même".

### Se démarquer

Dans la multitude d'agences existantes, la qualité est un élément prépondérant pour sortir du lot. "Notre intérêt est d'avoir de bons intérimaires,



L'intérim : un service apprécié des entreprises.

de viser l'excellence. La clientèle, si elle est satisfaite, restera fidèle". La spécialisation dans un secteur d'activités est un autre moyen de se distinguer. "Nous travaillons essentiellement avec les métiers qui touchent au bâtiment". Dans ces conditions, la situation du marché peut être analysée de différentes manières. "96 aura été une mauvaise année. Sur-tout si on la compare avec l'année précédente". La situation actuelle du BTP y est pour beaucoup. "Les agences qui ne travaillent que dans le secteur

de l'agro-alimentaire ont actuellement plus de chance que nous".

### Un gain de temps pour l'entreprise

Le service rendu à l'entreprise est tout de même conséquent : "L'entreprise n'a pas de recherche à faire, de recrutement à mettre en place. On se charge de tout et même des déclarations, de toute la partie administrative." Le seul inconvénient demeure le coût de l'intérim, variable selon les métiers, la prestation. En outre,

jusqu'à cinq à six semaines, le Contrat à Durée Déterminée est plus avantageux pour l'employeur que le contrat d'intérim.

Toutefois, certains métiers de plus en plus recherchés ne se trouvent qu'en intérim. "Nous connaissons un bon ouvrier en maçonnerie, qui veut rester intérimaire car il y trouve plus d'avantages." Une telle situation n'est hélas pas une généralité. Si les intérimaires sont libres de claquer la porte d'une entreprise, la durée dans les contrats est de plus en plus recherchée. La bonne nouvelle viendrait plutôt du choix de l'intérim par les entreprises comme nouvelle méthode de recrutement. "L'intérim est devenu un tremplin pour l'emploi, c'est une sorte de pré-recrutement".

## La législation

La signature d'un contrat de travail intérimaire est possible uniquement pour l'exécution d'une tâche précise et temporaire et dans les cas énumérés par la loi. Un contrat de ce type n'a pas pour but de pourvoir durablement un emploi lié à l'activité normale et permanente de l'entreprise.

L'article L.24-1 du code du travail stipule avec précision, les situations où l'employeur peut avoir recours à l'emploi d'un travailleur intérimaire. Ces cas de recours sont limités par une durée maximale de contrat spécifique pour chaque situation.

L'appel à un travailleur intérimaire peut donc être effectif en cas de :

- remplacement d'un salarié absent, ou dont le contrat de travail est suspendu ;
- attente de l'entrée en service d'un salarié sous CDI ;
- accroissement temporaire de l'activité de l'entreprise ;

- remplacement d'un salarié dont le départ définitif précède la suppression de son poste ;

- tâche occasionnelle précisément définie et non durable ;
- survenance dans l'entreprise, d'une commande exceptionnelle à l'exportation ;

- travaux urgents nécessités par des mesures de sécurité ;

- emplois à caractère saisonnier ;

### Renouvellement

Un contrat intérimaire ne peut être renouvelé qu'une seule fois.

S'il s'agit d'un contrat de date à date, il doit être conclu pour une durée minimale de six mois.

En fin de contrat, le salarié bénéficie d'une indemnité de fin de mission au moins égale à 10 % de la rémunération totale brute perçue pendant son contrat. Elle est due dans tous les cas sauf en cas de signature d'un CDI en fin de mission, en cas de rupture de contrat pour faute grave ou lorsque le contrat est conclu dans le cadre d'une mission-formation. Il bénéficie également d'une indemnité compensatrice de congés payés équivalente à 10 % de la rémunération totale

qui lui est due. Et ce pour chaque mission quelle que soit sa durée.

### Droits de l'intérimaire

Le salarié intérimaire a les mêmes droits que les autres salariés de l'entreprise, notamment en matière d'équipements collectifs, et perçoit la même rémunération que le salarié qui occupe le même poste de travail, à qualification équivalente.

Enfin, l'intérimaire dispose des mêmes droits collectifs et peut se faire représenter dans l'entreprise qui l'emploie, par les délégués du personnel. ■

## Alter ou l'intérim à temps complet

Alter s'adresse à un public composé de jeunes sans emplois et sans ressources, de chômeurs de longue durée, de bénéficiaires du RMI. Cette agence d'intérim-insertion est née il y a un an et demi d'une réflexion commune avec des entreprises du bassin d'emplois de Saint-Brieuc sur la saisonnalité de certaines tâches.

Ainsi, certaines entreprises ont des besoins spécifiques en intérimaires aux mêmes périodes, d'une année sur l'autre. Or le personnel n'est pas le même à chaque fois. Ce type de fonctionnement n'est pas des plus efficaces dans la mesure où la productivité et la qualité peuvent être amoindries. De ce constat est née l'idée d'isoler les périodes d'augmentation d'activité dans les diverses entreprises du secteur et d'en déduire un minimum de prévisions en matière de recrutement intérimaire. Alter se propose alors de préparer et d'adapter les intérimaires pour ces périodes, en échange d'un accord moral pour une embauche sur une période équivalente ensuite. Pour les périodes creuses, l'agence recherche d'autres contrats. Le but final étant de permettre aux intérimaires d'être en activité toute l'année. C'est le principe de l'emploi reconstitué.

"Les agences qui allient intérim et insertion, ce n'est pas nouveau. Ce qui est nouveau et unique c'est notre démarche", explique Dominique Le Bailly, responsable d'Alter. "Il s'agit de casser la notion de précarité en s'efforçant de créer une continuité".

### Repenser le travail

L'avantage est économique puisque les salariés s'adaptent tout de suite à leur poste qu'ils

connaissent déjà et leurs motivations sont plus fortes que le personnel traditionnel. Il y a aussi un avantage social : l'entreprise connaît ses salariés intérimaires, les relations humaines sont de meilleure qualité. "Les personnes qui travaillent dans ces entreprises deviennent rapidement performantes, car elles développent de réelles qualités d'adaptation". Depuis sa création, il y a plus d'un an, certains intérimaires se sont vus proposer une embauche définitive. Le but de l'agence étant d'utiliser l'intérim comme tremplin à l'emploi.

"Aujourd'hui beaucoup d'entreprises utilisent l'intérim comme moyen de tester les candidats pour une embauche définitive". Les secteurs d'activité tels que le conditionnement en industrie, l'agro-alimentaire, le commerce, le bâtiment et les services sont couverts par Alter.

### Une entreprise comme les autres ?

Malgré son unicité, Alter se défend d'être une agence différente des autres. "Nous nous référons à la même législation, nous appliquons les mêmes prix et suivons les mêmes règles. Et nous refusons des postes de totalité de marché. Ce n'est pas le cas de toutes les agences d'intérim-insertion. D'ailleurs nous refusons le statut associatif, nous sommes une SARL". Alter a

reçu le prix Charles Fourier qui récompense la création d'entreprise en économie d'insertion sociale. Elle est en outre parrainée par l'association Entreprises et Cités qui réunit 17 sociétés implantées dans la région briochine : Stalaven, Scobat, Netra-Onyx, EDF, Clovis, la CGE...

### L'insertion comme outil de management

Alter réfléchit à une autre démarche avec les entreprises qui recrutent ces intérimaires. "Nous essayons d'avoir une relation de partenaires autre que la traditionnelle relation client-fournisseur. Nous leur apportons une réflexion sur les phénomènes d'exclusion, internes à l'entreprise. Nous leur révélons les contradictions internes, les peurs". C'est un peu l'insertion comme outil de management. "Le public n'aurait jamais été recruté sans le système d'emplois reconstitués. Nous sommes la garantie du système qui leur permettra de trouver du travail dans d'autres entreprises", ajoute Dominique Le Bailly.

### L'insertion au quotidien

"Les gens découvrent que le travail, ce n'est pas seulement la qualité et la rentabilité, mais c'est aussi la capacité de s'adapter à l'ambiance des entreprises". A l'heure actuelle, sur 40 intérimaires, il y en a 25 qui travaillent en permanence.

Si Alter veut se développer et suivre une démarche d'expansion, son projet actuel vise à résoudre un problème annexé à l'insertion : le défaut de permis de conduire. L'agence d'intérim réfléchit à un partenariat entre les autos-écoles et les entreprises disposant d'un important parc automobile. Elles pourraient ainsi assister les candidats comme dans une auto-école traditionnelle.

Une manière de mettre fin aux problèmes de mobilité de certains intérimaires. ■

### Régie Inter : 50 agences

Régie Inter, c'est 50 agences au plan national, toutes en voie de certification ISO 9002. Le groupe développe à présent son implantation régionale. Ses axes principaux, ce sont les industries agro-alimentaires, le BTP et les industries électroniques. Le partenariat avec SOFTTEST & Training contribue au perfectionnement du recrutement des salariés temporaires grâce à un outil informatique performant.

ACTIO propose son logiciel de gestion TRIEDE aux entreprises. Par sa proximité avec les entreprises, Régie Inter a réalisé en 95 un chiffre d'affaires de 750 millions de francs. ■

**Régie INTER.**  
TRAVAIL TEMPORAIRE

### 6 AGENCES EN BRETAGNE

- RENNES : 16, bd de la T.A. Tél. 02 99 65 05 55
- SAINT-MALO : 20, av. J. Jaures Tél. 02 99 40 46 19
- LANNION : 17, rue E. Renan Tél. 02 96 46 38 83

- PONTIVY : 71, rue G<sup>e</sup> de Gaulle Tél. 02 97 25 65 54
- VANNES : 6, pl. G<sup>e</sup> de Gaulle Tél. 02 97 47 94 47
- NANTES : 23, quai de la Fosse Tél. 02 40 69 69 04

# CULTURE

## André Breton : le centenaire oublié

Tout au long de 1996, le Dr Edmond Rébillé a guetté dans la presse et sur les affiches murales l'annonce de la commémoration en Bretagne du centenaire de la naissance d'André Breton, poète du surréalisme et promoteur des cultures bretonne et celtique. A son grand étonnement, nul n'a pris l'initiative de célébrer cet anniversaire. Il nous adresse un texte où l'on retrouve quelques-uns des nombreux liens qui rattachent Breton à la Bretagne. En voici des extraits...

**André Breton fut incontestablement breton de par ses états d'âme, son sentiment artistique, son inspiration. Il l'était aussi par les liens du sang.**

Son grand-père maternel : Pierre Le Gourguès, issu de Rostrenen, avait épousé Marie-Anne Le Milliere'h, née à Gueméné-sur-Scorff. Le Gourguès devint forgeron, puis maître d'œuvre à l'arsenal de Lorient. Les familles avaient des attaches à Floiridun, Locmalo, Mael-Carhant. La fille du couple, Marguerite, épousa Louis Breton, d'origine lorraine, employé à la gendarmerie de Tinchebray.

Le grand-père maternel s'étant retiré aux Salles-Dolo, en Ploufragan, André Breton fit chez lui de longs séjours durant les quatre premières années de son existence, celles qui marquent une personnalité. Ils les a brièvement évoquées dans *Les Chants Magnétiques*.

### Souvenirs d'enfance

De Ploufragan, André Breton se souvient des "surprises, cornets d'un sou que son grand-père lui offrait à l'aube" ; d'une gravure représentant les anges de l'homme ; du parler gallo des mendiants espérant une obole des hôtes du château.

Il évoque aussi les "doutés" (les gues), "endroits non couverts où l'eau est faite de tous ces mouvements de payannes".

C'est alors, écrit-il que "j'ai commencé à aimer les fontaines bleues devant lesquelles on se met à genoux. Quand l'eau n'est pas troublee (troubler l'eau nuit, passer dans ce monde) on voit jaillir des pierres les parcelles d'or qui fascinent les crapauds..." (Dans ces années 1920, Pierre Guégen, poète de Loguivy-Plougras, célébrait les crapauds en termes quasi identiques).

Philippe Audoin signale que "Breton a été peu prodigue de confidences, et qu'il est d'autant plus remarquable que ce soit sous le voile de l'automatisme qu'il ait choisi de livrer quelques-unes de ces images obsédantes qui orientent encore après des années la sensibilité de l'adulte".

### De nombreux séjours

André Breton séjourna souvent en Bretagne. On le situe entre autres à :

- Pontivy, durant 3 mois de 1915 ; il y est mobilisé.
- Nantes, en 1916. Etudiant en médecine il est affecté à l'hôpital où il est subjugué par un malade, qui devint plus tard se suicider ; Jacques Yaché.

- Camaret en 1923. Il y rend visite à Saint-Pol Roux. Le poète sera ensuite reçu dans des conditions tapageuses par les Surréalistes parisiens.

- Plestin-les-Grèves, dans les années 1927. Chaque été en effet le peintre Yves Tanguy, qui y avait vécu de 7 à 12 ans, venait en Bretagne, à Locronan où vivait sa mère, et à Plestin-Saint-Efflam, ses amis : Aragon, Duhamel, Masson, Prévert.

### La découverte du merveilleux

- A Huelgoat, André Breton fréquenta avec assiduité la forêt mystique où mourut Ségalen et qui abrite encore une grotte d'Artus. En 1946 à l'hôtel d'Angleterre un jeune homme de 18 ans osa l'aborder : c'était le futur poète Alain Jouffroy qui relate leur rencontre : "Breton pressentait partout l'intervention du merveilleux, une rencontre avec les chevaliers errants".

- Paimpont qu'il arpenta de même.

- Gouarec, Laniscat, les gorges du Daoulas et la forêt de Quénehan, lieux enchanteurs qui avaient inspiré l'angevin Maurice Fourré, septuagénaire néosurréaliste, autodidacte pour son roman *Tête de Nègre*. Breton s'était enthousiasmé pour le premier roman de Fourré : *La nuit du Rose-Hôtel*. Il admira de même le peintre mystique Charles Filiger, ami de Gauguin, qui vécut deux années à Gouarec.

- Plouguivel où sa fille Aube et son gendre le peintre-écrivain Yves Elléouët passaient leurs étés.



• Les Iles, et surtout Sein et Ouessant.

Aube Elléouët nous a d'ailleurs écrit "l'attachement de mon père à la Bretagne était très profond ; à la Bretagne et au celtisme (il y est passionné pour l'art celtique, les monnaies gauloises, etc...). L'année de sa mort il a fait un voyage à l'île d'Ouessant. Il allait souvent à l'île de sein avant et après la guerre".

### Un attachement profond

A qui voudra en savoir davantage sur cet auteur si plein d'amour pour la Bretagne, recommandons la lecture des numéros anciens des Cahiers de l'Iroise, et dans le premier tome de l'Histoire littéraire et culturelle de la Bretagne du chapitre consacré au surréalisme par le brocchin Christian Prigent.

Meneur d'hommes et d'idées neuves, poète, esthète, Breton fut considéré par ses disciples à la fois comme la réincarnation de l'enchanteur Merlin et du Roi Arthur. Que les Bretons ne l'aient pas davantage honoré, l'année du centenaire de sa naissance, nous paraît à tout le moins injuste. ■

EDMOND REBILLÉ

## DÉCOUVERTE

### Itinéraires de courses

Une animation culturelle sur l'histoire imaginaire d'un marin corsaire de 1780 à 1840, tel est le thème d'"Itinéraires de Courses". Son auteur, Pierre Hachet, passionné de photos et d'audiovisuel a souhaité réaliser un projet utile, qui puisse se partager et qui évoquerait la richesse de Saint-Malo.

Présenté sous forme d'une animation itinérante, ce "musée ambulante" se compose d'un film vidéo de 45 ou de 16 mn (selon les publics), de 4 vitrines et de 7 panneaux. Le film raconte l'histoire de Jean-Malo, né à Suliac, un héros fictif qui nous permet de voyager à travers la France et le monde maritime du 19<sup>e</sup> siècle. Une manière de découvrir une époque à travers le patrimoine et l'imaginaire malouins. Chaque support d'exposition développe les thèmes évoqués dans la projection : données historiques, géographiques, littéraires, économiques et sociales. Des produits de marins, des cartes, des photos, le Renard, maquette du dernier bateau de Surcouf, un nombre de témoignages de cette époque sont présents pour solliciter l'imaginaire de chacun.

La maquette du "Tonnant", réalisée dans l'atelier de Daniel Girard (à dr.), maquetiste professionnel à St-Malo.



### Une aventure à partager

Pierre Hachet propose son voyage à différents publics. D'une part les établissements scolaires, qui peuvent s'appuyer sur cette exposition à des fins pédagogiques. Mais la vocation de ce produit est avant tout de distraire, elle est donc aussi destinée au grand public. La réalisation, qui a nécessité deux ans de travail, est itinérante à travers les bibliothèques, les mairies, les festi-

vals et bien entendu les écoles.

Professeur d'économie, Pierre Hachet souhaite poursuivre sa passion et projette de réaliser une animation sur l'"Histoire industrielle de 1850 à nos jours". Son but est de réaliser une trilogie dont la première partie évoquerait l'histoire du peuple acadien.

D'ici là embarquement immédiat pour ces "Itinéraires de Courses". ■

Res. 02 99 81 24 45.

## RÉUSSITE

### Le premier festival du livre animalier

Un bien joli baptême pour une première expérience. Près de sept-cents personnes en deux jours à Guichen ont beaucoup d'enfants, de parents et d'enseignants, mais aussi d'élus. Il faut ajouter à ce succès les



quelque cinq cents visiteurs de l'exposition "Loup y es-tu ?" proposée par "La Balade des Livres". C'est ainsi que naît un nouvel événement culturel où chacun y trouve sa place. Expositants et bibliothécaires faisaient partie de la fête et l'on sait déjà que pour la seconde édition de ce festival particulier qui ne peut que satisfaire l'appétit des jeunes et des enfants pour la nature et la convivialité, de nouvelles écoles et de nouveaux enseignants viendront rejoindre la bande à Marie-Josée Sayag, cheville ouvrière de l'opération. Le thème en sera "Les animaux de la forêt". Les élus ont promis qu'ils ne seront point en reste. Un bien joli baptême pour ceux qui s'intéressent à la vie et à une écologie bien comprise. Les animateurs

de l'opération définissent ainsi leur philosophie : "Qu'un enfant, sans un sou en poche, puisse ressortir du Festival en ayant appris des choses, créé des choses, avoir eu des émotions plein les yeux". (Centre Culturel de Guichen).

Le palmarès :  
Meilleur roman : "Le chat de Tigali" de Didier Daeninckx (Syros).

Meilleur album : "Solo" de Paul Geraghty (Kailashoscope).

Meilleur documentaire : "Atlas des animaux" de Sylvaine Perols (Gallimard).

Meilleur album pour tous-âge : "Il n'y a plus de dada" (Editions du Sorbier).

## PRIX

### Ecrivains bretons

Les candidatures aux prix littéraires décernés pour la 18<sup>e</sup> année consécutive par l'Association des Ecrivains Bretons sont reçues jusqu'au 31 janvier 1997. Adresser les livres en dix exemplaires à Laure Pasquier, 11, rue de Kériguel, 29480 Le Relecq-Kerhoon.

Tous les genres littéraires sont admis. Ecrits en français ou en breton, ils doivent avoir été publiés en 1996. Les auteurs doivent être Bretons d'origine ou de résidence, ou leurs ouvrages inspirés par la Bretagne.

Le montant du Grand Prix (fondation Yves Rocher) est de 12 000 francs. Autres : prix Per Roy (livre en breton), prix Pierre Mocaer (fondation Coop Breizh), prix Camille Le Mercier d'Erme (livre d'histoire), prix de la Fédération des Bretons de Paris, prix Fondation Paul Ricard.

La remise des prix aura lieu au congrès de l'association à Saint-Malo, début juin. ■

### Bulles en fureur



Le 5<sup>e</sup> "Prix Bulles en Fureur", une sculpture réalisée par le Finistérien Jos Gragnic, a été remis à Baru, l'auteur de *L'autoroute du soleil* (Casterman éditeur). Ce prix 1996 a été décerné par un jury de 500 jeunes de la Protection Judiciaire de la Jeunesse originaires de 28 départements. En même temps ont été présentés deux ouvrages publiés par la Protection Judiciaire de la Jeunesse d'Ille-et-Vilaine : tome 3, recueil de textes de jeunes et "Le Songe...", adaptation par André-Georges Hamon de *Songes d'une Nuit d'Été* de Shakespeare, jouée cet été à Dinard et à l'île de Batz. ■

**MARRON LITTÉRAIRE**

**Vefa de Saint-Pierre et la conscience bretonne**

Tous les deux ans, la Confrérie du Marron de Redon décerne un "Marron littéraire" couronnant un ouvrage édité qui met en valeur le patrimoine historique et culturel de la Bretagne. Après Myrtilin pour Réves de pierres (1992), Yves La Prairie pour Henri Queffelec (1994), Claire Arlaux a obtenu le prix 1996 pour sa biographie de Vefa de Saint-Pierre. L'étonnante Amazone de Menez Kamm, coéditée par Keltia-graphic et Coop-Breizh (1). Femme hautement indépendante, passionnée de chasse, attachée au combat culturel breton, Vefa de Saint-Pierre (1872-1967) a laissé autour de sa propriété de Menez Kamm, dans la région de Spézet et de Gourin, de vifs souvenirs qui l'ont entourée de légende. Jeune journaliste et écrivain, Claire Arlaux en a été fascinée au point de se livrer à une enquête pointilleuse sur l'étonnante dame.



Geneviève de Méherenc de St-Pierre avant son mariage.

Claire Arlaux - L'originalité du personnage n'a séduit : son anti-conformisme, cette façon de ne pas subir sa vie, de s'élever contre les conventions de son milieu et de son époque, la fin d'un XIXe siècle austère, moraliste et sexiste. J'admire sa force de caractère, son courage, particulièrement lorsqu'elle part chasser seule en 1906 dans le Grand Nord canadien pour côtoyer des trappeurs, des Indiens, des chercheurs d'or, en risquant à chaque instant de se faire assassiner. Par ailleurs, j'apprécie son esprit critique, son sens de l'autodérision, sa sincérité exprimée parfois un peu brutalement. Elle avait le verbe haut et cinglant mais si elle se montrait autoritaire, c'était sans dureté de cœur. Son humour, son intérêt constant pour les autres, sa très grande curiosité, sa générosité, sa fidélité en amitié, représentent à mes yeux des qualités humaines importantes.

**Le thème de l'identité**  
Yannick Pelletier - Au-delà d'une forte personnalité d'aventurier, Vefa de Saint-Pierre a tenu un rôle plutôt discret mais très important pour la culture bretonne.

C.A. - Le thème de la quête d'identité revient sans cesse dans le livre. Toute vie suppose une telle recherche mais celle de Vefa la symbolise d'une façon poignante. Il y a d'abord la femme qui préfère le monde des hommes, puis la Bretonne qui découvre les richesses d'une langue interdite et se donne pour mission de la défendre... Son militantisme breton a été perçu dans sa famille comme une preuve supplémentaire de son excentricité. Elle avait déjà bafoué ( involontairement ) les conventions morales en quittant successivement le couvent puis son mari. Voilà qu'elle semblait s'attacher à une autre valeur

sentier le mouvement breton. Cependant elle a été l'un de ses mécènes les plus efficaces. Elle a aidé financièrement toutes les associations culturelles, soutenu matériellement beaucoup de personnalités en situation délicate. Enfin, en louant son manoir de Menez Kamm en Spézet à l'Association bretonne de culture, elle a permis à des centaines de jeunes de découvrir les langues et musiques celtiques.

Des plus anciens ouvrages répertoriés vers 1885-1910, âgés d'or de la monographie à la grande formation des années 1970-1990, l'histoire locale est riche de nombreux documents qui font revivre la vie de nos ancêtres.

Ce catalogue de 110 pages en tirage linéaire en décembre au prix de 100 F (plus 15 F de port).

Centre d'Accueil des Historiens locaux, 10, place des Marronniers, 35830 Genez. 02 99 69 98 83.

**USA La société du patrimoine culturel**

La société du patrimoine culturel français aux USA a pour objet l'étude des langues régionales de France (y compris le breton). French Cultural Heritage Society a pour objet de fournir des fonds pour des cours de langues bretonnes, basque, corse, etc... Elle se propose également d'offrir des bourses de recherche concernant les langues régionales dans des domaines tels que la littérature, la linguistique, l'histoire, le droit, la religion, etc... La raison d'être de cet institut est de comprendre les liens entre les langues et les cultures régionales de France et le développement de la langue et de la culture française dans son ensemble.

Contact : French Cultural Heritage Society, Ed. c/o Henri Singer, Treasurer, 20 Vesey Street, Suite #401, New York NY 1007. Tél. : (212) 714-6168 - Fax. (212) 964-2049. Traduit de l'anglais par Henri Lesquer - 02 99 79 39 39.

Propos recueillis par YANNICK PELLETIER (1) 296 pages, 150 F

**Le catalogue des monographies**

Le Centre d'accueil des Historiens locaux et des auteurs-éditeurs de Genezé vient de terminer un travail de sept années de fichage et de repérage des monographies sorties depuis des décennies. Le catalogue de 1996 a référencé 1 200 ouvrages. La recherche est facilitée par un classement alphabétique des 5 départements et de 380 communes bretonnes, et non par un classement par auteur.

Des plus anciens ouvrages répertoriés vers 1885-1910, âgés d'or de la monographie à la grande formation des années 1970-1990, l'histoire locale est riche de nombreux documents qui font revivre la vie de nos ancêtres.

Ce catalogue de 110 pages en tirage linéaire en décembre au prix de 100 F (plus 15 F de port).

Centre d'Accueil des Historiens locaux, 10, place des Marronniers, 35830 Genez. 02 99 69 98 83.

**USA La société du patrimoine culturel**

La société du patrimoine culturel français aux USA a pour objet l'étude des langues régionales de France (y compris le breton). French Cultural Heritage Society a pour objet de fournir des fonds pour des cours de langues bretonnes, basque, corse, etc... Elle se propose également d'offrir des bourses de recherche concernant les langues régionales dans des domaines tels que la littérature, la linguistique, l'histoire, le droit, la religion, etc... La raison d'être de cet institut est de comprendre les liens entre les langues et les cultures régionales de France et le développement de la langue et de la culture française dans son ensemble.

Contact : French Cultural Heritage Society, Ed. c/o Henri Singer, Treasurer, 20 Vesey Street, Suite #401, New York NY 1007. Tél. : (212) 714-6168 - Fax. (212) 964-2049. Traduit de l'anglais par Henri Lesquer - 02 99 79 39 39.

Propos recueillis par YANNICK PELLETIER (1) 296 pages, 150 F

**LIVRES par Yann Poilvet**



Acclamée par la population de son duché, Anne de Bretagne entreprend son Tro Breizh.

**HISTOIRE**

**Anne de Bretagne**

Il y a un peu plus de 500 ans naissait Anne de Bretagne, le destin allait être capital pour l'histoire puisqu'elle unit son duché, ravagé par les guerres, à son ennemi héréditaire, la France. Anne fut-elle plus bretonne que française ? Dois-elle être considérée, après Nominée, comme le grand porte-étendard du nationalisme breton ou comme le personnage politique qui prit, peut-être pas de galette de cœur, la responsabilité d'unir la Bretagne à la France ? Morte à 37 ans après avoir été deux fois reine de France et mis au monde neuf enfants, Anne sut maintenir l'indépendance de son duché en remplissant son rôle de reine. Hervé Le Boterf restitue à Anne de Bretagne son auréole d'héroïne nationale, à la fois des Bretons et des Français. (Ed. France Empire, 290 p, 120 F).

★ LE DIEU DES WIKINGS, par Jean Renaud - Une projection sur la mythologie scandinave, une introduction au paganisme nordique avec le portrait des dieux et des déesses, leurs étonnantes aventures et des rites mystérieux. (Ed. Ouest-France).

**LIVRES D'ARTISTES**

★ DITS DE LA JEUNE FILLE ET DE L'HOMME, prose inédite de Guillevic, homme de plomb et lavis de Robert Clévier - Edition de grand luxe typographiée en Bodoni, 30, 17 ca, numérotés (24 000 F sur Auvergne, 5 500 F sur Velin) et signés par les auteurs (L'Atelier contemporain éd.).

**L'Histoire de la Bretagne en bandes dessinées, tome 6 De la monarchie à la république**

La complicité intellectuelle et la passion commune pour la Bretagne de Reynald Secher et René Le Honzec portent largement ses fruits. En effet, avec la régularité et la rigueur auxquelles ils nous ont habitués, la dernière mouture de l'Histoire de Bretagne en bandes dessinées vient de paraître. Un tome 6 de référence portant sur la période de 1815-1914.

Plutôt que de passion des deux auteurs, il vaut d'ailleurs mieux parler d'engagement, tant ils s'attachent à l'œuvre à laquelle ils se sont attelés il y a 6 ans. Fuyant les compromis et les compromissions, décollant l'histoire avec précision, ils avancent avec fougue et sérénité vers l'époque contemporaine. Nous avons lié la période transitoire du XIXe à celle du XXe siècle, commente Reynald Secher, pour aborder avec le tome VI l'histoire moderne de la Bretagne. Cette démarche est fondamentale car les histoires des peuples, quels qu'ils soient, ne sont jamais linéaires. Guerres, maladies, fléaux divers particulièrement lourds de conséquences dans les sociétés pré-industrielles, violences de toute nature, rupture se succèdent, s'ajoutent, s'imbriquent pour former un nouveau terrain source d'une vie autre. Ce commentaire est particulièrement significatif pour l'histoire bretonne. En effet, bien que la Bretagne n'ait jamais connu de véritable développement industriel, dans le sens que l'on donne habituellement au mot, certains secteurs ont imposé leur compétence. C'est le cas notamment avec la conserve de poisson qui fut, dès la fin du XIXe (Cassagnan est fondé en 1861), la figure de proue de la production alimentaire à grande échelle. L'accès aux ressources et le savoir-faire breton firent merveille et cette nouvelle activité devait annoncer une ère de prospérité. Le véritable fait marquant du XIXe siècle, c'est le chemin de fer, ajoute René Le Honzec. Pour la première fois un monde on peut transporter beaucoup, lourd, loin et vite. La Bretagne va en éprouver les effets, bons et mauvais.

bourdon du tocsin qui sonne le 1er août 1914 et interrompit les missions en cours. La Bretagne, comme l'Europe entière, va connaître le prix à payer à la folie humaine. Mais cela est une autre histoire, celle que relatera le tome 7, à paraître en octobre 1997.

JEAN-PIERRE LE MARC Histoire de Bretagne en bandes dessinées. Tome 6. Les origines - de la terre des pierres à la terre des Bretons. Tome 2 - 830-1341 - du royaume au Duché. Tome 3 - 1341-1532 - du Duché à l'Union. Tome 4 - 1532-1763 - de l'âge d'or aux révoltes. Tome 5 - 1763-1815 - de la Bretagne aux départements. Tome 6 - 1815-1914 - de la Monarchie à la République. Également aux Editions E.R.S. - Vendée - 1789-1801 - Anjou-Bretagne-Finistère. Chevauchement : 1789-1815.

**ENFANTS**

Dek Rimadell Logodennek Ce livret de 26 pages diffère de la production habituelle de la Parole de R.L. Stevenson dit-on, qui contient pour Solenn, 8 ans, les joies et les tristesses colorées de dix petites souris. Poèmes à lire et à apprendre. Les illustrations de Danièle Igo les présentent dans leur vraie couleur, avec une ronde, bien gaie, des petites souris. Ce livret est composé avec les textes en gros caractères. (Hor Yezh, 1, place Ch. Péguy, Poulbriant, Lesneven).

**POLITIQUE**

★ LA LAÏCITÉ, par Claude Durand-Prinoborgne, ancien recteur d'académie de Rennes. (Ed. Deuil).

**MÉMOIRE**

★ LOUIS SIMON, villageois de l'ancienne France, par Anne Fillon - Adapté au langage moderne, les souvenirs d'un étonnant ne sous Louis XV. Il fut aussi sacristain, paysan, perceputeur et maire de son village. C'est un intéressant document de la vie quotidienne en ce temps. (Ed. Ouest-France).

LITTÉRATURE

IMPRESSIONS ET NOTES DE VOYAGE

En basse-Bretagne

F.-M. Luzel (Fanch an Uhel) n'avait rien du moderne collecteur de chansons qui se véhicule au long des routes et des chemins plus tellement boueux, ne coupe pas à travers champs et talus, et confie ses trouvailles à un magnétophone de haute-fidélité. Luzel allait à pied ; souvent sous l'averse, - ce qui lui valait d'interminables rhumes, - et disposait pour aider sa mémoire d'un petit carnet et d'un crayon. Le récit de ses pérégrinations trace un tableau intéressant de la campagne bretonne dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Un volume de 150 pages rassemble les notes que Luzel a confiées, en 1885-1886, à la Revue de Bretagne et de Vendée, à propos d'une tournée de collecte, en août 1863, entre Plouaret et Lannion. Luzel y a inclus la version française de quelques gwerzoni dont le livre public, en appendice, les musiques retrouvées 50 ans plus tard par Morvan Duhamel et les textes bilingues tels qu'ils ont été donnés dans les éditions de 1868 et 1874. (Ed. Hor Yech, 1, place Ch. Péguy, Poullibrant, 29260 Lesneven - 70 F.).

DICTIONNAIRES

Brezhoneg-bagnoleg

Yves Le Goff, brezhoneg-spagnoleg. *Diccionario basko español* de Yves Le Goff. L'Institut brezhoneg de Bretagne fait paraître le premier dictionnaire bilingue breton-espagnol et espagnol-breton. Il propose 4 000 entrées, dans chaque partie les articles sont illustrés d'exemples tirés de la langue quotidienne. A noter une intéressante carte des pays hispanophones dans le monde. Cet ouvrage comble un vide dans le monde bretonophone. En effet, jusqu'à présent les collégiens bilingues qui apprennent l'espagnol à travers le breton, notamment dans les écoles Diwan, ne disposaient d'aucun outil dans leur langue. C'est maintenant chose faite. De même les touristes hispanophones qui visitent la Bretagne vont pouvoir s'informer plus facilement à sa langue. (Service de la langue bretonne, ICB, 1, rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes, 60 F. + 20 F. d'envoi).

MER

Le marin gourmand

Loup de mer ou plaisancier du dimanche, on aime le peuple de la mer, sardines et pétoncles, crabes et soles et autres richesses qui mettent l'eau à la bouche. Ce livre original est une initiation à plusieurs titres : Jean-Marie Guibault, Frédéric Mizeaud, Christophe Hennequin et Denis Chahault nous aident à faire bonne pêche, à choisir les poissons et les crustacés les plus savoureux et à savoir les préparer. Et le chef renommé de la Ferme du Letty à Bénodet offre la consécration du tout - des recettes à préparer à bord ou à mitonner à terre. (Ed. Glénat, Grenoble, 128 p. 198 F.).



SPIRITUALITÉS

- ★ PÈRE MÉDARD, *redites-nous encore !*, par Thérèse Garnier - Un témoignage sur un missionnaire breton exemplaire qui fut aussi un écrivain de talent. (Ed. Les amis du Père Médard, 13, rue des 3-Plages, 22190 Pléram, Franco 85 F.).
- ★ LE CŒUR À L'ÉCOUTE, par David Steindl-Rast - La plénitude de la vie contemporaine. (Ed. Dangles).
- ★ LA SAINTE ENFANCE, par le Père René Laurentin - Le 1er tome d'une biographie de Mère Yvonne-Aimée de Malestroit (1901-1951) : les dix premières années de la religieuse. (Ed. F.X. de Guibert).
- ★ JÉSUS, LE FILS DU CHARPENTIER, par Bernard Clavel - Ce n'est pas un livre de révélations mais des évocations surgies de l'enfance de l'auteur ; le récit est illustré des œuvres de grands peintres : Mantegna, La Tour, Braugel l'ancien, Rembrandt, Titien, Rubens... (Ed. Robert Lafont, 199 F.).

ROMANS

Roue al Lazh

Roman ou récit ? Ce texte du Trégorrois Erwan Ar Moal (1874-1957) se passe à l'époque de la Chouannerie, à laquelle Bri-nador donne bien sûr toute sa sympathie. La première partie du livre est assez connue : on peut la lire, sous le titre de "Klonteg Kersanton", dans l'excellent "Pipi Gonto", publié en 1925 par Joseph Ollivier. La seconde partie, qui n'avait paru que dans *Fezic ha Breiz* sous le titre de "Roue al Lazh", restait pratiquement inconnue.

L'éditeur a respecté ou même rétabli l'aspect trégorrois du texte, offrant ainsi un ouvrage qui se lira avec intérêt dans une langue aise, coulant de source. (*Mouladurioù hor Yezh*, 1, place Ch. Péguy, 29260 Lesneven - 154 p. - 70 F.).

★ LE FAISEUR D'OR, par Max Gallo - Dans l'univers des grands prédateurs, la guerre permanente et impitoyable que se livrent des hommes qui débattent la puissance financière. Un homme devient le collaborateur servile d'un de ces "faiseurs d'or". (Ed. Fayard).

★ L'ORAGE, par Régine Desfrères - Rêves érotiques autour d'un enterrement : à travers un cahier indiscret, renaît la vie ardente et passionnée d'une femme pleine d'exces. Le récit est épique mais empreint de poésie. (Éditions blanche).

★ L'ENFANT SOUS LES ÉTOILES, par Georges Coullonges - Une vie de gens ordinaires sous l'occupation. Une adolescence amoureuse, les tentations liées à l'éloignement, une petite ville où se côtoient collabos et résistants... Le portrait lucide d'un pays déboussolé. (Ed. Presses de la Cité).

★ JUSQU'À LA FIN DU JOUR, par Catherine Cookson - Des amours tourmentées avant et pendant la seconde guerre mondiale dans le cadre d'une Angleterre traditionnelle où les vieux principes sont battus en brèche. (Ed. L'Archipel).

★ LA MAÎTRESSE D'ÉCOLE, par Jean Anglade - Lasse de la crasse parisienne, une jeune institutrice se fait nommer en région. Elle découvre ainsi l'Auvergne, sa vie simple, authentique, mais aussi les problèmes humains que l'on rencontre là comme ailleurs. (Ed. Presses de la Cité).

★ LE CHÂTEAU DE VERRE, par Georges-Olivier Châteaureynaud - Bataud d'un chevalier cymque, Job de Logonna, troubadour breton du XII<sup>e</sup> siècle, croit avoir enfin trouvé réparation lorsqu'il devient maître du pauvre château du Pays de Daoulas ou sa mère avait été ennobli. Mais les cousins l'en chassent : il retrouve sa vie dans l'exil avec sa rote. (Ed. Pocket).

★ INAMORATA, par Patrick Reumaux - Lui et sa femme s'étaient jurés fidélité mais elle finit par le tromper. Un roman d'amour fou où s'invente une écriture neuve. (Ed. Phébus).

★ SOIES, par Marie-Claire Blais - Dans une île aux abords du golfe du Mexique, toute une humanité partage les mêmes soifs : de plaisirs, d'ivresse, mais aussi de justice. (Ed. du Seuil).

EN SOUSCRIPTION

★ LIVRES - Un instant d'extrême proximité avec le livre regardé comme objet. 26 photos, quadric de Catherine Noury, préface de Michel Butor et textes rassemblés par Hélène Hamon. (Ed. Filigranes, 22140 Trezelan - Franco 140 F.).

ENIGMES

★ AUX FRONTIÈRES DU RÉEL, par Jane Goldman - X-Files... ce dossier apporte des réponses aux interrogations soulevées par les épisodes de la série-culte du samedi soir sur M6. (Ed. de L'Archipel).

JEUNESSE

Internet détectives  
 Sous ce titre dans le vent est lancé une nouvelle collection pour les 8-17 ans. Ce sont des "polars" assez courts mais pleins de suspens, des histoires d'un "autre type". Avec leurs ordinateurs, trois collégiens anglais mènent l'enquête. Un seul auteur, Michael Coleman, par les quatre premiers livres parus : *S.O.S. sur le Net*, *Echos et Net*, *Tempête sur le Net*, *Cyber college*. (Ed. Guimard/Jeunesse).

Gérard Le Gouic poète

Gérard Le Gouic, *Le Marche de Réve*, Ecrits des Forges/Le Dé bleu, 1996, 75 F.

Gérard Le Gouic, *Les Sentiments obscurs*, Coop Breizh, 1996, 120 F.

Qu'il est beau et troublant ce *Marche de Réve* qui nous entraîne en quelques stations de la campagne à la ville, de la terre à la mer, de la tombe d'un ami mort aux rivages de l'Afrique. Il nous entraîne lentement sous la pluie de novembre ou par un bel après-midi de juillet. Le vers s'épure, un peu brinquebalant parfois, comme lancé sur une sente ou un chemin de douanier. On l'a compris, le poème trace son erre dans les embûches de la vie et les reliefs d'un paysage, aussi mental que réel par la langue. Ce paysage est donc celui d'un regard comme celui d'un corps robuste, mais un peu fatigué, joyeux, mais aussi mélancolique, ouvert, mais aussi retenu sur un trésor qui peut se nommer souvenir, attachement au Pays, murmure lancé vers les morts qui accompagnent le poète dans sa quête sans récompense, sinon celle de faire de la marche sa propre aventure comme celle d'autres hommes, s'ils le veulent bien. Cette beauté de sa langue, nous la percevons comme une *réalité sensible*, car, dans le poème, il n'y a guère d'effets poétiques recherchés sinon quelques rythmes à demi contraires, quelques poussiers d'images qui flottent en filaments dans le vent ou en tissages de végétations rares et océanes ou quel-

ques enjambées-enjambements qui accélèrent sa vitesse en de fulgurantes stries joyeuses, ou douloureuses. Sans doute y a-t-il en ce poème comme la traversée d'une vie, comme si le journal (dont Le Gouic a publié naguère deux volumes) ne suffisait plus pour dire l'inscription dans l'espace et dans le temps, au nom de cette urgence vitale qui légitime la poésie et dont trop peu de poèmes réussissent à signifier au lecteur la nécessité et l'emportement. Alors, ce poème, si admirablement composé, se glisse en nous et nous emporte, nous fait lever la tête vers le ciel ou les toits, conjure le triste sort du quotidien en une fratrie partagée. Combien de justes notations, comme cette célébration de la "belle saison des pluies, en novembre", combien de situations élémentaires nous ramènent à notre dignité d'homme, à la noblesse de nos sens et aux vertus qui les animent ! Décidément, ce *Marche de Réve* rejoint, avec des moyens différents et une venue plus ténue, *Poème de l'île et du Sel* qui avait imposé Le Gouic comme un grand poète, un grand poète breton.

S'il est besoin d'une justification supplémentaire à ce jugement sincère et admiratif qui en fera sourire plus d'un (n'est-ce pas, Gérard Le Gouic, nul n'est prophète...), nous nous reportons à ce choix de poèmes anciens republiés dans une remarquable édition par Coop Breizh : quels *sentiments obscurs* le poète évoque-t-il dans ces vers à la facture plus traditionnelle, mais hantés toujours par la pluie, les amours défuntes ou menacées, et la certitude qui l'habite d'être né-mort et de devoir guetter sa fin ? N'est-ce pas là le noyau de l'identité bretonne que nul ne peut totalement définir et que seuls les poètes peuvent imprimer comme un corps sur la terre humide (de larmes et d'humains) ? ■

HERVÉ CARN



ALBUMS

Châteaux de Bretagne

Notre pays ouvre une nouvelle collection de superbes albums "Belles visites en France". Dans un ouvrage relié, magnifiquement illustré, nous sont présentés 140 châteaux et manoirs visitables en Bretagne. Il est accompagné d'une carte détachable, contenant la localisation et dominant des informations pratiques pour chacun des sites. Ces nobles demeures, grandioses ou plus discrètes, témoignent de la richesse architecturale d'une région qui est, à juste titre, devenue la première pour le tourisme dans l'hexagone. Une convivante invitation à la découverte... ou à la redécouverte ! (Ed. Patrimoines et Médias, 79180 Chaury, Diff. Coop Breizh, 245 F.).



Les enclos de Dieu

Souvent négligés, par leur splendeur architecturale et leur richesse ornementale, les enclos paroissiaux de Basse-Bretagne sont uniques au monde. L'originalité et la beauté des photos de Guy Leclerc, ainsi que l'intelligence de son texte nous rendent familiers parfois modestes et ces chapelles émuantes, parfois aux dimensions de cathédrales, témoignages d'une foi ardente où perce peut-être un peu d'orgueil.

Guy Leclerc (qui est le frère d'Édouard, le créateur de la grande distribution), tente de cerner les multiples motivations qui ont conduit des paroisses ou des naves à édifier dans un espace sacré, une église et sa sacristie, un ossuaire, un calvaire et souvent, à l'entrée de l'enclos, une porte monumentale. L'étude des enclos montre une Bretagne où chaque paroisse est une république villageoise

ouverte sur l'extérieur par ses toitures et son trafic maritime. (Ed. Jean-Paul Gisserot, 144 p., 25,5 x 29, 99 F.).

Châteauneuf-du-Fauou et alentours



Paul Sérusier, 1903 : foire à Châteauneuf. Huile (détail).

Voici enfin l'album que l'on espérait sur une des plus attachantes cités finisériennes dont la forte personnalité est marquée de maintes manières et que présentent ici Georges Le Meur, qui en fut maire de 1965 à 1989, et Henry Masson, longtemps son collaborateur, dont les connaissances locales sont parfois étonnantes. Cet album n'est pas un ouvrage d'histoire mais un témoignage humain, une rétrospective spirituelle sur un passé qui semble lointain parce que, en un siècle, nous avons changé de planète. Cartes postales anciennes et souvenirs des grands pays, photographies, œuvres d'art (Paul Sérusier orne comme il se doit la couverture !), pierres sacrées, scènes de la vie quotidienne et des fêtes dominicales offrent une promenade illustrée de la fin du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours. C'est tout le pays qui revit ici : non seulement Kastell-Nevez, mais Laz, le château de Trevezet, St-Thois et autres lieux. (Ed. L'Avanture Carré, 56310 Quistinic, 192 p., 220 x 220, 210 photos, 240 F.).

LINGUISTIQUE

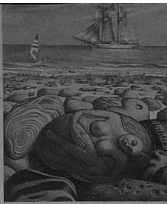
★ FRISE DU NORD ET SÂTERLAND : *de l'iron entre mer et marais*, par Omno Wiltz et Marlon C. For - La plus petite des communautés linguistiques des langues germaniques : 8 000 et 2 000 locuteurs. (Ehul, Sint-Jooststraat 49-B-1210 Brussel, Prix : 5 éco.).

**ARTS**

**Palais de Chaillot  
Le 35<sup>ème</sup>  
Salon de  
la marine**

Le Palais de Chaillot accueillera jusqu'au 23 février, le 35<sup>ème</sup> Salon biennal de la Marine, dernier grand salon officiel parisien.

Les peintres de la Marine, expressionnistes, post-impressionnistes, hyper-réalistes ou surréalistes, restent des peintres contemporains attachés à une tradition classique tout en suivant leur temps. Beaucoup ont travaillé cet été sur le motif à Brest, témoins de l'extraordinaire rassemblement de grands voiliers et navires du monde entier. Plusieurs œuvres réalisées à cette



Jean-Pierre Alaux : la Belle-Poule encaustimée.

occasion seront aux cimaises du salon.

Un hommage sera consacré à deux peintres récemment disparus : Roger Chapelet (1903-1995) et Fernand Herbo (1905-1995). Le souvenir de Pierre Leconte (1894-1946), de Gustave Hervieu (1896-1993), Hervé Baillet (1896-1947) et Maurice Ménardeau (1897-1977) sera rappelé en cette année de leur centenaire.

A ce 35<sup>ème</sup> salon, les 41 peintres officiels de la Marine seront entourés de nombreux artistes, amateurs ou professionnels, inspirés par la mer, les bateaux et les marins. ■

**Brest ★ Le Quartz**

**Brenet et les peintres de la marine**



Albert Brenet : la grande grue de l'arsenal de Brest. Gouache sur papier 1948. Ph. Musée de la marine Patrick Dantec.

Jusqu'au 11 janvier, la Marine Nationale et le Musée de la Marine présentent au Quartz une prestigieuse exposition rassemblant des œuvres d'Albert Brenet, peintre officiel de la Marine, né au Havre en 1903, ainsi que des œuvres sélectionnées de dix-huit peintres officiels de la Marine. Agé aujourd'hui de 94 ans, Albert Brenet appartient à l'ultime génération des peintres-reporters qui, à l'époque où la miniaturisation des appareils photographiques n'existait pas encore, couvraient le monde avec leurs pincesaux pour dépendre pour leurs contemporains les visions qu'ils avaient des horizons lointains. ■

**"Photographie/contre"  
Rudolf Bonvie**

Rudolf Bonvie vit en Allemagne. Il s'interroge et voit des images, sur leur authenticité, sur la manière dont elles sont réalisées. Il puise pour cela, dans les journaux, dans la presse à sensation, les faits divers, la publicité pour en faire des œuvres critiques. Politique et esthétique sont sans cesse mêlées dans son travail. ■  
Rennes, Le Triangle, du 9 janvier au 22 février.

**Quimper ★ le Quartier  
Pascal  
Pinaud**

L'exposition conçue au Quartier à Quimper est la troisième d'un cycle de quatre présentations des œuvres de Pascal Pinaud qui se déroule sur un peu plus d'une année et dans 4 lieux, notamment à Quimper, au Quartier, du 11 janvier au 16 mars.

A Quimper, Pascal Pinaud réunit plus de 30 pièces et une quinzaine de dessins.

Encadrés pour la première fois, les dessins se présentent sur des cimaises construites pour l'occasion qui coupent les deux premières salles, multipliant les espaces. Les œuvres organisent un parcours à travers plusieurs "dispositifs". Il est ponctué par des pièces uniques telles que *Le peintre à Auchan*, le *Mur à méditer de profil* ou *l'Ascenseur*, pièce réalisée à l'occasion de l'exposition. ■

**Catherine Bayle  
à Quimper**

**D'ici et  
d'ailleurs**

Après son retour des îles Marquises, Catherine Bayle n'a cessé de rechercher de nouveaux sujets d'inspiration où nourrir sa fascination pour les couleurs et le mouvement, pour les visages et les corps : le Japon et ses tournois de sumo ; l'Afrique, ses masques et ses statues ; et, toujours, les îles, réelles ou imaginaires, de l'île de Sein à l'Irlande. C'est cet itinéraire que retrace *D'ici et d'ailleurs*, exposition organisée par le service culturel de Quimperle du 8 janvier au 9 février, salle du Presidial, rue Brémont d'Ars. ■  
Rens. Sylvie Corrolier - 02 98 90 37 36.

An d'azont zo etre douarn ar yaouankiz ha savet vez war duzeou an amzer dremenet.

**Château de Kerjean  
Guy  
Le Meaux**



Guy Le Meaux : portrait de Blaise, 1992.

Le château de Kerjean présente cet hiver (jusqu'au 27 avril) les œuvres récentes du peintre Guy Le Meaux, né à Hennebont en 1947. Il s'affirme d'emblée comme un peintre figuratif. "Je ne suis en aucun cas un peintre abstrait : pour être franc, je fais la peinture abstraite, mais cela choque beaucoup mais traduit le visible à tout-fois être pour moi un but, un objectif que je m'efforce d'atteindre. Mon propos est donc de peindre ce que je vois".

Différentes séries - portraits, torses, études, etc... composent son œuvre récente, mais non comme une suite accidentelle. Un projet, qui pourrait être celui de peindre le visible et le vivant, fait le lien entre toutes ces séries. "Ce que j'essaie de traduire est le réel dans sa dimension spatio-temporelle : je recours donc, par les séries, à cette volonté de représenter le plus explicitement possible cette réalité".

Ce projet réunit les séries pour ne former qu'un seul tableau. "Je voudrais juste affirmer l'espace par l'apparition de la forme même fragmentée et tendue intérieurement. Cerner le visible, l'imémoriser et par cela risquer de le perdre, qu'il m'échappe. Mon projet compte aussi avec ce risque". ■



**CMB ★ Rennes  
Claudine  
Brusorio**

Le CMB permet au public de découvrir l'œuvre de Claudine Brusorio sculpteur. Marbres, bronzes mettent en valeur un travail de la matière. Des personnages s'extraient de la pierre, éclatant de rondeur et de lumière, tous centrés sur l'être intérieur.

(Exposition jusqu'au 30 janvier au Crédit Mutuel de Bretagne, 30, bd de la Tour d'Auvergne à Rennes). ■

**Quimper ★ Cap'art  
Jeanine Bourges**



Il y a trois ans, le peintre Allyen lui proposait une toile vierge. Depuis, la peinture est devenue une passion pour la Guingampaise Jeanine Bourges. Elle se sent attirée par la nature, les animaux, la vie d'autrefois... Son style est figuratif, avec une tendance au symbolisme, à l'imagination, d'où n'est pas exclue l'impulsivité. Son plus fort désir "Vivre en peinture", simplement, vraiment, prioritairement. Elle présente sa première exposition personnelle à la galerie Cap'art à Quintin, du 2 janvier au 1er février. ■

**Vannes ★ La Cohue**

**Histoire de voir**

La photographie, officiellement née le 19 août 1839 à Paris, va pendant de longues années être cantonnée dans la catégorie des arts industriels, une technique tout au plus, et non un outil au service des Beaux Arts. Les premières recherches remontent à 1816, date à laquelle Nicéphore Niepce expérimente différents supports enduits de matière photosensible. Daguerre à son tour perfectionne un système sur plaque de cuivre argenté, le daguerrétype est précis mais coûteux. En Angleterre, TALBOT introduit la notion de négatif pour multiplier les images. L'ensemble de ces recherches, qui passent toutes par la chambre noire, ont en commun l'ambition de conserver l'instant du regard, produire une image.

Malgré les nombreux peintres qui adoptent ce nouveau support, la photographie n'accède au salon des Beaux Arts qu'en 1859, à un moment où précisément elle devient commerciale, notamment par le biais des commandes de portraits. S'appliquant à la photographie, l'appellation d'art est à cette époque plus proche de la notion d'artisanat. Le mépris à

l'égard de la photographie vient de son rapprochement, vécu comme concurrentiel avec la peinture, genre noble qui transcende la réalité en y introduisant le rêve, l'émotion et le style. La photographie peut-elle dépasser la simple représentation mécanique et permettre d'exprimer la gamme des expressions digne d'un art véritable ?

Pendant un siècle et demi, la photographie devra sans cesse prouver qu'elle peut être le support d'un véritable travail de création, et ceci en dehors des canons académiques de la peinture. La photographie a son propre langage, un langage qui se perfectionne au perfectionnement de la technique. ■

Jusqu'au 16 février, au Musée de la Cohue, exposition réalisée par le Centre National de la Photographie.



**Galerie Flore ★  
St-Brieuc  
Cécile Veilhan**

La galerie Flore présente jusqu'au 11 janvier les œuvres de Jean-François Pierre ainsi que de Delannoy, Dorie, Fauchère, Le Nalbaut, Rigaud, Tarisse, Veilhan, des sculptures de Morel et des gravures de Chaussepiéd.

Puis du 12 au 31 janvier : Cécile Veilhan (notre photo). ■

**Un album  
Mariano Otero**

On attendait un "Mariano Otero" signé de notre collaborateur André-Georges Hamon. Il sort sous la plume de la belle-sœur du peintre : Anne Villeneuve. Signe des dieux ou des diables, personne ne la saura jamais en dehors des coulisses. Mais que le livre est beau "Magnifique". Un bel hommage à un dessinateur essentiel qui a su trouver les couleurs et les formes pour célébrer la magie de la vie au travers de la femme, de scènes de bistrot, de natures mortes, de maternités et, aujourd'hui, après des célèbres baïgnuses, un tango ravageur. Ce bouquin-là est d'une grande cohérence autour d'une œuvre qui devrait encore exploser dans l'avenir. Une œuvre de famille est toujours plus proche de celui qui mérite une pincée d'encens : cet ouvrage résonne d'émotions et de sensibilité. (Ed. Vue sur Mer, Dinard, 02 99 88 14 99).

**Galerie du Manoir**

Manoir du Moustoir  
29170 Saint-Evarzec - Tél. 02 98 56 20 80

Galerie de tableaux ouverte toute l'année.  
En permanence - Mathurin Méheut.  
Ouvert tous les jours de 14 h 30 à 18 h.  
Y compris dimanche et jours fériés - Fermé le dimanche.



Photo Lewis Carroll : Alice Liddell en médiane, vers 1860.

**EXPOSITIONS**

**BRASPARTS** - Ferme St-Michel : Korrigans d'Arée.  
**BREST** - Quartz jusqu'au 11 : Albert Brenet et les peintres de la marine - Méditerranée de Lambelle; J.Y. André, A.B.C. - Siège du GMB au Rellec-Karhuon; Myriam Guenza.  
**DINAN** - Galerie St-Sauveur : peintres et sculpteurs de la galerie; avant-première de Coûte Horat.  
**LAMBALLE** - Musée : Mathurin Méheut.  
**LANDERNEAU** - Keranden : Le calvaire.  
**LORIENT** - Le Liou : Victor Singelshoos scénographe.  
**MORLAIX** - Musée : Michel Dupont, tableaux, volumes peints - Gal. Arekom - les sculpteurs Vincent Courtin et J.F. Coatanlem, les peintres Fanch Michélat et Pierre Laigrot.

**LEVRAOUEG BREIZH**

Levraoueg gouestlet d'ar brezhoneg hag o vont en-dro e brezhoneg  
 Bibliothèque destinée à la langue bretonne et fonctionnant en breton.  
 Eurlad digor  
 Heures d'ouverture :  
 Mercredi - Vendredi : 9h - 12h 30, 14h - 18h 30  
 Samedi : 9h - 12h 30, 14h - 18h 30  
 Koutennad d'al Levraoueg  
 Abonnement à la bibliothèque :  
 50 Lur/bloaz ; 20 Lur - 18 vloaz  
 50 FF/an ; 20 FF - de 18 ans  
 Datenn teuldu  
 Collecte de documents  
 Levraoueg Breizh a zistum levrioù ha kelennoù e brezhoneg pe divar-benn ar brezhoneg.  
 Dek le-va-co e Breizh ma e hallit deus o roudoù.  
 Levraoueg Breizh collecte livres et revues en langue bretonne et concernant la langue bretonne. Il existe dix lieux de dépôt en Bretagne.  
 Titouner - Servur Internet  
**BREZHONET** :  
 Lennegzh brezhonek - Littérature en langue bretonne  
 http://web.ecst-breizhnet.fr/Brezhonet  
 Titouner - Renseignements :  
**Levraoueg Breizh**  
 6, strada Sant Per  
 22720 Ploëze (Ploëze)  
 Ploëze - 02 96 21 46 89  
 Internet :  
 Levraoueg@ecst-breizhnet.fr

**NANTES** - Musée des beaux-arts : Paul-Armand Gette, in natura rerum; Troels Worsel, peinture - Galerie des beaux-arts; Daniel Schlier.  
**PARIS** - Palais de Chaillot : 35e salon de la marine - Fondation Guerlain, 78 Les Mesnuls; Piensa, Reinoso, Bouveret, Scemta, Webster.  
**POINT-SCORFF** - L'Atelier d'Estienne : Gavrinis, Marième Gâtineau peintre et Danis Le Dantec poète.  
**QUIMPER** - Gal. de Bretagne, rue du Lycée - Catherine Bayle - Gal. Artem - Jean-Yves Pennec - Le Quartier, à partir du 11; Pascal Pinaud.  
**QUIMPERLE** - Salle du Presidial; Catherine Bayle et les Iles.  
**QUINTIN** - Cap'art : Jeanine Bourges.  
**RELECQ-KERHUON** - Siège du CMBC; Myriam Guenza.  
**RENNES** - Galerie du TNB et La Crie à partir du 11 - Thomas Huber - Musée des beaux-arts; Gauguin, la ronde des petites bretonnes - Gal. du Cloître - Bernard Rüdiger - Gal. Ikon jusqu'au 17; sculptures de Sandrine Bihorel Hauquiert - Art et Essai à partir du 21 - Jean Rabasse, la cité des enfants perdus, Grand Cordel; Catherine Denis, partition - Café Carnes, 36 rue St-Georges; photos de Carole - Gal. Hater, les peintres de la galerie - Musée de Bretagne; collectionneur d'affiches - Le Triangle; Jean-Philippe Lemée et Gilles Mahé et NCDG-QAD, et photos de Rudolf Bonvic.  
**ST-BRIEUC** - Basse-place du Chai; Catherine Denis, partition - Café Carnes, 36 rue St-Georges; photos de Carole - Gal. Hater, les peintres de la galerie - Musée de Bretagne; collectionneur d'affiches - Le Triangle; Jean-Philippe Lemée et Gilles Mahé et NCDG-QAD, et photos de Rudolf Bonvic.  
**ST-EVARZEC** - Manoir du Moustoir jusqu'au 13 : Bretagne Paris Venise; en permanence; Mathurin Méheut.  
**ST-VOUGAY** - Château de Kerjean; Guy Le Meaux.  
**VANNES** - La Cohue, jusqu'au 16; parcours historique à travers la photographie, à partir du 25; Tom Drahos, la photo élément de sculpture.

**Nicolas Le Gougec**

Jusqu'au 10 janvier à Lorient, galerie du Cours de la Bôve, exposition des œuvres de Nicolas Le Gougec.



Nicolas LE GOUGEAC



**Une nouvelle revue**

**Jean-Yves André de A à Z**  
 L'été 1996, Jean-Yves André a apporté sa note de couleur sur le port de Brest. Ses gigantesques peintures jaunes aux graphismes d'inspiration celtique et primitive ont illuminé les quais durant la grande fête des bateaux. Cet hiver, après une escapade au Sri Lanka, l'artiste-voyageur revient avec une exposition de dimension plus intimiste : 26 peintures représentant chacune une des 26 lettres de l'alphabet. J.Y. André reste donc dans l'univers du signe, du graphisme en composant ces variations sur la lettre. Ici, il ne se limite pas à l'acrylique sur toile mais improvise au gré de son inspiration en y ajoutant collages, grattages, graffitis... Un voyage sans contrainte de A à Z.

**BARBARA DEVILLE**  
 Cette exposition qui coïncide avec la sortie du 36 livre de J.Y. André "Ecritures" (parution le 16 décembre (Cloître éditeur), se tient à la médiathèque de Lambelle, 8, rue Pierre Corne à Brest, jusqu'au 18 janvier.



Illustrations sur les 26 lettres de l'alphabet

**A Marion Scotto le prix de St-Grégoire**

Marion Scotto a remporté le 10e Grand prix de peinture de la ville de Saint-Grégoire. Khaled Bredred est second, Cheo Cruz troisième. Le Prix du Conseil général d'Ille-et-Vilaine (12 000 F), réservé aux lauréats des années précédentes, a été attribué au Rennais Serge Ozanne.

**Concours et prix Monographies**

Filigranes, depuis 7 ans, produit des livres d'artistes. Elle vient de créer une nouvelle collection intitulée Monographies dont l'objectif est d'offrir à de jeunes photographes, qui ont peu ou pas encore publié, la possibilité d'éditer et de promouvoir leur travail. Pour son lancement est créé un Prix Monographies qui a pour vocation de récompenser deux photographes. La participation consiste à présenter un projet d'édition inédit. Un jury sélectionnera deux projets qui seront ensuite publiés dans la collection Monographies. Date limite de dépôt du dossier le 15 mars 1997.  
 Rens : Filigranes Editions, B.P. 8, 22140 Prat - Fax 02 96 45 36 91.

**Pédagogie De nouvelles productions chez TES**

Le Centre régional multimédia de production pédagogique en langue bretonne TES présente ses dernières productions :  
 - Penaos 'mañ kont - Klas 4, manuel de mathématiques pour le CMI, traduit de Objectif calcul, CMI de chez Hater;  
 - Pa sonjer mat l'et 2, cassettes vidéo pour les classes maternelles, tradites de la série Mine de rien éditée par Folimage;  
 - Skoulad art goukoug ("les giboulées du coucou"), conte sur les oiseaux, écrit par Marthe Vassallo, d'après les travaux de Daniel Graudon.  
 TES, 30, heni Brizuec, 22015 Saint-Brieuc - 02 96 68 14 50.

**SCENES**

**Gilles Thoraval "Quand je suis petit"**

C'est un des plus sympathiques chanteurs du terroir breton. Un méconnu, mais à tort. Sous sa tignasse blonde qui pourrait prendre toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et pourquoi pas ? il cache une naïveté et une intelligence qui permettent à tous les publics d'entrer dans une chanson savoureuse, riche de fraternité et de regards profonds. "Quand je suis petit" aime-t-il chanter !



Gilles Thoraval a choisi de chanter la vie.

Gilles Thoraval est un homme de vérité, simple, engagé dans un rapport affectif avec son public. C'est pour cela qu'il est passionnant. On ne sait jamais comment et jusqu'où on va pouvoir vibrer. Il est un homme de chanson, de partage, de courage. Un artiste comme on en trouve très peu sur les plateaux de diffusion ou de télévision. Sa vérité à lui c'est le bonheur, celui qui peut se dire, s'entendre, se prendre. Il y a chez cet homme, trop discret, toutes les qualités d'un grand témoin. Il n'est que de l'écouter une fois pour en être convaincu. Son chant est, avant tout, de vie, de celle qui pulse au tréfonds de vous-même et vous fait dire que finalement la vie est belle. Thoraval est un homme honnête qui ne joue pas sur les caractères d'une plaquette dén-

soire pour se faire connaître. Il a des trépas, du tempérament et des idées. Il a des amours dont le moindre n'est pas l'enfance. Et ces petits-là, il sait les choyer, leur dire sa passion, leur envoyer des messages de fidélité. Gilles Thoraval a beaucoup voyagé. L'Afrique est l'un de ses repaires. Il y a vu des dynamismes et des misères. Beaucoup de misères. Mais aussi beaucoup de regards interrogatifs pour l'avenir. De ces regards qui vous glacent par la fin de votre histoire.

Alors Gilles Thoraval a choisi la vie et il la chante avec une force fabuleuse, une véritable imprégnation viscérale. Il est un authentique chanteur de la liberté dans une voix chaude,

**Vive le théâtre**

L'année costarmoricaine commence avec du théâtre. L'ODDC a programmé pour cette fin de mois son opération promotion du théâtre. L'ambition : faire se rencontrer les œuvres et le public, favoriser l'accès à l'art théâtral pour qu'il y ait partage entre les hommes. La réflexion philosophique n'est pas loin pour ses responsables qui affirment "présenter le théâtre de propos, qui signifie le monde, c'est vouloir poser des questions multiples.

Quatre communes du département vont donc accueillir du 30 janvier au 15 février, trois spectacles très différents.

- 31 janvier à Guingamp : "Macour d'honneur" de et par Philippe Auron. Ce voyage au centre de l'acteur prend le public comme partenaire et nous entraîne dans une parenthèse magique.

- 1er février à Plouc : 7 à Pétrée-Jagon et 13 à Treguier : "Grand bal à St-Lubin", spectacles de Jean Kergrist, contes articulés autour des paysans farceurs et rieurs du Centre Bretagne, dans les années d'après-guerre.

- 15 février, dans la communauté Arguenon-Hanadaire : "Apologétique" d'Olivier Py, regard sur l'évolution du théâtre depuis 1981.

Enfin, on pourra voir à l'hôtel de ville de Guingamp, du 22 au 31 janvier, une exposition intitulée "Jean Vilar".

A.-G. HAMON  
 CD TGV 003 - Cornet - 18, résidence Lunanec, 56520 Guédel - 02 97 68 05 74

RÉTROSPECTIVES

Mouche et tabac



Ph. Alain Hugues

La jeune Compagnie "Chez Jules" a tenu à reprendre un spectacle qu'elle avait monté au Festival de Hédé cet été. Raison-tout, je ne sais pas. Mais le spectacle demeure petit, sans vrai intérêt théâtral, ni philosophique, ni politique. Je les connais bien et je les aime bien, mais j'ai regretté le parti-pris de Thierry Beaucher passez en soufflé pour les rôles qu'il s'est donné et le peu d'importance donnée au talent de Brigitte Stanislas dans cette suite de trois courtes pièces de Tchekhov. Reste un bon moment avec "Les méfaits du tabac" joué par Alain Petit. Pourquoi donc avoir choisi ces trois "petites choses" de Tchekhov, l'auteur ayant décrit bien d'autres situations ? Peut-être parce que la traduction était signée par les très en vogue André Markowicz et Françoise Morvan ? Ça ne suffit pas à faire un bon spectacle, même si on parle de la solitude du comédien que les acteurs eux-mêmes vivent intensément. Il y manque une force, on en reste aux hors d'œuvre et c'est bien dommage ! (Théâtre de la Parochienne) ■

Genet Giacommetti



Ph. Sébastien Kermadec

Hervé Lelardoux est un alchimiste étonnant. Il est capable de nous faire pas-

ser tout et son contraire, tant son intelligence visionnaire, sa perception des sons et des couleurs, des ambiances et des climats est forte. Le voilà dans les pas et de Genet de Giacommetti. Est-ce du théâtre ? J'en doute. Mais c'est une œuvre d'art assurément que de nous faire entendre des hommes qui parlent de l'homme. Son spectacle, fascinant dans sa simplicité et son rapport avec le terrain de la vie, est symptomatique d'une démarche qui, au delà de l'intellect, branche sur une réalité concrète. La réflexion qu'Hervé Lelardoux propose dans l'expression de son comédien, Jean-Marie Fin, invente une nouvelle dynamique, un moment d'intensité qui trop souvent nous échappe. Dans un décor et une mise en scène où les bruits, les possesseurs, les odeurs sont aussi importants que les mots, pour une compréhension perméable de l'être humain, Lelardoux vient casser notre téléphone quotidien pour dire que, dans la maïeure et la recherche de l'identité personnelle, peut se trouver l'histoire du monde. (Théâtre de L'Arpeur - TNB - Rennes) ■

Le chemin du serpent



Ph. Erickson Kermadec

Il avait annoncé qu'il ne ferait pas le pathos. Bernard Collin a tenu parole. "Le chemin du serpent" qu'il présente au Théâtre du Vieux Saint-Etienne rénové est un modèle de retenue. Le texte pour le texte dans la voix d'un comédien. Pas de diversion. L'histoire est la seule, dans la bouche de Michèle Kerhoas, admirable contée pour un partage sans artifice. Que c'est beau, malgré les contrants d'air du lieu qui pourraient anesthésier les spectateurs ! Mais le texte de Lindgren, suédois interrogatif et dérangeant, est là. Et la présence de la comédienne sur cette espèce de feuille de bois incurvée est irrem-

plaçable. Elle se meut, se retient, glisse, se laisse aller au bord d'un gouffre stylisé qui marque à la fois la fracture mondiale et la fracture terrestre de l'histoire. Et Dieu, dans tout cela qui est interpellé et qui ne répond pas. Au fait existe-t-il ? C'est l'une des questions fondamentales de ce spectacle de haute tenue qui ne manque pas d'interroger. (Compagnie Tachenn - Théâtre du Vieux Saint-Etienne - Rennes) ■

Jazz à l'ouest

Des jeunes partout. La commission de sécurité a dû se poser bien des questions. Mais l'important, c'est la musique et l'équipe du festival réunit autour de Bernard Landat a su donner une dimension, en écho à la qualité de la manifestation. J'y ai vu un public particulièrement jeune, attiré, voire fasciné, le regard et l'oreille tendus dans une communion simple, retenue, festive mais sans débordement. La musique était au centre du projet, de l'instant de la vie. Il faisait bon être là, tout simplement. C'est tellement rare aujourd'hui ! Ce n'était pas ma musique, mais l'instant rare d'un partage ! (MJC Brequigny - Rennes) ■

Légitime folie

Une compagnie différente, originale, nécessaire. Blandine Jet et ses amis ont créé il y a trois ans une véritable compagnie pour jeunes de dix à quatorze ans. Non pas un atelier théâtre comme il en existe ailleurs, mais une compagnie qui crée, qui "tourne" et qui permet à de très jeunes futurs adultes de se confronter aux "lois" du théâtre. En l'occurrence il est musical, ce qui ouvre d'autres portes. Ce travail est passionnant. Nous avions dit avec chaleur ce que nous pensions du premier spectacle. "Bleu Miroir" qui a été une réussite sur tous les plans. Pédagogique et artistique. Leur nouveau spectacle pose davantage question, non pas dans la qualité du propos, ni dans celle de la prestation artistique toujours pointilliste. Mais dans la capacité des jeunes à rester eux-mêmes, à vivre une spontanéité. "La Porte à côté", qui pose une remarquable fable sur le passage à l'adolescence, n'est pas portée par les enfants avec la naïveté, voire le recul nécessaire. (Maison du Champs de Mars. Contact Légitime Folie - 02 99 51 99 29) ■

Cuarteto Cedron



Ph. Odilon

Sait-on encore ce qu'est le tango avec nos manières européennes d'en faire une danse sensuelle et de salon. Sensuelle elle l'est, de salon beaucoup moins. C'est une musique des rues, issue comme beaucoup d'autres en Amérique Latine de l'esclavage des noirs. Et Juan Cedron n'hésite jamais à rappeler cet aspect d'une histoire des hommes. Car la musique, dans toutes ses évolutions, ne fait que raconter la vie du monde. Juan a créé en 1964 le Trio Cedron, devenu en 1967 le Cuarteto qui tout le monde a rencontré sur sa route dans ses multiples "changements de personnels". Aujourd'hui deux anciens et deux modernes vibrent sous la houlette léonine de Juan à cette musique qui plonge dans les profondeurs du folklore argentin, sans oublier les bases classiques de chacun. Ces quatre hommes en noir nous chantent les poètes les plus divers qui savent aussi bien dire la misère du monde que les bonheurs de l'amour. Beaucoup d'implication et de sensualité. Beaucoup de talents aussi et une communion avec un public heureux de partager des moments d'intensité. Le groupe vient de sortir un CD "Apparition Urbaine" (GOT 03 Mélodie distribution) qui pose à nouveau ces rythmes latino-américains sur les bases d'une histoire traditionnelle, populaire et pourtant totalement moderne. Une musique qui touche autant au cœur qu'aux tripes. (Péniche Spectacle - Rennes) ■

A.-G. HAMON

MUSIQUE

8 et 9 février - Nantes

La folle journée Schubert

Après la folie des deux jours consacrés à Mozart en 1995 et à Beethoven en 1996, la Cité des Congrès de Nantes se met à l'heure de Franz Schubert les 8 et 9 février prochains. Les chiffres de l'an dernier attestent que cette manifestation est unique : 60 concerts de musique classique en deux jours et 35 000 billets d'entrée délivrés.

24 heures consacrées à Schubert tout en bousculant quelque peu le rite du concert traditionnel : en renouvelant cette opération en 97, les organisateurs espèrent à nouveau sensibiliser le public à la vie d'un compositeur.

Le concert d'ouverture Pour l'ouverture le samedi à 14 h, le public pourra assister à la re-création de l'unique concert viennois que le compositeur a organisé le 26 mars 1828 dans la salle du Musikverein en proposant ses propres œuvres.

Le programme qui comporte 7 numéros est curieusement morcelé et organisé en fonction d'une progression dynamique et dramatique qui doit culminer sur le double chœur final.

Puis se succéderont jusqu'à 18 h le dimanche, symphonies, sonates, quintettes et autres œuvres interprétées par un nombre impressionnant d'intervenants comme l'Orchestre National des Pays de la Loire, le quatuor Lindsay, les chœurs de l'Opéra de Nantes, François-René Duchable.

Animations

D'autres animations émailleront cette "Folle journée" consacrée à Franz Schubert.

- "Le Wanderer, portrait d'un musicien", création de la Compagnie Faits Divers, adaptée particulièrement aux enfants d'âge scolaire (salle du Petit Champignon).

- Projection de films comme



"La Truite" (salle de la Belle Meunière).

- Conférences - vie de Franz Schubert, par Patrick Barbier (8 février à 19 h 30 et 9 à 17 h) ■

Rens. 02 51 88 22 68.

De la Renaissance au Baroque

Flambées Musicales à Fougères

Pour leur cinquième édition, les Flambées Musicales abordent un nouveau répertoire : celui de la musique baroque : ateliers de musique ancienne, concerts, cabarets vont se succéder du 4 au 15 février dans le Pays de Fougères. Pour les organisateurs (Ecole de musique, Centre culturel et ville de Fougères), il s'agit à nouveau de sensibiliser puis de fidéliser le public pour une meilleure connaissance de la musique.

□ Vendredi 7 février : ouverture "Musique au temps de François Rebelais" avec l'ensemble Perceval qui interprète en l'église St-Sulpice des œuvres vocales et instrumentales d'auteurs rennaisants comme Dufay, Hayne, Jannequin... (20 h 30).

□ Samedi 8 février : soirée cabaret à la chapelle des Urbainistes avec les musiciens de l'ensemble Perceval et les comédiens-danseurs de la troupe de la Cour du roi René. Aux "saynètes" musicales et chorégraphiques succèdera un bal (20 h 30).

□ Samedi 14 février à Lécousse, samedi 11 à la chapelle Janson et lundi 13 à Tremblay, l'ensemble de musique ancienne de l'école de musique du Pays de Fougères propose des œuvres anglaises, allemandes et françaises.

□ Samedi 15 février : "Le ballet des masques - De Lully à Vivaldi" danse baroque au Centre culturel Juliette Drouot avec la Compagnie L'Eventail et le Théâtre Baroque de France (20 h 30) ■

Rens. 02 99 94 57 92.

Le ballet des masques.



Quota

Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégories A (décembre 96).

- 1 La Famille Boost
  - 2 Va l'faire groover
  - 3 Lucid Beaussange Primitive
  - 4 Fred Poulet Encore cédé
  - 5 La Rena Magoo Ça dépend des jours
  - 6 Karim Kacel L'orage est passé
  - 7 Maxime Le Forestier Petits bonheurs posthumes
  - 8 Gilbert Laffaille Tout m'tienne
  - 9 Les Elles Les Elles
  - 10 La Torde Les choses de rien
  - 11 Alaska Sully... et autres histoires
  - 12 Les 4 Jéons Entendu-ma blonde...
  - 13 Hubert-Félix Thiéfaine La création du bombar
  - 14 Philippe Val Paris-Vincennes
  - 15 Guy Demoustier L'embellie des parties
  - 16 Félix Leclerc En concert au Théâtre de l'He...
  - 17 Narciso L'homme de l'amour...
  - 18 Glaz Holen ar Bed
  - 19 François Hadji-Lazaro François déteste Topor
  - 20 Hervé Zerrouk Désais
  - 21 Isabelle de Castro Résonance
  - 22 Patrick Ferrer 36, rue Gallié
  - 23 William Schotte et Cie Au roi du Poite-Vieuch
  - 24 Les Têtes Raïdes Le bout du toit
  - 25 Tri Yann Portrait
  - 26 Dix Petits Indiens De ce côté-là de la Terre
  - 27 Savel Si j'étais vous
  - 28 Harmon et Zadis Caméra
  - 29 Jean-Claude Brumly Marie-Land
  - 30 Joanne Libre Métrissous
- Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes, B.P. 7509, 35073 Rennes cedex 3. Tél. 02 99 79 23 23. Fax 02 99 79 25 11

**PATRIMOINE**

La culture galloise à Plémet

**Les 20 ans de la Truite du Ridor**

La Truite du Ridor a vingt ans. Cet événement sera fêté à Plémet les 1er et 2 février 1997. Construite en mars 1977 autour d'une association d'éducation populaire, elle a vu, dès la première édition, bien des chanteurs, musiciens et auteurs se présenter devant le micro.

Il s'agissait de collecter les éléments oraux fondamentaux culturels de la région. Le public le compris dès le départ, s'étant rendu compte qu'un changement de société s'opérait à grande vitesse et allait faire disparaître à jamais les cultures orales sous toutes leurs formes, broyées par les puissants moyens de communication.

de collectage du Cercle Celtique de Loudéac avait déjà beaucoup fait dans ce domaine, en publiant deux carnets de chants recueillis auprès des anciens.

Une question fut délicate à traiter : celle du parler local, réduit depuis longtemps au rang de patois, sans aucune étude sérieuse. Nous sommes, dans ce domaine, en présence du traitement typique des dominés par les dominants, qui consiste à dévaluer, culpabiliser, dénigrer tout ce qui relève des particularismes des dominés. Pourtant la prestation, dès la première édition, de Madame Chapel, éclaira sérieusement les membres du jury. Ceux-ci s'appuyèrent solidement sur cet exemple, ne concédant rien à la facilité.

Pour ce qui est des instruments de musique, il n'y eut jamais le moindre rejet, chaque concurrent utilisant à sa guise, ses instruments favoris.

La fréquentation de la Truite du Ridor connut une inexorable

désaffection, tant de la part du public que des concurrents entre 1982 et 1992 : les générations anciennes s'épuisaient et les nouvelles tardaient à s'affirmer. Ce n'est que depuis 1993 qu'un redressement spectaculaire s'est opéré, concordant avec la reprise des festoù-noz, la mise en place de cours de musique et le développement des cercles celtiques. ■

ALAIN LE NOACH

(1) *Steur Odile, Maître Le Bouchier, Serge Foincoff, Marc Le Bras et Alain Le Noach.*

**Les 20 ans**

- Samedi 1er février: cours de danses, grillades, fest-noz avec scène ouverte (17 h, salle du gymnase Espace Loisirs).
- Dimanche 2 : le midi, potée avec animations galloises : 14 h 30, concours gallo de chants, contes, musique, composition recherche. Pour s'inscrire, s'adresser à "La Truite du Ridor", 22210 Plémet. Tél. 02 96 25 61 68.

16/17/18/19 janvier

**Festival Taol Kurun à Quimperlé**

La troisième édition du Festival Taol Kurun aura lieu à Quimperlé du 16 au 19 janvier. Rendu célèbre par sa première édition, où près de 1 500 personnes avaient été évacuées de la salle à 21 h en raison des inondations, ce festival a pour objectif de promouvoir la langue et la culture bretonnes pour la population locale ainsi que pour les nombreux enfants et jeunes scolarisés dans les filières bilingues (on compte plus de 12 écoles, dans un rayon de 80 km : Quimper, Trégunc, Bannalec, Quimperlé, Lorient,

Baud, Le Faouët, Lanester, Guidel, Vannes, Gourin, Auray...).

**Festival pour les enfants :** spectacles de magie le vendredi avec Danitric, six écoles sur scène le samedi après-midi pour un spectacle de théâtre, de chants et de danses. Spectacle Mona Jaouen.

**Théâtre :** conférence en breton le jeudi avec la troupe Penn ar Bed (20 h 30). La Cordée), théâtre en breton dans les maisons de retraite avec la troupe Kervarker le vendredi, les Zarpètes (troupe qui joue en gallo)

et F.A.B. (qui interprétera Biteklo ou War hent a Baradoz) le dimanche à partir de 14 h 30.

**Conférence :** Langue bretonne et media : quelles perspectives ? (vendredi 17 janvier, 20 h 30).

**Concert/Fest-noz :** avec Mona Jaouen, Glaz\*, Trio Roland Becker\*, Skoarned Bras\*, Bagad Kemperle, BF15, Loened Fall, Loerou Ruz\*, Miniou/Sohier (et un invité surprise : en 1995, c'était Dan ar Bras, en 1996 Youenn Gwerin). (\* : sous réserve). ■  
Rens. Fanny Chauflin - 02 98 71 74 94

**AGENDA**

**La pomme d'orange à Peillac**

Grâce aux centaines de kilos d'oranges offerts par un importateur nantais, Peillac, petite commune morbihannaise, va vivre jusqu'au 5 janvier à l'heure du célèbre agrume méditerranéen. 17 jours de festivités marquées par des concerts, un marché de Noël et l'Agulinéou en plein-air de maison en maison, des parades équestres. L'orange est mise à toutes les sauces : dans les bars, restaurants, boulangerie-pâtisserie, créperies sous forme de cocktails, de canards à l'orange, de pâtisseries et desserts variés, mais aussi dans les garages et droguerie, chez le fleuriste et le tiler où se déroulent animations musicales et chantées qui se terminent rituellement par le tirage au sort et la distribution d'oranges. ■

**Ar mestr à Lorient**

Invitée pour inaugurer la douzième édition des Deizroù (Journées Culturelles Bretonnes du Pays de Lorient), la troupe Strollad Ar Vro Bagan présentera sa dernière pièce "Ar Mestr", écrite par Naig Rozner et mise en scène par Goul'han Ker-vela. C'est la troisième création de la Compagnie théâtrale "Ar Vro Bagan". Une pièce en breton, en hommage à Tanguy Prigent, ministre de l'Agriculture, qui fit voter en 1946 le statut du fermage et du métayage. ■  
Au Plateau des "4 Vents", Lorient, le vendredi 31 janvier à 20 h 30. Rens. au 02 97 21 37 05.

**Christian Patrix, jeune talent**

Le jury du concours de musique classique des Jeunes Talents de l'Ouest, organisé par la Banque Populaire de l'Ouest a sélectionné un jeune soliste : Christophe Patrix. Il se produira en soliste, accompagné par l'Orchestre de Bretagne, au cours d'une série de concerts programmés en juin 1997. Dix candidats, tous titulaires d'une médaille d'or de Conservatoire, âgés de moins de 25 ans et originaires du Grand Ouest, se sont succédés dans la salle de répétition de l'Orchestre de Bretagne. Le jury, présidé par Stefan Sanderling, directeur musical de l'Orchestre, a retenu Christophe Patrix, hautboisiste âgé de 24 ans. ■

**RENDEZ-VOUS**

Du 27 janvier au 4 février à Rennes

**Travelling Banlieue**

Depuis 8 ans, le festival de cinéma de Rennes Travelling est devenu le rendez-vous des amoureux du cinéma. Après Londres, Rome, Berlin, New-york, Madrid, 100 villes, et Montréal, l'édition 97 braque ses projecteurs sur les banlieues.

A travers une rétrospective et des hommages, Travelling Banlieues donnera l'occasion de montrer les multiples facettes de cet univers dont les images jalonnent l'histoire de la production cinématographique tant française qu'internationale.

**La rétrospective**

Une centaine de films du début du siècle à nos jours sont projetés pendant une semaine : du faubourg parisien où règne la misère dans *Les Victimes de l'Alcool* de G. Bourgeois, en passant par l'humour tendre d'*Une vie de chien* de Chaplin, le cinéma va peu à peu créer l'univers banlieue.

boles d'exclusion et de malaise social. Si la misère et la violence côtoient le rêve et la tranquillité, les banlieues deviennent aussi le signe d'ouverture et d'esérance dans de nombreux films, notamment dans *Beautiful Thing* de H. McDonald.

**Les hommages**

Travelling Banlieues rend hommage, en leur présence, à trois réalisateurs :  
- Medhi Charef : son parcours des plus originaux lui a permis en 1984 de réaliser son premier film, *Le thé au harem d'Archimède*, chronique d'une famille algérienne de Nanterre.  
- Malik Chibane : revendiquant les films de banlieues, Hexa-

gone en 1994 et *Douce France* en 1995, ce jeune cinéaste brosse le portrait au quotidien de banlieusards.

- Robert Guédigian : pour résumer son cinéma, deux mots suffisent : Marseille et famille. Il est surtout un cinéaste de quartier. Avec lui, les paysages insignifiants deviennent beaux, ses personnages existent.

**Les compétitions**

- Pour le long métrage, 7 œuvres internationales inédites.  
- Pour le court métrage, une sélection d'une quinzaine de films francophones. ■  
Rens. Clair Obscur - Tél. 02 99 14 11 43 - Fax 02 99 14 11 45.

**Roméo et Juliette en tournée**

Le Théâtre Régional des Pays de la Loire reprend la célèbre pièce de Shakespeare "Roméo et Juliette" et part en tournée en Bretagne et ailleurs.

Cette fatale histoire d'amour trouve avec Patrice Pelletier, le metteur en scène, un nouveau ton, où l'humour se dispute au drame.



Roméo (Ismaël Djema) et Juliette (Marie Provence). Ph. J.F. Rabillon.

Le succès de cette pièce tient sans doute à son caractère universel. Sûrement l'une des œuvres les plus jouées au monde, que ce soit au théâtre, à l'opéra ou au cinéma.

L'occasion du Festival d'Anjou, a été également présentée avec succès aux festivals de Noirmoutier et de Lanester. Elle sera à La Baule, les 17 et 18 janvier, à Challans, le 24 janvier, à Redon, le 31 janvier, à Châteaubriant, le 4 février, à Vitré, le 7 février et à Nantes, les 10, 11 et 13 février. ■

Rens. Théâtre Régional des Pays de la Loire - Tél. 02 41 44 17 50.

**FESTOÛ-NOZ**

- 11 janvier - Argenteuil (95) fest-noz de l'Amicale des Bretons avec INT, Luguderrien, Jegou/Corbeil...
- 18 janvier - Quimperlé (29) avec Mona Jaouen, BF15, Loened Fall, Miniou/Sohier...

- 1<sup>er</sup> février - Plémet (22), fest-noz des 20 ans de la Truite du Ridor.
- 26 janvier - Guingamp (22), fest-noz mensuel du Centre culturel R. Hémon avec Gowann, les chanteurs Bizien et Louis Lallou.

- 15 février - Kernignac (56), avec Storvan, Jegu-Kere, Dréan-Jegou-Trio, Muroz-Counet.

**CD**

**Strobinell : Breizh Hud**



Yann Fanch Kemener le dit avec raison : "ce groupe nous convie à un véritable festin, celui de la joie et de la beauté". Il est vrai que la musique bretonne est en train d'explorer et qu'il est ailleurs naissent de nombreux groupes. Strobinell n'est pas un nouveau né, mais il groupe, pas à pas, les escaliers de la qualité et d'une humeur musicale qui fait plaisir. Ici, c'est un voyage dans divers terroirs qui nous permet d'appréhender non seulement les musiques, mais les différences de couleurs d'une expression populaire originale. Ce groupe sait vibrer, émouvoir dans ses instrumentations, ses arrangements. Le tout avec talent. Les écouter donne envie d'aller plus loin avec eux... (M 3/2 Keltic musique).

**Un vent de Bretagne**

Serge et Martine Rives sont maintenant un nom de la chanson en Bretagne. Ils ont su gagner ces galons par leur travail autour de la chanson de mer. Les voila emportés dans le vent de la Bretagne, celui qui fait doux, bon et qui dit l'essentiel. Qu'ils nous parlent de Marion du Fouët ou de Lescunolé, ils demeurent dans le monde de l'émotion, de la vie, de l'attente et de ce qui fait que chaque jour est un autre jour. Il y a beaucoup de sensibilité dans cette écriture, dans ces voix, dans cette musique qui font que la Bretagne sans la mer ne saurait exister. Les Rives atteignent aujourd'hui leur maturité et ils n'hésitent pas à chanter "adieu" pour mieux revenir nous dire d'autres vérités. (M 08966, distribution : L'Autre Distribution 02475079791)

CD

Maxime Piolot



Piolot est un de ces chanteurs attachants qui délient les genres et qui se veut de tous les combats humains. Son public préféré, c'est l'enfance et aujourd'hui encore avec Dihun, il en fait sa cible favorite. C'est sans mépris qu'il aborde des thèmes très différents, qui, tous, portent le message pour un mieux-être de l'homme. Qu'il chante les animaux, les menhirs, le chrétien hors-la-loi ou les enfants de l'eau c'est pour, tel un pasteur, rassembler les énergies dans un "revue" pour la vie. Son métier à lui, c'est la rencontre. Il est un troubadour des temps à venir, implique dans l'histoire des peuples. Et lorsqu'il parle aux enfants c'est avant tout pour leur dire, faire dire et faire vivre : "Etienne-toi de toi/Ne t'assassine pas" Comment résister à une telle voix qui a su s'entourer de Véronique Autret (Gwalarn nous rappelle plein de bonheurs !). Un enregistrement bilingue avec un livret du même ton. (Escalibur CD 864) *Distribution Brech-Contact : 02 98 89 03 40.*

Et aussi

**Kevenn Brest Se-Mark** - Un grand océan de liberté avec ce Bagad historique qui a donné à Brest ses lettres de noblesse et qui trouve aujourd'hui dans une orchestration du remarquable Christian Desbordes une nouvelle voix musicale.

**De gavotte en épopée**, en passant par l'expression de Melaine Favennec, la Kevenn de Brest est tournée vers l'avenir. Voix, saxo, harpe et autres instruments démontrent l'engagement musical de ce groupe ouvert sur l'océan. (Coop Brech DB 13 - KBSM002)

**Les 4 Jeans** - Ils sont un peu iconoclastes et c'est tant mieux. Ils donnent ainsi un coup de pouce à une chanson de Haute Bretagne qui

parfois s'essouffle dans un quotidien sans résonance véritable. Ici, ça pulse, ça bouge et ça donne plein d'envies. Des histoires se chevauchent pour dire le plaisir du chant. Des musiciens comme Alain Pennee et Jean Michenaud font revivre une histoire. Souvenirs, souvenirs "Où, mais renouvelés..." (3615 Bouch Prod/Melrose distribution - 49504-2).

**L'épopée arménienne** - Avec la "Naissance de David de Sassoun", Garbis Aprkian offre un bel oratorio, une sorte de fresque musicale, d'opéra populaire qui vient vous toucher au moment où on l'attend le moins. Il y a du souffle dans cette musique, dans ces chants, qui se veulent décrire une mémoire. Important, beau, sensible et totalement proche de notre réalité. (SM 02574)

**Blue Shamrock** - De très beaux airs irlandais pour guitare et bouzouki. De grands espaces et de la tradition revisitée. L'Irlande toujours au cœur de la musique. A déguster sans modération. Alec Finn y est séduisant, convaincant, redoutablement présent. (Celtic Heartbeat 7867-82735-2).

**Singe de Dieu** - De l'humour derrière une vision cyclonique d'un rock tournoyant. A leur avantage, une vision sociale au bénéfice des restos du cœur. (Contact - Terrific/AW - 01 47 33 42 42).

**Vincent Baguian** - Une vraie découverte, une vraie chanson, un vrai ton. Vincent Baguian c'est une ambiance, un tempo, une autre façon de dire des choses de tous les jours sans avoir l'air d'y toucher. Chouette, à découvrir. (Columbia Col 484695-2).

**Sedrenn** - Deux jeunes harpistes de talent qui osent poser leurs voix sur les cordes de leur instrument. De la passion, une musique actuelle, vibrante, une originalité qui sait habiller un répertoire ecclésiastique qui va d'Irlande en Bretagne en passant par l'Ecosse et bien d'autres lieux. (Keltia Musique - KM CD 62).

**Pikey & Movers** - Une musique swing nourrie de nombreuses rencontres africaines et américaines pour ces jeunes Finistériens assistés de la rythmique de Michel Santangelli. On ne reste pas insensible à ces moments épiques. Quand la Bretagne se vit à l'heure latino-africaine. (NTV 34001 - Contact : 02 98 20 67 92) ■

A.-G. HAMON

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

**SAINT-BRIEUC - La Passerelle** - 13 janvier : *Valérie Lemercier* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 16 : *Carmen de Bizet* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 17, 18, 21, 22, 23, 24, 25 : *Comédies rurales* de Roland Fichet par le Théâtre de Folle Pensée (Petit Théâtre, 20 h 30) - 19 : *Les deux gradins* de Roald Dahl par le Théâtre Am Stram Gram (Grand Théâtre, 16 h 30) - 30 : *El Cabero* (Petit Théâtre, 20 h 30).

**GUINGAMP** - 8 février : *Gilbert Lafaille*.

**LANNION - Carré magique** - 19 janvier : *Valérie Lemercier* (20 h) - 27, 28 et 29 : *Candide ou l'optimisme* d'après Voltaire (salle des Ursulines, 21 h).

**LOUDEAC - OMC** - 17 janvier : musique irlandaise avec *The boys in the gap* (foyer municipal, 21 h) - 20, 21, 23 et 24 : *M. Punch ou la troisième vie de Polichinelle* par les Aventuriers du Théâtre perdu (14 h).

**TREGUEUX - Bleu Pluriel** - 18 janvier : *Bynocchio* de Mergerac par le Bouffon Théâtre (17 h 30) - 30 : *Didier Lockwood, Jean-Marie Escay-Duo* (20 h 30).

FINISTÈRE

**QUIMPER - Théâtre** - 17 et 18 janvier : *Hamlet* de Shakespeare (Pavillon, 20 h 30) - 21 et 22 : *recital Henry Torgue* (Auditorium, 20 h 30) - 23 et 24 : *Docteur Labus*, chorégraphie de Jean-Claude Gallota (20 h 30) - 31 : *Idir*, chanson kabyle (Pavillon, 20 h 30).

**BREST - Le Quart** - 9, 10 et 11 janvier : *Ernesto Prim* de Raymond Lepoutre (Grand Théâtre, 20 h 30) - 17 : *Collegium Orpheus*, sous la direction de Jean-Marc Labville (Grand Théâtre, 20 h 30) - 21 : *recital Chopin* par Alain Planes, piano (Grand Théâtre, 20 h 30) - 24 : *Celui qui dit oui* par l'Orchestre symphonique de l'École nationale de musique de Brest (Grand Théâtre, 20 h 30).

**PONT-L'ABBE - Triskell** - 24, 25 et 26 janvier : *Nuit de chance* par Claude Le Roux - 5 février : *Gros câlin* par Pierre Leenhard.

ILLE-ET-VILAINE

**RENNES - TNB** - du 8 janvier au 1er février : *Le toucher de la hanche* de Jacques Gambelin (salle Gerroul) - du 9 au 22 janvier : *Les coups de Jean Mekert* (Théâtre de la Parcheminerie) - du 15 au 25 : *Bataille du Tagliamento*, par le Théâtre du Radeau (salle Vilar) - du 28 au 8 février : *Comédies rurales* de Roland Fichet par le Théâtre de Folle Pensée (Théâtre de la Parcheminerie).

**Opéra** - 24, 26 et 28 janvier : *Ariane à Naxos* de Richard Strauss.

**La Paillette** - 23, 24 et 25 janvier : *Les instants de haute surveillance* de Jean Genet par la Cie universitaire Théâtre en friches (21 h).

**Le Rallye** - 14 et 15 janvier : *Tubby le tuba* par l'Orchestre de Bretagne - 29, 30 et 31 : *Au fil du rêve* par le Théâtre Mainstring.

**CHARTRES-DE-BRETAGNE - Centre culturel** - 24 janvier : *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux par la Cie de l'Orme Oz (21 h) - 31 : *Ze big band* (21 h) - 6 février : *Didier Lockwood* (21 h).

**ST-MALO - Théâtre** - 18 et 19 janvier : *Carmen* de Bizet par l'Opéra Eclaté - 31 et 1er février : *Les chutes du Zambaze* de Daniel Soulier avec Annie Girardot (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

**NANTES - Maison de la culture** - 27, 29, 30 et 31 janvier : *Deux hommes en colère* avec Michel Lest (Espace 44, 20 h 30).

**Opéra de Nantes** - 26, 28 et 30 janvier : *Thais*. **CARQUEFOU - La Fleuriaye** - 10 janvier : *Oscar* (20 h 45) - 17 : *Valérie Lemercier* (20 h 45) - 25 : *Laurent Gerra* et *Virginie Lemoine* (20 h 45) - 31 : *Les empires de la lune* (20 h 45) - 1er février : *La femme du boulanger* avec Michel Galabru (20 h 45).

**CHATEAUBRIANT** - 21 janvier : *Le legs de Marivaux* par la Cie *La Mauvaise Herbe* (21 h) - 31 : *Doze hommes en colère* - 4 février : *Flying Pickets* (21 h).

**ST-HERBLAIN - Onyx** - 10 et 11 janvier : *Une histoire simple* par Notus Cie (21 h) - du 14 au 17 : *Persephone* (21 h) - 21 : *La Tristezza Complice* par les Ballets C. de la B. Alain Piolat (21 h) - 25 : *Juliette* (21 h) - 28 : *Les soirs d'été* par Jean-Pierre Chabrol (21 h) - 31 : *Les Muses Orphelines* de Michel Marc Bouchard par le Théâtre du Reflet (21 h).

**ST-NAZAIRE - Centre culturel** - 15 janvier : *Quatuor de flûtes à bec* (20 h 30) - 16 : *Motets baroques* (20 h 30) - 17 : *Quatuor pour pianos et percussions* (20 h 30) - 18 : *Shaker trio* (20 h 30) - 24 : *La femme du boulanger* avec Michel Galabru (20 h 30) - 26 : *Marc Perone* (14 h 30 et 20 h 30).

MORBIGHAN

**VANNES - Palais des Arts** - 7 et 8 janvier : *Padox* dans la cité par la Cie Dominique Houdart (20 h 30) - 30 et 31 : *Brancusi* contre Etats-Unis (20 h 30).

**AURAY - Athéna** - 15 janvier : *Bynocchio* de Mergerac par le Bouffon Théâtre (14 h 30) - 18 : *Cyrano de Bergerac* par le Théâtre de Kronopie (20 h 30) - 4 février : *50 virtuoses hongrois* (20 h 30).

**LORIENT** - 31 janvier : *Ar Vro Bagan*.

SPECIAL Pays de Loudéac Loudieg

Le carrefour breton

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poivret et Morgane Beauverger

- Le désenclavement du Centre Bretagne
- SERTEE et eau fraîche
- L'accueil à la ferme
- En toile de fond
- Le CAC Sud 22 : le soutien aux projets des jeunes
- Le baiser noir
- La pierre de charme
- Grâces-Uzel ou l'aide à l'insertion.

Allier le développement économique et industriel de son Pays à la préservation de son patrimoine et de son environnement pourrait apparaître comme une gageure. Le Pays de Loudéac croit au contraire que ces deux démarches sont compatibles. Regroupés en communauté de communes, la CIDERAL, la CIDERAL, l'Office Municipal Culturel et le CAC Sud 22 travaillent quant à eux, sur des projets culturels cohérents. S'ils s'adressent principalement à un public jeune, c'est pour mettre en valeur la qualité et les possibilités de vie sur place. C'est également l'idée que défend le maire de Grâces-Uzel. Faire en sorte que les jeunes restent sur place, et les aider à s'installer. Un nouveau défi ? ■

Un élément d'animation : le Palais des Congrès.



ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1997 37

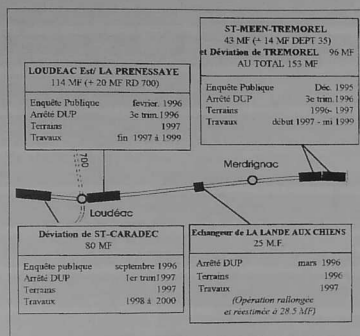
## Le désenclavement du Centre Bretagne

Le projet de mise en quatre-voies de la RN 164, qui devra être achevé en 1999, avance peu à peu. Trois arrêtés d'utilité publique sur quatre ont été signés, et les premiers travaux devraient être lancés en ce début d'année.

Le projet de désenclavement du Centre Bretagne existe depuis une trentaine d'années. S'il a pu connaître quelques ralentissements dans son élaboration au cours du passé, la signature du XIII<sup>e</sup> contrat de plan en février 94 l'a considérablement relancé. "Cette signature est importante car elle valide une hausse sensible des crédits qui ont été multipliés par quatre. Les crédits s'élèvent pour ce plan à 900 millions de francs", rappelle le député Marc Le Fur. Toutefois, la réflexion à porter doit intégrer les différentes exigences des parties prenantes au projet : élus, Etat, Département, habitants et industriels. Avec en filigrane, la nécessité de préserver l'emploi sur cette zone. Le tracé doit donc prendre en compte la desserte des principaux sites industriels de cette zone, sous peine de voir les entreprises se déplacer vers des axes mieux desservis. Certains sites de travaux ont ainsi suscité le débat. Dans un premier temps, le contournement de Loudéac a été source de discussion. Les habitants de Pontivy désiraient instamment que le contournement se fasse par le sud de la ville, dans le but de voir la route de raccordement entre les deux cités passer en 4 voies. Le contournement se fera par le nord de Loudéac, pour des raisons d'environnement, de POS et de réalisme financier. Toutefois le raccordement de Pontivy-Loudéac sera transformé en 2 fois 2 voies.

### De Pontivy à St-Caradec

Si les travaux de déviation de Trémoré et de l'échangeur de la Lande Aux Chiens soulèvent



(DDE 22). Le point des travaux pour la mise en quatre-voies de la RN 164.

peu d'oppositions, ce n'est pas le cas de la déviation de Saint-Caradec. A l'origine, la commune de 2 000 habitants souhaitait obtenir deux échangeurs. L'un à l'est de la commune et l'autre à l'ouest en direction de Loudéac. "C'était une évidence qu'il y ait sur cette zone deux échangeurs", commente Alain Guillaume, maire de Saint-Caradec. L'été dernier, une délégation de la Cidéral avait obtenu du préfet des Côtes d'Armor et de la DDE, un agrément. Mais à l'automne, tout est remis en cause : il n'y aura qu'un seul échangeur à Saint-Caradec. "Malgré nos démarches et nos demandes, Paris ne nous a pas entendus". D'écœurement le conseil municipal démissionne. "Notre vision ne s'arrête pas

aux frontières de Saint-Caradec, puisque l'échangeur est sur le territoire de Loudéac. Mais si nous n'avions pas marqué notre mécontentement, personne ne l'aurait fait à notre place". Soutenu par les chefs d'entreprises et par la Cidéral, Saint-Caradec finit par obtenir ses deux échangeurs, sur décision du ministre des transports, Bernard Pons.

### Où l'on compte les échangeurs

Aujourd'hui, deux schémas sont à l'étude concernant le nombre et l'emplacement des échangeurs sur le tronçon Loudéac-Saint-Caradec. La réunion à la mairie de Saint-Caradec avec le préfet, en novembre dernier, a donné lieu à la présentation de deux pro-

jets qui, combinés, pourraient permettre l'émergence d'une troisième solution. Une réponse devrait être apportée ce mois-ci. Même si Didier Chouat considère positive cette réunion, "il est certain que tout cela prend un certain temps mais ne provoque pas trop de retard". Quant à Marc Le Fur, s'il se réjouit de la signature de trois arrêtés d'utilité publique sur quatre : "il est irritant de voir qu'aucun coup de pioche n'ait encore été donné. Mais il est vrai que les contraintes sont nombreuses".

### Un projet porteur

Pour Didier Chouat qui suit d'autre part le projet "Triskell" : "Ce sont des dossiers lourds, la moindre modification donne lieu à de longues études. Aujourd'hui les normes ont beaucoup évolué notamment sur le respect de l'eau, du bruit, de l'environnement en général." Tous s'accordent cependant pour défendre l'idée de ce projet et sur la nécessité d'écouter les différents acteurs socio-économiques. "De toute évidence, c'est très porteur d'avenir pour le pays de Loudéac de conforter son rôle de carrefour de la Bretagne", insiste le maire de Loudéac. "C'est le combat de l'ensemble des habitants du Pays de Loudéac, sans esprit partisan", ajoute Marc Le Fur. Une voix de protestation se fait cependant entendre, celle du maire de La Prénessaye, Victor Flaugel : "Il faut que la RN 164 se fasse, mais pas n'importe comment, on nous supprime notre échangeur sans nous proposer de solution de rechange". Aujourd'hui, la commune de 480 habitants s'interroge sur ses moyens d'actions. ■

## SERTEE et eau fraîche

La SERTEE est une Société d'Etude et de Réalisation pour le Traitement de l'Eau et des Effluents créée au 1er mars 96 par des industriels loudéaciens et un cabinet d'ingénierie parisien. La structure se veut légère ; 3 personnes actuellement puis 6 à la fin du mois ; pour s'adapter rapidement à la demande.

A ce jour, la SERTEE dispose de trois activités : la production d'eau potable, les autres processus de l'industrie et le traitement des effluents industriels et urbains. Elle s'adresse à quatre secteurs : les industriels, le monde agricole, le grand-public et les collectivités.

Sur le plan industriel, la SERTEE s'est occupée des chantiers de TMG à Loudéac, de Valoréuf à La Poterie-Lamballe et de Penalan à Maël-Carhaix. Les réalisations qui lui sont commandées concernent la plupart du temps la réalisation de stations d'épuration, de pro-

duction d'eau potable et de recyclage de l'eau. Recyclage qui constitue un nouveau marché. Il existe deux technologies permettant de traiter l'eau et de récupérer un élément de qualité industrielle. C'est-à-dire utilisable mais pas consommable.

L'agriculture, quant à elle, est intéressée par le traitement des Sur le plan industriel, la SERTEE s'est occupée des chantiers de TMG à Loudéac, de Valoréuf à La Poterie-Lamballe et de Penalan à Maël-Carhaix. Les réalisations qui lui sont commandées concernent la plupart du temps la réalisation de stations d'épuration, de pro-

### Cibler le particulier et les collectivités

Au niveau du marché des collectivités, le gérant Michel Gamier considère que l'entreprise est

trop jeune actuellement et ne peut s'appuyer sur des références pour décrocher des contrats. De plus, c'est un marché trop gros et réservé, seules les petites villes peuvent être intéressées.

La révolution viendra-t-elle du particulier qui, las d'acheter ses bouteilles d'eau minérale, achètera un "osmoseur", ou plus simplement un affineur d'eau ? L'objectif de cet appareil fabriqué en Belgique, est d'éliminer les pesticides, les nitrates et le mauvais goût de l'eau. Son coût élevé offre un retour sur investissement au bout de deux ans pour une famille de 4 personnes. A terme, le coût du litre

d'eau est inférieur, entre 20 et 50 centimes.

### Maîtriser l'ensemble de la filière

Si la SERTEE n'est pas la seule entreprise en Bretagne à offrir ce type de service, elle se targue d'être l'une des rares à proposer un projet "clef en main". Elle gère en effet le projet de sa conception jusqu'à la réalisation finale.

Comme quoi, l'engagement pour les questions d'environnement et les obligations de mises aux normes peuvent devenir une aubaine pour certaines entreprises. ■

## CIDERAL : Vos Projets, Nos Compétences

### Vous cherchez...

- A vous rapprocher de vos clients et fournisseurs
- A développer votre activité
- Des équipements spécifiques
- Un soutien financier dans vos investissements

### Nous offrons...

- des voies rapides vers Rennes, Saint-Brieuc, Vannes, Lorient, Chateaulin
- une filière agro-alimentaire dynamique (62 % de l'emploi industriel)
- des zones d'activités viabilisées
- des formations supérieures
- un centre de dédouanement
- 500 000 m<sup>3</sup> de stockages frigorifiques (n° 1 en France)
- une station de lavage Poids Lourds agréée aux normes sanitaires
- une épuration de qualité
- des exonérations de T.P. à 100 % sur 5 ans
- le montage de dossiers de subventions auprès des instances européennes, nationales, départementales et locales.

Contact : Mme BEZARD - Développement Economique  
Tél. 02 96 28 28 77 - Fax 02 96 28 09 94

## En toile de fond...

**La Route de la Toile ou comment faire revivre les vestiges du passé pour développer le tourisme en Centre-Bretagne. C'est la proposition d'un cabinet d'études parisien "Prospective et Patrimoine". Les propositions formulées ont été validées par le Comité de Pilotage du Pays d'accueil de Loudéac.**

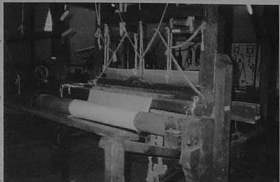
Il n'a pas fallu deux siècles pour oublier la toile, pour oublier le lin, pour oublier la principale activité du Pays de Loudéac au 18<sup>e</sup> siècle. La toile appelée "Bretagne" a fait vivre pendant plusieurs siècles une population rurale beaucoup plus nombreuse qu'aujourd'hui. La terre était ingrate, le défrichement stagnait, les surfaces cultivables étaient réduites, les exploitations petites, les récoltes aléatoires et les engrais inexistantes. Pourtant il fallait vivre, alors pour faire un petit revenu, on tissait, on filait, le lin venu du Trégor.

Chaque agriculteur était en même temps : filandier ou tisserand ou blanchisseur.

Aux marchés de Loudéac, d'Uzel, de Moncontour, on venait vendre sa toile et acheter le lin ou le fil pour en faire d'autres. Le commerce était actif et florissant pour certains : pas pour les fabricants, mais pour les marchands.

Il existe un patrimoine bâti important de maisons de "toiliers" notamment dans la région d'Uzel.

Cette toile s'exportait de Saint-Malo vers Cadix pour l'Espagne et pour l'Amérique du Sud via Cadix. Il a suffi d'un blocus maritime anglais pour commencer le déclin de cette riche activité : 60 % des gens vivaient de la toile. On essaya même de contrer le blocus en transportant la toile, par convois de charrettes tirés par les bœufs de Quintin jusqu'à Cadix. Ce fut alors un véritable exode rural pour certaines communes, comme Lanfains par exemple : ses habitants quittèrent le pays pour sillonner la France en ramassant les peaux, les pillots d'où le nom des "pillotoux de Lanfains".



Mettre à tisser du patrimoine de la toile.

Malgré toute cette activité plus que séculaire, malgré le patrimoine qu'elle a généré, nous avons perdu la mémoire de la toile. C'est pourquoi, grâce à une idée partie d'Uzel, le Pays d'Uzel, le Pays de Loudéac avec la Cidéral, le Pays de Moncontour, le Pays de Quintin se sont associés pour faire une étude sur le patrimoine de la toile, pensant que ce patrimoine et la mémoire de cette activité pourraient servir de squelette à un support touristique.

L'étude est terminée, elle a été réalisée de façon très appréciée, par le cabinet "Prospectives et Patrimoine". Chaque zone géographique aura son projet de réalisation.

- A Saint-Brieuc, point de départ d'une éventuelle route du lin, un espace d'exposition permanent sur l'histoire de la toile de lin dans les Côtes d'Armor.

- A Uzel, l'aménagement des murettes (atelier Planeix) avec le tissage proprement dit.

- A Quintin, la reconstitution d'un ancien hôtel particulier de négociant toilier.

- A Moncontour, l'aménagement du marché place de Penthièvre, le négoce, les colporteurs.

- A Saint-Thélo, le paysage architectural de la toile avec un conte du patrimoine.

- A Loudéac, création d'un parcours sensoriel et technique du lin, et aussi le textile d'art décoratif du XX<sup>e</sup> siècle.

- Sur la Rigole d'Hilvern, la création d'un circuit botanique thématique.

Que d'idées à tisser ! Cette fois n'oublions pas, sur le métier de la réflexion, remettons nos projets, redonnons un corps à une richesse de notre passé". ■

**LUCIEN BOSCHER**  
président du Groupement  
d'Intérêt Touristique  
vice-président du Pays  
d'accueil de Loudéac



— **Crédit Mutuel** —  
de Bretagne

**La banque**  
à qui parler.

## En bref...

• **55 500 F à la Communauté de communes du Pays d'Uzel** - c'est la subvention accordée par le Département pour l'acquisition des métiers à tisser et du matériel du dernier tisserand d'Uzel pour la constitution d'un atelier de la toile.

• **"Châteaupauvre"** - Paul Féval, originaire de Rennes, s'est souvent inspiré de la Bretagne dans l'écriture de ses romans. L'auteur a ainsi passé de nombreux séjours à Saint-Thélo où son frère Louis possédait un domaine. "Châteaupauvre", évoque ainsi une famille de nobles ruinés par le déclin de l'industrie du lin dans la région de Loudéac.

• **Prénaye Lin Daven**  
Créé en 1994, la société Prénaye Lin Daven, conçoit et diffuse du linge de maison en lin. Les illustrations s'inspirent des Sez-Breuz, tout en étant créatives et modernes. Un point de vente s'est ouvert en 95 au 19 rue de Rolan à Saint-Brieuc.

L'entreprise travaille en collaboration avec le Comité départemental du tourisme pour faire connaître ses produits, notamment dans les salons spécialisés, tel que le salon "Mer et vignes" à Lyon. Les créations sont également en vente aux Comptoirs Bretons, ainsi que dans le sud de la France où elles sont très appréciées.

Faire revivre la culture du lin à travers de nouvelles créations, c'est le pari que relève Prénaye Lin Daven.

• **L'hypermarché Mammouth** de Loudéac vient de renaitre de ses cendres, 6 mois seulement après l'incendie qui l'avait ravagé en mai dernier. Un effort de tous les partenaires a permis une reconstruction aussi rapide. Mammouth, qui appartient au groupe Charleton, a de nouveau accueilli ses clients en novembre dernier.

• **Le Pays du Mené-Loudéac** a été officiellement reconnu par un arrêté préfectoral de juillet 1996 et va bénéficier de 7 MF de fonds européens dans le cadre du programme Leader (1996-2000). La CIDERAL et les autres structures de coopération intercommunales du sud-Est du département devraient se renforcer par la même occasion.

## DIVERSIFICATION

### L'accueil à la ferme

**Le Centre d'Accueil de la Ville Glaye à Saint-Barnabé a ouvert ses portes au mois de juillet dernier. Avec son agrément Jeunesse et Sports et celui de l'Académie, le centre est habilité à recevoir des colonies, des classes vertes, des groupes d'adultes en séminaires... toute l'année.**

Parmi les différents publics intéressés par ce nouveau centre d'accueil, Guy Carimalo son directeur, souhaite privilégier la venue des enfants et des personnes ayant des problèmes d'autonomie.

L'idée de créer ce centre lui est venue, il y a déjà quelques années. A l'époque, Guy Carimalo accueillait pendant les vacances estivales, en partenariat avec l'AFMA\*, 6 à 8 familles dans des logements dont il est propriétaire à Plémet. En outre, il possède également trois petits logements qui servent d'hébergement provisoire à des personnes en situa-

tion d'attente. De toute évidence la vocation sociale d'un tel lieu a toujours été présente à l'esprit de son créateur, qu'il souhaiterait pouvoir baptiser : Maison nature.

**Expliquer la nature**  
L'avantage du nouveau centre est d'être situé en pleine nature et juste à côté de l'exploitation de Guy Carimalo. Celle-ci s'étend sur 30 hectares de seigle, maïs, herbes et céréales et comprend une trentaine de vaches et une vingtaine de génisses. En plus de l'hébergement propre à un centre d'accueil, un programme d'activités est pro-

posé aux personnes présentes : promenades équestres, canoë club, musée des métiers... Par ailleurs, la création d'une ferme pédagogique complètement autonome du centre, offre un ensemble d'activités et de découvertes non-négligeables : sensibilisation à la filière lait, de la collecte à la transformation ; apprentissage et connaissance des différentes espèces d'arbres ; découverte de forages, puits et fontaines... En outre la ferme dispose d'un four à pain qui permet d'en préparer de manière traditionnelle.

La ferme dispose aussi d'un parc animalier conséquent

téresser à l'agriculture des gens de l'extérieur, notamment les enfants si on ne veut pas voir notre profession mourir". De plus, il lui semble intéressant de mettre en lumière les interrelations qui existent entre l'agriculture et la préservation de l'environnement. Une manière de mieux faire connaître une profession pas toujours bien comprise et d'assurer que même dans les endroits plus isolés, la solidarité est présente et plus que jamais nécessaire. ■

\* AFMA - Association Française des Maisons d'Accueil.



Les enfants : un public prioritaire.

auquel les visiteurs pourront apporter un ensemble de soins : ânes, poneys, moutons, boucs, chèvres, lapins, poules, dindes, oies, chiens...

**Aider, insérer, faire connaître**

Durant les périodes creuses quand les visiteurs sont peu nombreux, la gestion de la ferme est confiée à un jeune couple qui était jusqu'alors sans emploi. Ce couple d'amateurs est chargé d'établir un contact de qualité avec les différents publics.

Guy Carimalo voit à long terme. "Il est nécessaire d'in-

**L'ARMORIQUE**  
Groupement de producteurs de porcs

Rue Monge  
Z.I. Très-le-Bois  
B.P. 571  
22605 LOUDÉAC Cedex

Tél. 02 96 66 87 87  
Fax 02 96 66 87 88

## Le CAC Sud 22 : le soutien aux projets des jeunes

Le CAC Sud 22 étend son rayon sur 28 communes regroupées en 5 cantons et 3 communautés de communes, celles de Loudéac (Cidéral), du Pays de Guerlédan et du Pays d'Uzel. Le CAC Sud 22 axe son action auprès des foyers de jeunes en les aidant à se structurer, à mettre en œuvre leurs projets d'animation ou d'activité.

"En se structurant en association, les jeunes revendiquent une certaine autonomie par rapport à leur environnement. Le sentiment d'appartenance à la commune étant très prégnant, leur champ d'action se limite bien souvent au territoire communal", explique Jérôme Lucas, animateur du CAC Sud. Le centre doit donc proposer des sujets suffisamment attrayants pour recueillir l'adhésion des foyers. Ainsi, ceux de Plumieux et de Grâces-Uzel ont assuré la logistique de deux tremplins rock organisés par le CAC.

La démarche est d'ailleurs la même auprès des groupes de

d'initiation ou de perfectionnement ont ainsi pu être mis en place. "C'est l'une des forces de notre association de s'appuyer sur la dynamique de notre réseau inter-associatif pour développer et diversifier les offres de loisirs pour jeunes".

### Culture, lecture et patrimoine

Le CAC Sud 22 anime également une commission de culture régionale qui tend à mobiliser les partenaires autour du développement de l'identité culturelle du Pays. A son actif, le lancement de cours de musique traditionnelle, les éliminatoires de la Bogue d'Or, des concours

boré en 96, une animation sur le thème du cirque. Le sujet, cette année : "Raconter avec le livre". L'ambition du CAC est de poursuivre le maillage du réseau inter-associatif à travers le travail des commissions. Il

axe toutefois la priorité de son action sur les jeunes "afin de favoriser leur participation à la vie locale, leur accès aux loisirs... qu'ils puissent s'épanouir au Pays !" conclut Jérôme Lucas. ■



Réunion des rockeurs du CAC Sud 22.

rock. Mais, il est plus aisé de faire travailler les musiciens ensemble, que les foyers. Un collectif a été créé pour favoriser la promotion et la diffusion des groupes, et acquérir puis gérer en commun l'utilisation d'un matériel son.

### L'élan théâtral

Il existe aujourd'hui 16 troupes de théâtre composées principalement de jeunes. Elles se réunissent au sein de la commission théâtre. L'édition d'une plaquette de présentation, la constitution d'un fond de costumes, l'organisation de stages

de création de textes en gallo. Le CAC Sud 22 soutient également des manifestations telles que les Assemblées Gallaises, les expositions de "Mémoires du Pays de Loudéac".

La commission Patrimoine apporte des conseils dans l'aménagement ou la rénovation de sites. Avec un objectif la mise en valeur des ressources architecturales.

Enfin, la commission lecture cherche à soutenir les responsables de bibliothèques dans leurs missions et à vitaliser le réseau existant. Elle a ainsi éla-



- Son centre ville
- Ses commerces
- Ses industries
- Ses salles d'accueil
- Son hôtellerie restauration
- Son environnement de qualité

## Le baiser noir

L'Office Municipal Culturel de Loudéac accueillera en résidence du 24 au 29 mars prochain, au Palais des Congrès et de la Culture, une rencontre entre Bouch Du\* (Yann Dour) et le Cuarteto Cedron. Une semaine de répétition pour une soirée exceptionnelle le 29 mars prochain.

L'OMC de Loudéac, coproducteur\*\* de cette création artistique, met à la disposition des deux formations la salle de spectacle durant une semaine. Ce prêt, non négligeable, permet de répéter dans des conditions privilégiées, avec l'équipe technique. Un metteur en espace, Okon Ubanga Johns, les aide à occuper la scène de la manière la plus pertinente en fonction de l'ambiance musicale générée.

### Du rêve à la réalité

Yann Dour a toujours éprouvé une admiration pour les musiciens d'Amérique du Sud des années 70, tels que Paco Ibáñez et surtout Juan Cedron. L'occasion d'une rencontre, lors des Assemblées Gallaises, il y a quelques années lui permet de réaliser un rêve. Et surtout de se rendre compte que les atmosphères musicales créées par l'un et l'autre sont compatibles. "Le Tango est avant tout une musique populaire, qui offre une véritable présence dramatique. Elle inspire le combat mais également la fête. La musique populaire bretonne s'en rapproche. L'évocation des paysages austères et abrupts qui composent notre région, réprésentent également à une notion dramatique. Nous avons trouvé qu'il y avait une certaine cohérence".

Des formations similaires Bouch Du, c'est la nouvelle formation créée par Yann Dour qui s'est entouré d'Yves Leblanc, clarinettiste, spécialiste de la musique et de la danse de Bretagne. Deux anciens membres du groupe "Tanless", composent également l'équipe. Ces derniers ont déjà leurs propres formations : "Foehn" (musique

celtique acoustique) et "Nomades (rock tzigane). Bouch Du et le Cuarteto sont composés d'un violoncelliste, d'un guitariste et d'un accordéoniste (bandoneon pour le groupe argentin) et d'une basse ou contrebasse.

### Métissage

Cette rencontre s'orchestre autour de l'échange. Un même thème breton pourra être exploré par deux groupes, tout comme un thème argentin. Les deux ensembles, l'espace d'un morceau, échangeront leur

répertoire. Les ambiances évoqueront la lutte, le combat, l'amour. ■

\* Bouch Du - Le baiser noir.

\*\* L'ODDC, l'espace culturel Bleu Pluriel de Tregueux et les Assemblées Gallaises sont co-producteurs de cette création. Tél. 02 96 28 11 26.

## L'Armorique : un siège social fonctionnel et performant

Groupement de producteurs de porcs reconnu, l'Armorique a été créé en 1967 à Hémostour puis s'est installé à Loudéac dès les années 1970. Afin de développer de nouvelles activités en 1984, le syndicat se transforme en société de coopérative agricole. En septembre 1996, l'Armorique s'installe dans ses nouveaux locaux.

### Un groupement de 600 producteurs

Afin d'apporter les services, de l'organisation à la commercialisation, aux 600 producteurs répartis en égalité sur le Morbihan et les Côtes d'Armor, deux immeubles sont réalisés. Une partie magasin de 600 m<sup>2</sup> est réservée à l'activité approvisionnement et vétérinaire. Un second

bâtiment d'égale superficie sur deux niveaux regroupe les services techniques, administratifs et commerciaux. Dans des structures appropriées, le groupement peut désormais assurer avec encore plus de performance, les nombreux services en direction des adhérents : études et projets, bâtiment, environnement, génétique, sanitaires et techniques et commercialisation.

Parallèlement, l'Armorique développe également des relations de partenariat privilégiées avec le groupe Glon dans les domaines de bâtiment d'élevage et l'appui des éleveurs et génétique avec le schéma France Hybrides.

Avec près de 850 000 porcs charcutiers et 150 000 porcelets

commercialisés en 1996 pour un chiffre d'affaires de 850 MF, le groupement se classe au 6<sup>e</sup> rang des producteurs français et second des Côtes d'Armor représentant 6 % de la production porcine bretonne.

L'Armorique, c'est aujourd'hui 30 salariés et sept transporteurs travaillant exclusivement pour le groupement mais aussi une participation directe au développement économique de notre région. Lorsque l'on sait qu'un emploi actif dans le domaine de la production engendre près de cinq emplois actifs directs, l'activité du groupement l'Armorique représente 3 000 emplois induits répartis sur le Morbihan et les Côtes d'Armor. ■



Collège : De la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>

Lycée : Préparation des baccalauréats ES, L, S

Options : Allemand, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> langues - Espagnol, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> langues - Latin - Sciences Economiques et Sociales - TSA - Gestion - Informatique - Dessin - Musique

BTS : Commercial International

42, rue de la Chèze  
22600 LOUDEAC  
Tél. 02 96 66 10 66  
Fax 02 96 28 37 18



## La pierre de charme

Situé à Trévé, à quelques km de Loudéac, l'atelier-maison d'Annie Lagadec est peuplé de femmes de calcaire, de marbre de Carrare, d'Evora ou d'abbaye de Volterra. La blancheur de ces corps voluptueux rivalise avec celle des pièces de lin qui ornent les fauteuils.

Dissuadée par ses parents de s'inscrire aux Beaux-Arts, Annie Lagadec, infirmière au lycée de Loudéac, a toujours gardé en elle le désir de s'exprimer artistiquement. Elle a ainsi commencé à sculpter de manière autodidacte, il y a 25 ans.

Ce fut d'abord sur le bois que l'artiste exerça son talent ; toutefois c'est à la pierre qu'elle se consacre aujourd'hui. "Avec la pierre, les sens sont en éveil constamment. Il y a bien entendu le toucher, d'autant que je n'utilise aucun outil électrique. Il y a l'ouïe qui est sollicitée, on entend quand la pierre cède". Son goût pour la sculpture c'est "d'immobiliser un mouvement", "... quelque chose qui plaît dans une forme et le reproduire". Annie Lagadec imprime d'abord son idée sur le papier, reconstruit plusieurs croquis à l'identique pour s'approprier le mouvement en volume. Ensuite il s'agit de reproduire la forme rapidement car les idées, comme chacun sait, sont volatiles. La pierre se prête d'ailleurs plus facilement à ce type d'exercice que le bois. Parfois, l'artiste réalise une ébauche sur du béton cellulaire, pour vérifier que le mouvement, la forme, correspondent à ses attentes.

Une fois sculptées, les œuvres sont polies pour traduire la douceur. "Les finitions demandent beaucoup de temps, surtout au niveau du marbre. Ce n'est pas forcément le travail". Ses préférences artistiques vont vers Matisse, Mayol, Laurens et Moore... surtout Moore. "Son exposition aux Beaux-Arts de Nantes était fantastique". Les compositions aux formes



Annie Lagadec entourée de ses œuvres de pierre.

arrondies, généreuses et douces dégagent une féminité et une sensualité certaines. "Je suggère mais je ne montre jamais, mais pour qui sait lire..."

L'artiste représente surtout des positions, des gestuelles de corps de femmes ou de couples. Peu de corps d'hommes seuls. "Il y en eut un qui s'appelait 'Adam', 30 mn après sa mise en place en galerie, il était vendu, je n'ai même pas de photos de cette pièce".

Les projets, elle n'en manque pas. Elle souhaite travailler sur le thème "Totems et Tabous". "Ça correspond bien à l'esprit qui transparait dans mon œuvre". Mais avant cela, l'artiste s'exprimera sur le thème "Parfums de femmes" en se servant des noms de parfums pour y faire correspondre des sculptures. "Les parfums sont toujours très chauds, très voluptueux, avec des noms évocateurs : Shalimar, Samsara... ça fait penser à des odalisques".

### Partager son art

Son travail d'artiste, elle l'imprime même dans sa profession, auprès des jeunes lycéens. "L'an dernier pour Action-

Sida, on a bâti un préservatif aéré de 2 m de haut à base de grillage et de bandes plâtrées. Ça nous a servi de signe de ralliement pour la vente des rubans rouges au profit d'Atides".

Annie Lagadec a également participé à l'opération Action Art en Herbe, avec les écoles maternelles. "Nous avons réalisé des sculptures inspirées de celles de Niki de Saint-Phalle. Nous avons exposé au Palais des congrès. L'année suivante, on s'est inspiré de Giacometti". Hormis, les réalisations communes, Annie Lagadec se fait un devoir d'informer les plus jeunes. Lors de la Semaine des Arts à Loudéac en 95, l'artiste a apporté ses rifloirs, ciseaux, râpes pour que les enfants puissent s'en servir et comprendre son travail.

### L'accueil des visiteurs

Participer aux portes ouvertes organisées par la mission Arts plastiques de l'ODDC au mois d'octobre, aura été une bonne expérience. "Toutefois, il aurait été intéressant de réunir l'ensemble des artistes dans un grand hall d'exposition avec deux ou trois œuvres de chacun d'entre eux. Il faut que les artistes puissent se retrouver face aux œuvres des autres, pour amorcer le dialogue".

Annie Lagadec expose peu. "Il faudrait prospecter, ça prend du temps et il faut en garder pour vivre...". Elle préférerait presque le système de portes ouvertes de l'atelier. "Les gens appellent, on fixe un rendez-vous. C'est très sympathique".

Pour ce qui est de la vente de ses œuvres, l'artiste convient que le rythme est assez cyclique. "La vente ne permet pas d'en vivre". Même si la plupart des pièces de son catalogue ont été achetées. "Ce n'est pas le même investissement que pour une aquarelle, dans un intérieur, il y a plus de place pour l'aquarelle. L'achat d'une sculpture fonctionne davantage sur le coup de cœur".

Annie Lagadec pratique également l'aquarelle sans oublier l'acrylique et l'huile. "C'est ma reconversion pour le jour où je ne pourrais plus déplacer mes blocs de pierre..." ■

**Centre de Formation**  
**MAISON FAMILIALE RURALE DE LOUDEAC**  
ETABLISSEMENT PRIVÉ RECONNU  
REUSSIR AUTREMENT PAR L'ALTERNANCE

4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> technologies  
Supports professionnels: Agriculture - Elevage du cheval - Mécanique - Cuisine - Services aux personnes

Préparation aux:  
- BEPA - Agro-equipement - Services aux personnes - Elevage du cheval du bœuf  
- CAP - BEP Restauration  
- B.T.S.A. - Mécatronique Agricole  
- Certificat de Spécialisation en hydraulique, injection, électricité

31-33, rue A. Le Braz  
22600 LOUDEAC  
Tél. 02 96 28 02 27  
Fax 02 96 28 98 14

## Grâces-Uzel ou l'aide à l'insertion

Présente dans l'environnement de la Route de la Toile, Grâces-Uzel, à défaut d'être un site d'étape prioritaire, mise son action sur la rénovation de son bourg et sur l'aide à la réinsertion. Située à quelques kilomètres de Loudéac et de Pontivy, elle est consciente de servir de cité dortoir et souhaite bien en tirer les meilleurs avantages.

Avec une population assez jeune de 418 habitants, dont environ 20 % d'actifs et 10 % de scolarisés sur la commune, Grâces-Uzel est passée d'une économie rurale à une économie résidentielle. "Le nombre d'exploitations agricoles a terriblement diminué, toutefois celles qui sont toujours en exercice ont été reprises en majorité par les enfants des exploitants", commente le maire, Louis Jouanny. "Grâces-Uzel est une petite commune qui a de l'espoir et qui donne des signes de vitalité sur le plan agricole ; en plus nous avons l'avantage d'être en bordure du CD 700, donc d'être un lieu de passage pour certains poids lourds".

Malgré sa zone artisanale d'une douzaine d'hectares, occupés par six sociétés, Grâces-Uzel déplore le faible développement commercial. "Deux artisans se sont installés grâce à la CIDERAL", mais dans le même temps, la boulangerie a fermé alors qu'il y a un vrai besoin. Louis Jouanny refuse de voir le bourg s'endormir ; alors avec son conseil municipal, ils ont entrepris de le rénover. Grâces-Uzel, cité dortoir ? Qu'à cela ne tienne, les anciens commerces, le vieux presbytère, l'ancienne mairie et l'ancienne école publique sont réaménagés en logements locaux. Ces appartements sont aujourd'hui tous occupés. "Il ne se passe pas une semaine sans que nous ne recevions deux ou trois demandes de locations. Notre souci, au niveau de la commune, est d'en manquer".

A terme, Louis Jouanny espère que ce phénomène de retour à la campagne, entraînera la création de commerces. "Tous les maîtres du secteur ont la même crainte : les gens vont-ils continuer à louer ?"

Si le logement a été la plus grosse réalisation sur la commune en 96, il en sera de même pour 97. Une nouvelle cantine scolaire doit voir le jour. Enfin, Louis Jouanny et ses adjoints devront se confronter au problème de l'assainissement et de la construction d'une station de lagunage.

### L'insertion rurale

Mais les projets qui lui tiennent visiblement le plus à cœur, ce sont les chantiers d'insertion. L'objectif est de proposer aux bénéficiaires du RMI des activités manuelles sous forme de chantiers avec une formation pour se réinsérer professionnellement. Il s'agit d'un partenariat entre la CIDERAL, l'Association Le Goelo, l'Etat et le Conseil général.

Les chantiers tournent dans les différentes communes du pays de Loudéac. Encadrés par un



Louis Jouanny, maire de Grâces-Uzel.

ancien maçon, les travailleurs sont formés deux jours par semaine et sont sur le terrain les trois autres jours. La commune d'accueil s'engage à leur fournir un chantier, le matériel, les matières premières, un repas et un local. Grâces-Uzel est en train de rénover le mur du presbytère de cette manière.

En réalité, la CIDERAL s'est inspirée d'une expérience similaire menée dans le pays du Faouët. "Ils ont ainsi réhabilité près de trois maisons par com-

de 1729 possédés des retables qui ont été classés. La municipalité souhaite acquérir un système audio-vidéo afin d'en expliquer le sens aux touristes. Les puits et les fontaines sont fort nombreux, notamment une fontaine bâtie à la veille de la Révolution (1788). Quant aux nombreux puits, pour certains déjà restaurés, M. Le Noac h'a entrepris de les recenser et de les photographier. Enfin plusieurs maisons de

ancienne halle aux toiles, devenue aujourd'hui la mairie de Grâces-Uzel.

munie sur une vingtaine de communes", note, admiratif, Louis Jouanny.

### La Route de la Toile

Grâces-Uzel a également adhéré au Pays d'accueil de Loudéac, afin de développer toutes les ressources de son patrimoine. Si les deux gros chantiers en cours concernent la Route de la Toile et la Rigole d'Hivern, la commune ne néglige pas ses propres atouts.

L'église Notre Dame qui date

de 1729 possédés des retables qui ont été classés. La municipalité souhaite acquérir un système audio-vidéo afin d'en expliquer le sens aux touristes. Les puits et les fontaines sont fort nombreux, notamment une fontaine bâtie à la veille de la Révolution (1788). Quant aux nombreux puits, pour certains déjà restaurés, M. Le Noac h'a entrepris de les recenser et de les photographier. Enfin plusieurs maisons de

ancienne halle aux toiles, devenue aujourd'hui la mairie de Grâces-Uzel.

munie sur une vingtaine de communes", note, admiratif, Louis Jouanny.

La Route de la Toile a également adhéré au Pays d'accueil de Loudéac, afin de développer toutes les ressources de son patrimoine. Si les deux gros chantiers en cours concernent la Route de la Toile et la Rigole d'Hivern, la commune ne néglige pas ses propres atouts.

L'église Notre Dame qui date

ENVIRONNEMENT

## La rigole d'Hilvern

**L**a Rigole d'Hilvern parcourt les pays d'accueil de Loudéac et de Rohan. Malheureusement l'eau n'y coule plus depuis 13 ans.

Regroupés en association, "Les amis de la Rigole" œuvrent depuis de nombreuses années pour que l'Hilvern retrouve vie, tout en améliorant les abords paysagers et l'aspect touristique. Aujourd'hui la protection du site est du ressort de la Région.

La remise en eau de la Rigole, programmée pour le premier semestre 97, a été décidée à l'automne dernier par le Conseil Régional.

Au delà des études techniques et de la phase d'étanchéisation, les élus souhaitent l'implication des riverains dans la gestion future de ce patrimoine. Quand bien même la structure qui permettra cette gestion, reste encore à déterminer ! ■

### En bref...

- La société TMG de Loudéac a en projet la construction d'une station de lavage automatique. Destinée aux citernes de transport de produits agro-alimentaires, elle verra le jour d'ici quelques mois. Ce sera alors la deuxième station de ce type en Bretagne. L'autre se trouvant aux établissements Désert, à la Guerche-de-Bretagne.
- L'histoire de l'hôpital de Loudéac de 1775 à 1875, écrite par le docteur Lebrau, sera bientôt éditée. Financé par le Conseil d'Administration de l'hôpital et par la ville, cet ouvrage rend compte du patrimoine historique local.
- La section théâtre de lecture pour tous de St-Barnabé se produira du 18 au 25 janvier 97. Elle présentera trois comédies en un acte : "Les grand-mères en mini-jupes", "Folie contagieuse" et "Les lavandières" (en gallo).
- Gelagri-Bretagne s'est renforcé en rachetant à Unicopa, en 95, son usine de Saint-Caradec. Le leader breton de légumes surgelés est passé d'une production de 6 500 tonnes en 95 à 8 500 tonnes pour 96 sur ce site. L'entreprise qui emploie 280 salariés sur trois sites (Loudéac, Saint-Caradec et Landerneau) a enregistré une progression de 11 % et était présente au Sial 96 pour présenter ses nouveaux produits.
- Une association d'aide aux chômeurs vient de voir le jour à Loudéac sous le nom de DES. Il s'agit d'une association dite intermédiaire, dans la mesure où elle assure le relais entre chômeurs et employeurs.
- La forêt de Loudéac devrait être reboisée grâce à la sixième édition de "Un bébé, un arbre". Cette opération a pour objectif d'unir la naissance d'un bébé à la plantation d'un arbre, vieille tradition, symbole de vie et de prospérité. En cinq ans, ce sont 360 000 arbres qui ont été replantés et 33 forêts françaises qui se sont enrichies et étendues. Dans les six forêts sélectionnées pour le projet de cette année, figure celle de Loudéac. Le reboisement, qui fait suite à la tempête de 87, devrait concerner 12 hectares. Les essences plantées seront des chênes rouges, des châtaigniers, des pins sylvestres ou maritimes.
- La charte initiative-emploi pour le bassin de Loudéac-Pontivy a été signée le 16 décembre dernier. Elle a pour but de favoriser le développement de l'emploi autour de quatre thèmes spécifiques :
  - l'information et le développement des échanges locaux sur l'emploi ;
  - l'amélioration et l'organisation des stages pratiques sur cette zone géographique ;
  - le développement des emplois de service auprès des particuliers ;
  - la réflexion sur la constitution d'un observatoire local emploi-formation.
- La CIDERAL a adopté la taxe professionnelle unique avec 47 voix favorables sur un total de 52. Le débat préliminaire portait sur le taux de 13,08 % jugé trop élevé par certains maires en comparaison du taux moyen breton de 12,87 %. Ce nouveau régime fiscal est en œuvre depuis le 1er janvier de cette année.
- Dans le cadre de l'OPAH ou Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat, 22 logements locatifs, 12 logements conventionnés et 119 en propriété ont été réhabilités au cours des huit derniers mois.
- La piscine de Loudéac devrait subir d'importants travaux d'extension et de remise à neuf, d'ici juin 1998. Le projet retenu propose une palette d'installations ludiques. Le coût des travaux devrait s'élever à 22 millions de francs.
- Fulgence Bienvenüe, "père du métro" est originaire d'Uzel. Un grand projet mené par la commune, la Ville de Paris et la RATP prévoit d'installer à l'automne deux bustes : l'un dans la commune natale de l'ingénieur, l'autre à l'entrée de la station de métro Montparnasse-Bienvenüe. C'est l'artiste pléneuvien Bernard Potel qui réalisera cette œuvre. Nous en parlerons dans notre prochain numéro.
- Polymécanic, spécialisée en usinage de précision, vient de s'installer dans un bâtiment neuf de 400 m<sup>2</sup> en zone sud de Loudéac. Elle y poursuit ses travaux de sous-traitance, les dépannages en entretien sur site...

### Achetez-vous vos lunettes CHEZ LE CORDONNIER ?



le crédit immobilier c'est au... CRÉDIT IMMOBILIER

**DEVENIR PROPRIÉTAIRE AVEC NOUS, VOUS POUVEZ**  
Pour financer tous vos projets d'habitat, le Crédit Immobilier de France-Bretagne, prêteur et promoteur depuis plus de 70 ans, apporte à chaque famille un conseil personnalisé et un véritable financement sur mesure.



4, rue des Lycéens-Martyrs - 22000 ST-BRIEUC  
Tél. 02 96 62 00 22

Retrouvez Armor sur Internet  
<http://www.eurobretagne.fr/ARMOR/>

## SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polvet et Morgane Beauverger

- L'ADET : un lien et un moteur
- La rocade Ouest : un projet qui inspire de nombreuses réflexions
- Bientôt une pépinière d'entreprises sur le Pays de Landerneau-Daoulas
- Gymnastique des arômes
- Landerneau : deux projets culturels importants
- Les 10 ans de Kann al Lour : une étape décisive
- Filip Oïllo : un Breton et trois continents
- Rénovation du Centre Nautique : consolider sa façade maritime
- Dirinon : emploi et patrimoine
- Le "Cairn de la Rencontre", un mégalithe en construction

## SPECIAL Pays de Landerneau Bro Landerne

## Faire connaître et développer

**G**arder son identité propre, son autonomie face à la cité brestoïse, c'est le défi que se lance aujourd'hui le pays de Landerneau. Se développer sur le plan économique, touristique et culturel tout en visant le désenclavement de la ville sur le plan routier, les projets des Landerneens se font nombreux et dans un même élan. Pour le Pays de Landerneau, l'ADET est un outil de promotion éco-

nomique et touristique. Son action, l'association la mène surtout en faveur de l'emploi, avec une aide conséquente en faveur de la création de sociétés. La naissance d'une pépinière d'entreprises devrait soutenir cette politique et engendrer de nouveaux emplois. Accroître l'offre sportive et culturelle, permettra d'autre part, d'attirer la population sur le Pays. Un projet de bibliothèque et de centre de congrès à

Landerneau en est la vive illustration. Enfin faire connaître son pays et ses richesses auprès des enfants, c'est une manière de l'aimer et d'éviter l'exode. Aller de l'avant, tout en sachant préserver et mettre en valeur son patrimoine pour se tailler sa propre place entre Brest et Morlaix, telle est l'ambition des responsables de ce pays riche en potentialités de tous genres. ■

Landerneau, l'une des seules villes bretonnes à bénéficier d'un pont habité.



## Gyma cultive les arômes

L'entreprise Gyma, spécialisée dans la surgélation de plantes aromatiques, a fait le choix de la Bretagne comme base de production. Le site de Saint-Divy regroupe 42 salariés à temps plein et une quinzaine de saisonniers en 3 x 8.

Pourquoi venir en Bretagne faire pousser des herbes aromatiques traditionnelles produites dans les pays méditerranéens ? "La Bretagne dispose d'un climat doux et d'un savoir-faire agricole, explique Gilbert Ducros. De plus, ces structures agricoles sont bien organisées avec notamment le rôle des coopératives".

Après avoir revendu sa société au groupe italien Ferruzzi, Gilbert Ducros rachète le site de Saint-Divy puis hérite celui de Pierrelatte dans la Drôme pour les conditionnements surgelés. En 94, il se tourne vers le Togo qui lui permet d'avoir une production sur toute l'année.

En Bretagne, Gyma s'appuie sur les groupes coopératifs comme Coopagri et Le Trieux pour s'approvisionner en matières premières.

### Les plantes aromatiques

Les produits sont contrôlés à leur réception et triés en trois catégories, selon un cahier des charges très strict. Sont ils sont acceptés, soit ils sont déclassés et comportent des défauts, soit ils sont refusés. "Ces produits fragiles ne doivent pas avoir



de feuilles tachées, elles doivent être d'une qualité supérieure", insiste Didier Goupil, directeur du site de Saint-Divy. La saison s'étire du 15 juin au 15 octobre pour la récolte de persil, de coriandre, d'aneth, de cerfeuil, d'oseille, de menthe, d'estragon, d'origan, de sauge et de thym. Cette année, malgré le manque d'eau, la production est de 4 500 tonnes. L'objectif est de passer le cap des 5 000 tonnes en 97. Les sites de culture se répartissent entre Landerneau, Quimperlé, Corlay, Carhaix... "Cela permet de ne pas mettre tous les œufs dans le

même panier ! Le choix du secteur vient du choix du producteur", Gyma et Coopagri, ont aussi développé une machine pour récolter la ciboulette.

### Les bulbes

Le site de Saint-Divy s'est aussi tourné vers les bulbes tels que l'échalote, l'oignon et l'ail avec une production de 1 500 tonnes. Cette activité permet d'équilibrer la saison creuse.

La production est ensuite transformée en petits dés et surgelée. La surgélation permet de conserver les vitamines et le goût. A l'étranger, l'oignon et l'échalote sont achetés pour être lyophilisés et déshydratés. Avec un chiffre d'affaires de 150 millions de francs en produits surgelés Gyma, dont le siège commercial est situé à Carpentras, possède des agences dans de nombreux pays étrangers : Italie, Allemagne, Angleterre, Espagne, USA et les Pays Nordiques.

Les clients de Gyma sont les fabricants de plats cuisinés. Toutefois, le site de Saint-Divy s'intéresse actuellement au marché des huiles essentielles et envisage de développer la culture de marjolaine et de sarriette. ■

### En bref...

- La culture de la ciboulette se développe à l'initiative de Coopagri Bretagne et de Gyma. Elle offre en effet une bonne diversification pour les légumes. Sa production repart sur 120 ha est de 2 300 tonnes.

- Landerneau et son commerce de centre de ville se portent bien. Selon une étude de la CCI de Brest, 7 habitants de Landerneau sur 10 font leurs achats sur place. L'association commerciale, "Landerneau Boutique", qui regroupe 80 magasins, en est en partie responsable : braderies, journées commerciales, bons d'achats, concours... émailent l'activité dynamique du centre ville.

- Le Comptoir des Produits Bretons à Landerneau expose et commercialise depuis 92 des produits du terroir de qualité avec le label Bretagne. Avec une progression de vente de 30 à 40 %, le commerce emploie à présent 6 salariés et un second comptoir s'est ouvert à Quimper. Récemment, René Leclerc a passé la main à son fils Patrick.

- Diwan fête ses 20 ans et à cette occasion organise un concours d'affiche ouvert à tous. Pour participer s'adresser à : Diwan, concours d'affiche 20 ans, ZA Saint-Ernel, B.P. 147, 29411 Landerneau cedex. Tél. 02 98 21 33 69.

- L'association Don Bosco qui vient de fêter son cinquantenaire, regroupe aujourd'hui 18 établissements et services dont trois foyers pour adultes handicapés mentaux, un service d'accueil familial. Le secteur de l'adaptation sociale comprend 11 établissements. L'association emploie 500 salariés. Elle étend ses activités sur la région de Brest, Landerneau, La Roche-Maurice, Pencaen, Guillevic avec une antenne à Morlaix. Au total 25 sites autonomes.

- Le lycée de l'Elorn en rénovation depuis 1990, devrait voir ses travaux se poursuivre jusque l'an 2000. Soutenu par la Région, l'établissement répaté pour sa filière Bois, a déjà subi un véritable lifting. Façades et toitures refaites à neuf, salle omnisports mieux intégrée dans le site... Il reste à remettre en état l'internat, les logements de fonction et le rez-de-chaussée.

## L'ADET : un lien et un moteur

L'Agence de Développement Economique et Touristique du pays de Landerneau-Daoulas, a été créée en juin 1992. Heureux concours de circonstance ou choix délibéré, elle couvre aujourd'hui le même territoire que la communauté de communes. A l'origine de cette structure, une volonté commune de faire travailler les forces vives du pays pour arriver à un développement harmonieux de tout un territoire.

Comme le souligne Bernard Le Lannier son président, "l'Agence est à la fois un lien et un moteur". Un lien : en rassemblant dans le cadre d'une même structure tout ce qu'un bassin de vie peut rassembler de forces vives (élus, employeurs, artisans, commerçants, responsables d'associations);

un moteur : en se voulant le point de convergence de toutes les compétences du pays. Elle mobilise tous les partenaires dont elle est le représentant pour une démarche cohérente, constructive de développement local.

Pour mener à bien ces actions, l'Agence dispose de trois comités : Le Comité de Pilotage qui défini



La course cycliste soutenue par l'ADET

nit la politique globale et assure la coordination des projets développés par les deux autres comités. C'est aussi un lieu de rencontre et d'échange des responsables politiques et économiques.

Le Comité Touristique est chargé de l'animation touris-

tique du pays ; Bernard Le Lannier reconnaît l'action exemplaire menée dans ce domaine par les nombreux bénévoles qui interviennent au sein de l'Office du Tourisme.

Quant au Comité Economique, il cherche, tout en soutenant l'action économique, à mener

des actions de sensibilisation comme familiariser les enfants du pays avec le monde de l'entreprise.

Pour ce faire, l'Agence, dans le cadre de l'opération proposée aux élèves de CM1/CM2 de visiter des entreprises. Il s'agit, comme l'indique son président, d'éveiller la curiosité chez les enfants, de leur faire découvrir les métiers du pays.

Soucieuse de développer un véritable esprit de pays, l'Agence soutient une course cycliste dont le parcours a été étudié pour traverser les 22 communes ; une initiative certes symbolique, mais que le président Le Lannier apprécie particulièrement. ■

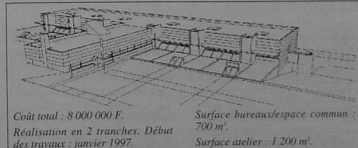
## Bientôt une pépinière d'entreprises

C'est en février 1997 que vont démarrer les travaux de la Pépinière d'Entreprises à dominante agro-alimentaire ; le permis de construire de cet ensemble est aujourd'hui en cours d'instruction.

La définition de ce projet est le fruit d'un partenariat étroit des élus et du monde économique facilité par l'ADET, trait d'union naturel des acteurs économiques et des décideurs politiques. La crédibilité de ce projet de Pépinières d'Entreprises agro-alimentaire auprès des instances européennes doit beaucoup à ce partenariat.

Deux constats sont à l'origine de l'émergence du projet de pépinière :

- la difficulté de créer de nouvelles activités sur le Pays de Landerneau-Daoulas faite de regrouper autour des porteurs de projets un maximum de compétences, une offre de service commun à coût partagé, un



Coût total : 8 000 000 F. Réalisation en 2 tranches. Début des travaux - janvier 1997.

Surface bureaux/espace commun : 700 m<sup>2</sup>. Surface atelier : 1 200 m<sup>2</sup>.

environnement favorable à l'accompagnement des projets.

- le second constat repose sur l'idée que des entreprises essentiellement agro-alimentaires sous-traitent en dehors du bassin d'emploi, une série de services et de besoins communs (cartonnage, plasturgie...) alors que le volume d'activités qu'elles

représentent constitue un débouché, un marché suffisant pour que ce type de production puisse être envisagé sur place.

La Pépinière du Pays de Landerneau-Daoulas ne se conçoit pas comme une réalisation isolée. Elle tissera des complémentarités avec le Technopôle de Brest et pourra jouer de son

expertise et de son savoir-faire dans l'offre d'un environnement favorable aux entreprises. Il a été convenu que l'animation de l'outil serait confiée à un cadre de la C.C.I. de Brest, cette dernière entendant mettre en œuvre les moyens techniques et humains dont elle dispose pour accueillir et accompagner les créateurs. De plus à la demande de la Communauté de Communes, la Chambre de Commerce a accepté d'être partenaire technique et financier. Ainsi la pépinière d'entreprises devrait être un élément fédérateur pour affirmer la cohésion économique et institutionnelle de tout un territoire. ■

Revs. Communauté de Communes - 02 98 21 37 87.

### En bref...

- Une communauté d'établissements de santé lie l'hôpital de Landerneau à celui de Brest. Ce partenariat devrait permettre d'améliorer l'offre de soins hospitaliers sur le pays de Brest. De nombreuses passerelles entre les deux hôpitaux devraient voir le jour dans les mois à venir, notamment dans le domaine de la formation, de la chirurgie et de la psychiatrie.

- La communauté de communes de Landerneau-Daoulas vient d'achever la réalisation de sa première implantation : Brest Diffusion Presse dans la zone de St-Elou. Filiale des Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne (50 ans), B.D.P. emploie 18 salariés pour distribuer 2 400 quotidiens et publications dans les 175 points de vente du Nord-Finistère.

- La Maison pour tous de Landerneau qui occupe de nouveaux locaux depuis quelques mois, compte aujourd'hui 19 emplois à temps complet pour une quarantaine d'activités destinées aux enfants comme aux adultes : sports, cours de langues, de théâtre, de techniques de fabrication... La MPT se veut aussi pôle d'information et de dialogue.

## Les 10 ans de Kann al loar : une étape décisive

**Kann al loar est un grand rendez-vous de la vie landernéenne. Il draine chaque année des milliers de fidèles qui viennent à la rencontre de l'identité bretonne.**

Le but premier du festival est de valoriser la langue bretonne et la culture bretonne afin de contribuer à consolider leur place en Bretagne, de donner aux Bretons d'aujourd'hui la matière culturelle dont ils ont besoin, mais aussi de permettre aux touristes de découvrir la Bretagne dans son authenticité. Le festival a l'ambition de renforcer encore sa vocation à accueillir les créations culturelles bretonnes et celtiques.

Le bilan, après 10 festivals, est très positif. La quasi-totalité

des créations culturelles bretonnes ont été accueillies par Kann al loar, le plus souvent la première année, c'est-à-dire avant leur consécration médiatique. La plupart des artistes bretons ont pu s'y produire y compris avant que ne sonne, ou ne résonne pour eux l'heure de gloire. Ils reconnaissent très souvent la qualité de l'accueil qui leur est réservé et le rôle joué par Kann al loar.

L'équipe du festival a choisi de bâtir une fête totale, qui n'écarte aucune des formes d'expression : chant (solistes et

chorales), musique, théâtre, danse (traditionnelle et contemporaine), littérature, cinéma, artisanat et vieux métiers, patrimoine maritime, arts de la rue, sports et jeux bretons, marionnettes, gastronomie, sans oublier ni la place faite aux enfants, ni l'ouverture nécessaire sur les autres cultures, celtiques en particulier.

Festival incontournable en Bretagne, Kann al loar est devenu un lieu important de la création culturelle bretonne, et une authentique fête populaire, capable de drainer des dizaines

de milliers de spectateurs et de faire vibrer une ville entière dont il est devenu le principal rendez-vous culturel.

En 1996, le festival a atteint des chiffres de fréquentation jusque là inégalés. L'affiche était prestigieuse, avec notamment Dan ar Braz et l'Héritage des Celtes.

L'équipe du festival a l'intention de faire du 10<sup>ème</sup> anniversaire, qui se déroulera du 12 au 20 juillet 1997, une vitrine de la création culturelle bretonne et une étape décisive de sa croissance. ■

## Deux projets culturels

**Deux équipements culturels importants ont été mis à l'étude par l'équipe municipale : le hall d'expositions et de concerts à Saint-Ernél et la bibliothèque municipale.**

L'Espace Saint-Ernél se fera dans la zone d'activité du même nom. Des études sont en cours pour la transformation d'anciens entrepôts. Le local ainsi rénové devrait pouvoir accueillir des manifestations économiques et culturelles qui sont actuellement organisées au Family et dans les salles de sport à vocation "polyvalente". L'Espace Saint-Ernél devrait être prêt pour début 1998.

La bibliothèque municipale constitue le gros projet d'investissement culturel pour les années à venir. De toutes les villes de son importance, Landerneau est la seule dans le Finistère à ne pas disposer d'un tel

équipement. Trois associations gèrent actuellement des bibliothèques : la Bibliothèque des Ecoles, la Bibliothèque Pour Tous et B.D. An Elorn, à la Maison Pour Tous.

En 1995, elles se sont jointes à la Commission "Culture-Enseignement-Sport" du conseil municipal pour constituer un groupe de travail. Courant 1996, le groupe a visité cinq bibliothèques à Guingamp, Brest - Saint-Marie, Guilers, Rostrenen et Caudan.

Le projet culturel est prêt. ■

HENRI MORVAN  
adjoint au maire  
chargé de la Culture

### En bref...

- Le service de soins psychiatriques de Lavallo à Landerneau a ouvert ses portes à l'automne dernier après 7 ans d'efforts. La mission de cette unité psychiatrique est de rapprocher le malade de son environnement familial, social et économique. Cette nouvelle unité a permis la création de 120 emplois.

- La société "Genêts et Ajones" produit les pulls marins "Mari Morgan" et "Terre et Océan". Située au Tréhou, l'entreprise emploie aujourd'hui 15 salariés. Avec une production de 45 à 50 000 pulls distribués sur toute la France, elle réalise un chiffre d'affaires de 6 MF.

- L'entreprise Miorcece construit depuis 40 ans des hangars agricoles et des poulaillers pour tout le département. Avec 15

employés et la volonté de recruter deux nouveaux charpentiers, la SARL Miorcece, installée au Tréhou, se félicite d'être un service de proximité très apprécié de sa clientèle.

- La rénovation de l'église Saint-Salomon, à La Martye, est achevée. Il est à présent question de la valoriser au sein de son environnement, notamment par l'éclairage intérieur comme extérieur. Pour ce qui est de la préservation et la mise en valeur des trésors religieux, notamment en orfèvrerie, un Conseil muséographique départemental a été constitué.

- Le "Pays de Landerneau-Daoulas Infos" vient de paraître. Edité à plus de 16 000 exemplaires, ce nouveau bulletin de huit pages a pour but d'informer les 40 000 habitants de la communauté de 22 communes.

## Filip Oillo : un Breton et trois continents

**Septembre 1988, le numéro 250 d'Al Liamm livre à ses abonnés les premiers traits d'esprit de Filip Oillo. L'année suivante, il y adapte Woody Allen et Wall Street devient la rue de Siam. Le pli est pris et le pacte scellé entre Ronan Huon et Filip Oillo. A raison d'une par an, les nouvelles se succèdent, passant allègrement d'un genre à l'autre. Puis, ces derniers mois, Al Liamm publie coup sur coup Levr bourzh ar veaj kentañ, le journal de bord de Christophe Colomb, traduit du castillan et commenté par Filip Oillo, et Blaz an holen (Le goût du sel), son premier roman.**

Calfeutrée entre les arbres de Peneran, accrochée à sa colline, la maison se devine à peine. On n'y entendrait pas un Concorde voler ni une caravelle crier : Terre ! Passé le seuil du jardin, Brigitte Oillo et ses trois moussaillons vous pilotent. D'un pas sûr, Filip apparaît : le siège est levé. Sa prestance appartient au cadre supérieur, mais la main ferme qu'il vous tend respire la vigueur paysanne.

Ce mille pour cent Vannetais nourrit ses quarante ans tout ronds cette année. Ingénieur en aéronautique à la Direction de l'aviation civile Ouest, basé à Brest-Guipavas, Filip Oillo est responsable du contrôle aérien. Jusqu'en octobre, il présidait depuis huit ans l'école Diwan de Landerneau. Au printemps 1993, il prend les commandes de l'association Kann al loar et prépare activement son cinquième festival en tant que président.

Maîtrisant avec jubilation la langue de Shakespeare et celle de Cervantès, l'auteur, lui, ne s'exprime qu'en breton. "J'aime également le bateau et parle aussi français, pas trop mal", ajoute-t-il, l'humour n'étant pas la moindre de ses qualités.

### Les premiers horizons

A priori, tout semble se combiner pour écarter Filip Oillo de la langue bretonne. Paradoxalement, elle s'imposera à lui par l'enchaînement et la superposition de trois facteurs contraires. Son père et sa mère ne parlent pas breton et Filip a six ans seulement quand ils quittent leur terroir. Mais il se sent Morbihannais "jusqu'au cou"



Filip Oillo, entre Per Denec et Ronan Huon, lors de la réunion du prix Langézie, 1995.

et ne sait résister chaque été à l'appel du pays pour y engranger un moisson de sa culture maternelle. Second point, son long séjour à Dakar, jusqu'à ses seize ans. Un élément déterminant : "Mes amis sénégalais s'étonnent de ne m'entendre parler qu'une seule langue, le français", alors qu'ils pratiquent naturellement la langue de leurs racines aussitôt rentrés chez eux. Un bilinguisme qui l'aimera libre. Et Filip de fustiger au passage "la politique éducative du pays qui, même après son indépendance, a poursuivi le même processus mental de la colonisation, à un siècle d'écart, une conception totalitaire de la culture que perpétue l'élite africaine dans l'espace francophone. Les Africains ont un complexe vis-à-vis de leur propre langue. Il en va différemment dans l'espace anglophone. Peut-être parce que les Britanniques n'ont jamais cherché à gouverner les esprits, mais seulement à pomper les richesses." Phase trois, les études supérieures rapatrient Filip Oillo dans la métropole :

"Je découvre pour la première fois l'Europe en hiver. Paris, triste, seul, le froid, les gens qui courent dans tous les sens. Je suis comme un immigré". A chaque heure libérée, le breton salvateur lui restitue alors le soleil de ses étés d'antan.

### Le retour au bercail

1977 - il reprend sa première expédition en Amérique centrale. Il y retournera trois ans plus tard. 1983, le Finistère enfin, le breton au quotidien, puis le militantisme, mais "aux antipodes du bretonnant enfermé dans sa bretonnité". Le ton monte soudain d'un cran et la voix vous exhorte : "Il faut par tous les moyens contribuer à développer l'audience du breton, par delà une conception utilitariste de la langue, développer une culture basée sur l'accueil et ouverte sur le monde". Et Filip de taper en souriant sur son micro-ordinateur portable lorsque vous évoquez Internet : "La technique est là pour nous aider, pas pour nous éloigner". Quand la première vague culturelle bre-

tonne, que dis-je, l'inondation des années 1970 s'est retirée, elle a laissé des sédiments. Mais, en 1977, il était fou d'imaginer des écoles Diwan. Aujourd'hui, on n'a jamais vu autant de jeunes s'intéresser au breton". Sur ces sédiments fertiles et forte du réceptif développé depuis lors, "la deuxième vague paraît plus profonde".

### L'appel du large

Son goût pour l'érudition acquis sur les bancs de Louis Le Grand et la rigueur de l'ingénieur acculent Cristóforo Colombo, alias De Colombo, Colombo ou Colon, à présent Kristol Goulm, dans ses derniers retranchements. Un bretonnant traduire l'homme qui écarta la culture arctique à son apogée, n'est-ce pas étonnant ? "Les notes prennent autant de place que le texte. Je suis extrêmement critique vis-à-vis de lui, même si le cétosier si longtemps me l'a rendu sympathique, parce qu'il est plein de défauts". Sur l'adret, l'enjeu ne change pas, mais Filip Oillo y cultive la fiction, arrosée de son humour volubile et ravageur. Blaz an holen raconte les déboires sentimentaux, professionnels et autres d'un médecin qui, de Charlyble en Scylla, quitte sa clinique de la région brestoise pour le pays de Koumbala qui cumule à lui seul toutes les plaies de l'Afrique. De Palos à Guanahani et de Brest à Koumbala, le breton de Filip Oillo tempête sur les trois continents. Et ce n'est qu'un début ; l'un comme l'autre, les deux ouvrages appellent une suite. ■

REMY BOUGUENNEC



**Crédit Mutuel de Bretagne**

**La banque à qui parler.**

## Rénovation du centre nautique

Situé à Logonna-Daoulas dans un site exceptionnel, le Centre Nautique de Moulin Mer est non seulement connu dans le Département du Finistère mais aussi à travers toute la France. En effet, c'est à partir du Centre Nautique de Moulin Mer qu'a été créé le concept classe de mer en 1962 par Jacques Kerhoas.

Depuis, sous son impulsion, le Centre s'est beaucoup développé et aujourd'hui il est devenu le premier centre nautique du Finistère et le second en Bretagne pour l'activité classe de mer après celui de Lorient (Kerguelen).

Le poids économique est loin d'être négligeable, il assure plus de 10 000 journées classes de mer en moyenne chaque année depuis 1994 et 6 500 journées stagiaires.

Il est classé dans la catégorie des centres nautiques employant plus de 10 salariés permanents auxquels il faut rajouter un nombre important d'emplois saisonniers pour l'encadrement et l'accueil des pratiquants des sports nautiques de plus en plus

nombreux chaque année. Ce centre reste le seul en rade de Brest avec le Centre de Moulin Blanc à disposer d'un hébergement.

### Les efforts de la Communauté

La Communauté de Communes du Pays de Landerneau/Daoulas ne pouvait se désintéresser de cet équipement confronté à de lourds travaux de reconstruction nécessités par la mise aux normes en matière de sécurité et d'hygiène des installations.

En décidant d'assurer la maîtrise d'ouvrage de la modernisation du centre qui porte sur un nouveau bâtiment, la Communauté inaugure d'une cer-

taine manière sa compétence touristique.

C'est en effet le premier investissement qu'elle va réaliser dans ce domaine.

Le programme de travaux d'un montant prévisionnel de 3,8 MF consiste à édifier un ouvrage de 700 m<sup>2</sup> réparti sur deux niveaux comprenant une cuisine, un réfectoire pouvant recevoir plus de 120 stagiaires, une salle polyvalente, des vestiaires, séchoirs et buanderie.

Nul doute qu'il améliorera de façon significative les conditions d'hébergement de cet équipement d'animation et d'offres de loisirs nautiques.

La Communauté appuie ainsi la valorisation d'un des atouts

maritimes de sa façade sud auquel elle a donné un tour particulièrement structurant, car le projet inclut à terme le sort du Centre Nautique de Rostiviec (Loperhet) et ce faisant vise avec la prise en compte de Moulin Mer à constituer un pôle de tourisme nautique en rade de Brest en rapprochant les multiples associations gestionnaires des différents sites.

Déjà des Italiens et des Gallois y ont séjourné et c'est peu dire que l'un des aspects les plus intéressants des classes de mer est de réunir des élèves de tous les milieux mais aussi de toutes les cultures et donc de renforcer le lien social qui a tendance à se détendre en période de crise économique et de crise urbaine. ■

## La rocade ouest provoque des remous

Initié en 89, un projet de rocade devrait permettre de relier les voies express entre Brest et Rennes et entre Brest et Quimper. Il devrait en outre limiter les dangers actuels de traversée de Landerneau, du fait de l'importante circulation.

Cette rocade est, selon Jean-Pierre Thomin, "un projet utile". Le meilleur tracé est celui qui "limite les nuisances, qui dessert au mieux la ville et qui permet le désenclavement économique de Landerneau".

La concertation publique en juin et juillet derniers, a entraîné un certain nombre de modifications du tracé initial. "Le projet est à présent entre les mains du Conseil général, cela ne dépend plus de nous", ajoute le maire de Landerneau.

### Un tracé contesté

Si le premier magistrat est sensible à la contestation, il la juge cependant mineure.

A l'inverse, Jean L'Hour, président de l'association "La voie

du bon sens", regroupe les opposants au projet. Loin de se vouloir simple force de contestation, l'association a décidé de présenter un nouveau projet situé... à l'est de la ville. "Nous sommes d'accord avec l'idée de faire une bonne liaison avec l'axe Nord-Sud. Sur le fond, nous donnons notre accord de principe. Mais nous sommes en désaccord sur la forme", insiste Jean L'Hour.

Les points de rupture concernent la traversée du Bois de Tourois, l'entrée dans la ville, le passage à proximité du collège de Mescoat. "Ce projet comporte trop de problèmes pratiques et techniques sans compter les nuisances liées au bruit ou aux problèmes d'environnement, le manque de sécurité".

### Le choix du meilleur

Selon "La voie du bon sens", le choix du tracé ouest, malgré son coût moins important, entraînerait les mêmes erreurs que celles commises par le passé. "Il est dommage de suivre toujours la logique du pire".

L'ombre économique plane sur ce désaccord. Ainsi le projet Est a pour vocation de s'éloigner de l'influence bretonne. La rocade permettrait d'acquiescer une autonomie économique puisque à l'heure actuelle près de 10 % d'actifs landerneuëns travaillent à Brest. Ce projet permettrait d'intégrer cette dimension en reliant l'hôpital, la coopérative, c'est-à-dire les secteurs d'emplois les plus denses.

Jean L'Hour souhaite une

implication plus grande de la population tout en précisant "les différents tracés sont modifiables, c'est le public qui choisira".

### Un mouvement qui s'amplifie

Alors simple querelle ou véritable contestation ? "La voie du bon sens" composée aujourd'hui d'une cinquantaine de personnes a reçu les avis des parents d'élèves et des professeurs du lycée de Mescoat.

Pour le maire de Landerneau, Jean-Pierre Thomin "une fois l'arrêt d'enquête publique pris, les travaux pourraient commencer en 98". Souhaitons que d'ici là, le tracé aura reçu l'agrément tant des institutions que de la population. ■

## Dirinon : emploi et patrimoine

Avec 2 100 habitants pour une superficie de 3 300 hectares, la petite commune de Dirinon, (sud-ouest de Landerneau) essaie de trouver des voies susceptibles de l'aider dans son développement. Elue premier magistrat aux dernières élections municipales, Annie Le Men, une des trois femmes maires du canton, s'est tout de suite intéressée au patrimoine.

Mais d'emblée, c'est d'intercommunalité qu'Annie Le Men nous entretient. "On peut se dire qu'on ne va pas avoir tout à faire tout seul".

Pourtant, Dirinon se défend d'être devenue cité-dortoir. "Nous avons nos propres richesses : un des atouts de la commune est d'avoir gardé une âme rurale".

En tant que commune proche de Landerneau, le logement reste un point à ne pas négliger, avec notamment un projet de lotissement dans le bourg. Dans un premier temps il s'agira de bâtir 6 lots. La transformation de la zone NAB en zone constructible permettra d'autre part la construction de 20 à 40 habitations. L'ambition n'est cependant pas de construire trop de lotissements. Les problèmes démographiques sont là avec un vieillissement de la population et un exode des jeunes.

### Aider les jeunes

Si 160 enfants sont scolarisés sur Dirinon, il y en a autant qui le sont à l'extérieur. "On est conscient que c'est important pour une commune comme la nôtre de garder ses écoles". D'où l'idée de gérer la halte-garderie avec Loperhet, Daoulas et St-Urbain.

Par ailleurs, Madame le maire est fière de citer le dynamisme associatif avec, notamment, des animations d'été pour les jeunes de 12 à 16 ans.

Mais comment garder les jeunes ? Peut-être en leur trouvant du travail sur place. C'est bien là que réside le problème de fond.

### Développer l'emploi

Aujourd'hui, le paysage économique a changé : il reste



une quarantaine d'exploitations. Les élevages porcins, bovins et avicoles rivalisent avec les serristes qui travaillent avec Plougastel.

Dirinon développe une zone d'activités commerciales qui emploie 120 personnes. On y trouve le dépôt de Promid (groupe Promodes), l'entreprise ITEL (chaudronnerie) et Cro-nolac (peinture métallique).

On comprend d'ailleurs les

crainées émises quant au projet de mise aux normes autoroutières des voies express. "La suppression de l'échangeur des "Granges" aurait pour nous des conséquences négatives. Le problème a été résolu grâce à une voie parallèle. Nous aurions préféré une voie nouvelle qui aurait permis de desservir la zone gare et aurait constitué une déviation pour les poids lourds".

Autre activité importante : les trois centres pour handicapés qui dépendent des IMC (Infirmités Motrices Cérébrales) du Finistère : le CAT Kérivin, un centre pour enfants et un foyer pour adultes "Les Piquettes". Ces centres emploient à l'heure actuelle 150 personnes.

Tourisme et patrimoine Endetté à hauteur de 10 000 F par habitant, la municipalité

doit gérer au plus près. "On a peu d'argent, il faut être faite". Le tourisme est, pour Annie Le Men, une carte maîtresse à jouer. Beaucoup de légendes existent sur la commune et sur Saint-Divy, saint-patron du Pays de Galle.

Dirinon possède aussi un enclos paroissial du 16<sup>e</sup>/18<sup>e</sup> siècles, des fontaines (Sainte-Nonne et Saint-Divy), deux églises médiévales avec douves. Enfin, il existe depuis 12 ans, un musée de l'histoire locale qui reçoit environ 2 000 visiteurs l'été. Il est géré par une association qui a mis sur pied des randonnées avec découverte du patrimoine. "Il faut redonner des racines aux gens, c'est important". L'idée de reconstitution d'un "cairn" (voir article par ailleurs) s'inscrit totalement dans cette dynamique. ■

## Le Cairn de la rencontre

L'idée de construire un cairn dans le pays de Landerneau est née de la volonté d'inscrire sur la Route de la Pierre et de l'Eau, qui traverse le pays depuis les carrières de pierres de Logonna et de Kersanton, un site nouveau et original.

Le projet a été pris en charge par une association née au sein de l'Office de Tourisme de Landerneau, et des bénévoles de la région. L'Association des Piquettes, à Dirinon, a cédé un terrain, dans un parc de promenade situé au cœur de la communauté de communes.

Le Cairn de la Rencontre sort des sentiers battus, à plus d'un titre : d'un point de vue touristique : le but est non seulement d'attirer des visiteurs, mais aussi de les faire collaborer à l'édification du monu-

ment. Nous souhaitons que les touristes de toutes nationalités et de toutes cultures apportent leur pierre au cairn breton.

- d'un point de vue architectural : la chambre centrale sera accessible par quatre allées couvertes, afin de symboliser la rencontre dans l'espace. La rencontre dans

le temps, entre passé, présent et futur, est d'autre part suffisamment claire.

- d'un point de vue culturel et pédagogique : la structure sera montée "à l'ancienne". Deux menhirs de 3 tonnes environ ont été et déjà été très sur des rondins, pivotés au sol, et érigés en public. 23 blocs, constituant le squelette de l'édifice, devront être montés de la même façon.

En renouvelant les gestes de nos ancêtres, peut-être retrouverons-nous leurs techniques, ou leur organisation du travail. Mais dès à présent, nous avons retrouvé le plaisir qu'ils devaient ressentir à la levée des menhirs. ■

JEAN-PIERRE LE MAT  
Président de l'Association "Cairn de la Rencontre"



# ART DE VIVRE

## A la reconquête des paysages

**L'**opération "reconquérir le paysage", soutenue par le Conseil régional et l'Etat, vise à réhabiliter certaines zones de Bretagne jusqu'ici dégradées. Onze projets ont ainsi été sélectionnés, qui se répartiront d'ici 1998, 6,1 millions de francs inscrits au Contrat de plan.

L'aide plafonnée à 600 000 F, dans certains cas, pourra atteindre 50 % du montant des travaux. L'autre moitié sera financée par les collectivités locales et par certains projets par l'Union européenne.

Les projets pilotes de réhabilitation sont répartis sur quatre départements. En Côtes d'Armor, il est prévu de démolir un sana désaffecté face à la plage de Tristel, sur la commune de Trévous-Tréguignec. Le second projet concerne la destruction du barrage de Kernansquillec en Plounevez Moëdec avec remise en état du site.

Dans le Finistère, les projets sont au nombre de quatre, l'aménagement de la RD 10 entre Tréflé et Saint-Pol-de-Léon ; la réhabilitation de l'ancienne conserverie Raphalen en commune de Plonéour-Lanvern ; une initiative similaire au Guilvinec ; enfin l'aménagement des bords de la zone d'activité de Kruas Lesneven par la communauté de communes de Châteauneuf-du-Fauou.



Le barrage de Kernansquillec sera détruit : il constitue un obstacle à la migration des saumons.

En Ille-et-Vilaine, il s'agit d'aménager l'entrée de l'agglomération de Fougères, le site portuaire de Redon et les abords paysagers de la RN 157 sur la commune de Noyal-sur-Vilaine. Enfin en Morbihan, l'aménagement des entrées d'agglomération de Ploemel et l'intégration du site de l'usine des eaux de Férel près de la Roche Bernard.

### Etudes pour la revalorisation des sites

Cette opération permet en outre à dix communes ou communautés de communes d'établir une étude préalable à la revalorisation de sites : suppression de

points noirs sur le site de Brelevenez à Lannion, opération "un jardin en paysage" dans le Pays de Dinan (22), études sur le caravannage à Plougastel-Daoulas et à Landéda, intégration du secteur de Kergardec pour la communauté urbaine de Brest, aménagement paysager de zones artisanales de la communauté de communes du Pays d'Iroise (29), maillage bocager et la régénération de vieilles haies à Vezin-le-Coquet, stations d'observation du paysage à Louvigné-du-Désert, intégration de zones d'activités pour la communauté de communes du Val d'Ille (35) et enfin aménagement des interfaces ville/port de Lorient (56). ■

## Les cartes de vœux Diwan

Depuis 4 ans, l'école Diwan de Brest publie des cartes de vœux à l'époque des fêtes. Cette année Diwan propose deux nouvelles séries de 4 cartes faites par deux peintres de la région.

Maritine Cotten, peintre à Pont-Aven et en Guérande, a offert des cartes dont les couleurs nous transportent vers les îles. Nicolas Fedorenko, peintre à Daou-

las, propose quatre œuvres originales accompagnées de poèmes en breton et français d'Alain Kervenn de Brest. Ces cartes sont en vente dans toutes les écoles Diwan de Bretagne, à la Mission Bretonne à Paris, chez "Ar Bed Keltiek" à Brest et à Quimper, et dans les librairies de Brest, au prix de 25 F le paquet de quatre (avec encarts et enveloppes). ■

## Multicollections et livres à Lannion

Fort de sa Foire aux Puces (250 exposants), le comité de soutien à l'école Diwan de Lannion organise sa deuxième Foire aux livres et aux collections le 2 février, salle des Ursulines à Lannion.

L'an passé, ce sont 60 exposants venus de toute la Bretagne et de plus loin, qui s'étaient donnés rendez-vous pour cette manifestation qui avait accueilli plus de 2 000 visiteurs et acheteurs. Ouvert aux particuliers et professionnels de 7 h (heure d'installation) à 19 h. ■

Rens. 02 96 35 90 05 - M. Hervé (le soir de 18 h à 21 h).

## Soyez vexillologue

La Société bretonne de vexillologie (Kervarzh vanniellouzh Vreizh) vient d'être créée. Parmi ses objectifs : des informations sur les drapeaux, les pavillons, les bannières de Bretagne, passés et présents ; la lutte contre la logomanie ; la promotion du patrimoine culturel breton. Elle édite un bulletin : "Ar Banniel", dont le n° 1 publie une tribune libre de Michel de Mauny. Le Quimpérois Bernard Le Brun en a été élu président. (SBV, B.P. 4427, 22044 St-Breuc-2). ■

## TRO BREIZH

- ★ Salon multi-collections à Rennes, halle Martenot, le 15 février
- ★ La SVA Jean Rozé (Vitré) ouvre une nouvelle plateforme commerciale près de Dijon
- ★ Transfert de l'abattoir Gallais de Rennes à Pontivy
- ★ Un nouveau palais de justice va être construit à Nantes
- ★ Du 13 au 15 février à Rennes-St-Jacques salon de la moto
- ★ Ouverture à Plestan de la filiale Tenwood d'Escarnon (Bernard Tenant), fabricant d'escaliers
- ★ 1er carrefour des fournisseurs de l'industrie agro-alimentaire à Rennes du 5 au 7 mars
- ★ L'association *Produit en Bretagne* va s'ouvrir aux textiles

## GASTRONOMIE

### Les Côtes d'Armor à Lyon

Au Salon "Mer et vignes" qui s'est tenu à Lyon du 29 novembre au 2 décembre 1996, sur l'initiative conjuguée du Comité Départemental du Tourisme des Côtes d'Armor et de la C.C.I. 22, une vingtaine d'entreprises cotearmoritaines ont présenté leur savoir-faire et leurs produits à un public lyonnais, très attentif.

Pour sa première participation à un salon lyonnais, les responsables du tourisme et du commerce avaient regroupé dans un stand de 400 m<sup>2</sup>, conçu par l'architecte d'intérieur Céline Lamour, des artisans, des hôteliers-restaureurs, des fermes-auberges, des organismes de tourisme, afin de promouvoir

une image forte du Département des Côtes d'Armor.

Lors du bilan dressé le lundi par Catherine Thierry, chargée de mission au Comité du Tourisme a précisé : "Les Lyonnais sont friands de la Bretagne et c'est un bilan très positif. Tous les professionnels



cotearmoritains sont satisfaits" et d'ajouter "la présence des Côtes d'Armor confirme le travail de plusieurs années dans la région Rhône-Alpes connue pour son excellent pouvoir d'achat et son intérêt pour l'Ouest". ■

ROBERT LEMAY

### Colloque à la Guerche

## L'avenir de la gastronomie

Le lycée hôtelier Sainte-Thérèse de la Guerche a organisé un débat sur l'avenir de la gastronomie. Autour de Bernard Loiseau, parrain de la promotion 1996, Georges Paineau (Le Bretagne, à Questembert), Jacques Thorel (L'Auberge Bretonne, à la Roche-Bernard) et Mme Le Coz (l'Hôtel de la Plage, à Sainte-Anne-de-la-Paule) sont venus répondre aux questions des élèves et des restaurateurs. Le débat était dirigé par Joseph Le Gal, directeur du lycée.

Au menu : l'évolution du métier, les liens avec l'agro-alimentaire, la crise, les difficultés des jeunes restaurateurs, l'influence des guides gastronomiques et la formation des futurs professionnels. Ainsi l'évolution et la diversification des activités des restaurateurs sont jugées indispensables par les chefs. Les goûts du client évoluent : du classique repas d'affaires vers des déjeuners plus légers, plus rapides ;

Un colloque riche en échanges



d'où l'ouverture de bistros par certains grands chefs. Il souhaite, aussi, non seulement dîner dans une bonne table mais également bénéficier sur place d'un hébergement de qualité et à l'occasion profiter de toutes les richesses que la région peut offrir. En conclusion, Georges Paineau a lancé un cri d'alarme aux élèves : "Arrêtez la course aux diplômes,

il vous faut des bases solides, une bonne culture générale et une maîtrise parfaite de l'anglais, mais surtout, n'oubliez pas que notre métier est avant tout un métier de création, chargé d'activités manuelles, nous manquons de cuisiniers, de serveurs et de maîtres d'hôtel. Lancez-vous dans la vie et soyez curieux, enthousiastes !" ■

## Produit en Bretagne : un concours pour valoriser le terroir

Sollicité pour chercher une idée de communication sur le logo "Produit en Bretagne", le lycée Auguste Pavie organise un événement méritant : un concours de cuisine grand public, permettant aux participants de mettre en leur

savoir-faire, autour de recettes du terroir et valorisant des ingrédients "Produit en Bretagne". Les participants doivent envoyer leurs recettes écrites sur papier avant le 15 janvier pour une première sélection. Une réunion des

sélectionnés est organisée pour la confection de leurs mets au lycée professionnel hôtelier La "Closerie" à Saint-Quay-Portrieux, le 1er février. Il s'agit d'élaborer un plat pour six personnes dont le coût matière total n'excède pas 180 F.

## Vin : deux prix bretons

En novembre, Marlene Hellio (La Vieille Tour à Plerin) a reçu le "Trophée Régional de la Femme du Vin 1997" des mains du Syndicat de l'AOC Corbières.

Quelques jours plus tard, c'est un autre Breton, Jacques Bernard, propriétaire du "Pochtron" à Paris, qui a été élu meilleur "bistrot à vin" de l'année. Originaire de Glomel (22), Jacques Bernard recevra bientôt la "Bouteille d'or". ■

## L'Ecosse dans un verre The Famous Grouse

Né en 1896 à Perth, dans les Highlands, du savoir-faire de Matthew Gloag, The Famous Grouse (littéra avec l'an nouveau son entrée dans un second siècle. Le chiffre 100 est gravé sur le verre qui accompagne chaque bouteille de The Famous Grouse depuis octobre, afin de permettre à chacun de porter un toast au plus fameux des whiskies, à la manière écossaise. Elle est accompagnée d'un verre à whisky gravé au chiffre anniversaire. Protégé par une illustration de Stanley Wood, évoquant le paysage de landes et de bruyères des Highlands où vivent la grouse rouge d'Ecosse, ce verre apporte un peu du pays de Walter Scott aux filles de fin d'année. ■

## Chandeleur

A l'occasion de la Chandeleur, le 2 février, La "Crêpe de Brocéliande", spécialiste de la galette de blé noir et de la crêpe fraîche (avec une gamme complète de produits fourrés au chocolat, aux pommes ou au fondant caramélisé). Situé au cœur de Brocéliande depuis 15 ans, l'entreprise bretonne est devenue leader sur ce marché. Elle distribue à présent sur l'ensemble du territoire français. ■

Ces plats doivent obligatoirement être élaborés à partir de la liste d'ingrédients proposés. ■

Candidatures avant le 15 janvier à l'adresse suivante : Lycée Auguste Pavie, MM. Le Negaret et Cogniaux, Section Fines de Ventes, 12, rue Anselme, La Trinité, 22200 Guingamp.

**ANNIVERSAIRE**

**Coop Breizh de Rennes a 20 ans**

La librairie créée il y a 20 ans, en décembre 1976, à l'initiative du Cercle celtique de Rennes, a compté au nombre de ses collaborateurs des premières années, l'actuel archevêque du Finistère, le petit-fils de Per Roy... Elle est animée depuis 16 ans par Maryvonne Lucas, secondée depuis le début par Pascale Herson et depuis quelques années par Anne-Marie Sellier.

**Lieu d'échanges et d'informations**

Il s'agit de promouvoir la culture bretonne, son expression écrite et musicale et de mettre à la disposition du public un vaste fonds breton. La librairie contribue à développer la culture bretonne au 17 rue de Penhoet, dans la capitale administrative de la Bretagne, un lieu incontournable d'échanges et d'informations. Plus de 5 000 titres disponibles au magasin en font une vitrine irremplaçable. La librairie avait organisé une "journée anniversaire" pour marquer l'événement.

**ITRON**

**Méridienne**

Ce terme, à lui seul, évoque le midi, le soleil, le repos. C'est aussi le nom d'un nouveau parfum créé par Souleado pour le Club des Créateurs de beauté, un parfum où chaque femme retrouve ses couleurs et ses sensations, un parfum pour rêver de seste à l'ombre du soleil.

**La fin des peaux rouges**

La coupérose est une affection tellement banale qu'on en parle peu. Mais les femmes qui ont sur leur visage ces rougeurs disgracieuses, accentuées par les contrastes climatiques, se passeraient bien d'avoir cette bonne mine. Venoxyl propose une solution simple : une crème à appliquer matin et soir, formulée pour calmer les sensations d'irritation et réduire la coloration excessive. Le nom de cette innovation des laboratoires Carilène : Venoxyl visage crème.

**Fat Blocker**

Fat Blocker est un complément alimentaire 100 % naturel qui agit directement sur les graisses alimentaires. Par une simple action mécanique, il rend assimilable une partie des graisses ingérées, ce qui diminue d'autant l'apport calorique d'un repas. Composé à 100 % de chitosan, Fat Blocker est peut-être une réponse à celles qui veulent tant conserver la ligne et perdre leurs kilos superflus (en pharmacie).

**PUBLICATIONS**

- ★ LE LIAN, "la gazette en gallo", vient de sortir son 100e numéro. On y trouve des devinettes, les signorios de Haute Bretagne, et une importante interview de Fernand David sur 20 ans d'action en faveur du gallo (mensuel, 8 F, 2, rue Contour de la Motte, Rennes).
- ★ MOUEZH SANT ILDUZ, n° 21 - Le pape en Bretagne ; la communion des Saints (Lann Anna, 56310 Quistinic, 10 F).
- ★ BRETAGNE DES LIVRES - Dans le n° de décembre, un dossier sur les livres d'artistes en Bretagne, 18 éditeurs, ateliers et galeries (CB, 1, rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes, Abonn. 100 F).

**Almanachs et agendas**

- ★ ALMANACH DU MARIN BRETON - Fondé en 1899 par Jacques de Thézac, édité par des bénévoles, sans publicité ni subvention, au seul profit des familles maritimes, voici un ancêtre qui se porte bien. Outre les rubriques habituelles, la météo, les météorologies, les conseils de navigation, un cours d'astro, on apprécie dans l'édition 97 un dossier sur le pilotage en baie de Quiberon. (344 p. 65 F. B.P. 07, 29266 Brest).
- ★ ALMANACH OUEST-FRANCE - Des jeux, des conseils, la bricolage, la cuisine, la nature, des mots croisés, des histoires drôles, la météo, le jardinage et aussi l'histoire du ver à soie, les maladies du platane, les formalités du mariage... (352 p. 50 F).
- ★ L'AGENDA DU JARDINIER - Un thème central : les plantes compagnes, comestibles et médicinales, fertilisants ou festives, et une feuille de conseils pour le quotidien. (160 p. 60 F. B.P. 20, 38711 Mens).

**CARNET**

- ★ Le Flamand *Luc Van den Brande* succède au Catalan Jordi Pujol à la présidence de l'Assemblée des régions d'Europe.
- ★ Le docteur *Xavier Drouot*, 38 ans, est nommé à la direction de l'Adra à Quimper.
- ★ Le Breton *Alain Gautier*, 52 ans, est élu président de l'Union des syndicats d'artisans.
- ★ *Guarand Béghin* (Ouest-décapag, la Mozière) a été élu président du Club des créateurs d'entreprises.
- ★ *Jean-Michel Korvadec*, conseiller général maire de St-Pierre-Quiberon, est élu président de l'Association des ports de plaisance de Bretagne.
- ★ *Jean-Marc Ayrault*, député maire de Nantes, est élu président des Estuaires.
- ★ *Michel Guigan*, maire de la Chapelle-Caro, a été nommé membre de la Commission permanente de l'aménagement du territoire.
- ★ *Loïc Mathorel* a été élu batonnier du barreau de Nantes.
- ★ *Joseph Guenguen* (Guingamp) est élu président du Comité de Bretagne de cyclisme.
- ★ Nouveaux maires : André Nivol à St-Judoce ; Yves Gervaise à Ploüer ; Robert Moreau à Ploüganven.

**NECROLOGIE**

- ★ Le Vannetais *Jean Guymarch*, 73 ans, il avait fait d'une petite société familiale d'aliments du bétail un groupe international, SagalGNA, qui compte 54 filiales et 4 400 salariés sur quatre continents. Il avait cédé son entreprise lorsqu'il atteint 55 ans pour créer la Fondation Guymarch destinée à promouvoir la création d'entreprises.
- ★ *Hervé Le Meur*, né il y a 66 ans à Elliant, il aura été un des grands artisans de la renaissance musicale bretonne ; il fut notamment pensionner puis président du Bagad Kemper et l'un des animateurs de la BAS Bodopad ar Sonerion.
- ★ *Camille Meule*, 70 ans, directeur honoraire de l'Ecole nationale supérieure agronomique de Rennes.
- ★ *Jacques Gonidac*, 64 ans, il avait lancé la célèbre conserverie de Anvor.
- ★ *Jacques de Catulan*, 68 ans, ancien maire d'Hénon, ancien président du SIVOM de l'Armel.
- ★ *Helène Anger*, née Novello, 89 ans. Elle était la veuve de Léon Anger, fondateur de notre confrère L'Echo de l'Armor et de l'Argoat.
- ★ Le professeur *Pierre Cuz*, 74 ans, directeur honoraire de l'Ecole nationale vétérinaire de Nantes.

**Rennes : pour le NEC**

Rennes ne peut entrer dans le 21e siècle avec des équipements déuets. Pour "Vivre en intelligence", encore faut-il disposer des outils qui nourrissent l'intelligence. Dans cet esprit, un projet de "Nouvel Equipement Culturel" a été adopté par la ville de Rennes dès juillet 1992. Il prévoit la construction d'un bâtiment neuf réunissant la bibliothèque, le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industriel et le musée de Bretagne sur le site de l'ancienne gare routière (Esplanade Charles de Gaulle).

Un appel est lancé par diverses personnalités pour demander que ce projet soit réalisé le plus rapidement possible. Parmi les premiers signataires : Alain Croix, Michel Denis, Jean Delumeau, Alan Stivell, André-Georges Hamon, Pascal Ory, Yves Triauc.

Vous pouvez les rejoindre en écrivant à : Michel Denis, 5, rue Paul Sébillot, Rennes. ■

**Brezhoneg e Sant-Brieg**

- Kentelou Brezhoneg
- Ti an Talhou (evit an implijidi) - Lun : liveou 1 ha 2, 1Te15/18e15.
- Oaled Abherve (evit an holl), 15 stradaz Franzéz Menéz - Sant-Brieg - 02 96 78 37 13. Meurzh : live 1, 18e30/20e ; live 2, 18e30/20e ; live 3, 20e30/22e. Gwener : evit ar vugale, 18e19e.
- Kreiz departamant (evit an implijidi) - Meurzh : liveou 1 ha 2, 11e45/13e45. Yaou : live 3, 11e45/12e45.
- M.J.C. Tarch an deiz (Point du Jour) (evit an holl) : stradaz R.Y. Creston, Sant-Brieg - 02 96 94 78 76. Meurzh : liveou 1 ha 2, 20e/22e.
- HA D'AR SADORN ?
- Oaled Abherve - Sadorn mintin, 06e30/12e. Kan e brezhoneg. Dudi (02 96 94 44 36) - Sadorn abadez, 14e/17e - Kreizenn bugale 6-12 vloaz.
- Ha Bep Meurzh Noz eus 18.30. Breizh 3 eur - mintin. Kaoz, Kan, datts e taver-moz, "An Iladec". ■

**PETITES ANNONCES**

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus - Domiciliation au magazine : 40 F

**SOPEL recherche Bretagne et Paris**

pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...  
**COURTIER PUBLICITE AD GANT COMMERCIAL**  
Dynamique, Haut niveau, Asséant voiture  
pourcentage permettant gains élevés à élément performant  
Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419  
22400 Lamballe - Tél. 02 98 31 20 37 +

**OFFRES D'EMPLOI**

Asso. recherche **OBJETEUR DE CONSCIENCE**. Poste proposé : intéressé par l'animation et aimant travailler au contact d'enfants. Intéressé pour la culture bretonne. Pratique du BRETON appréciée. Voiture indispensable. **ENSAVADUR BREIZH** - 12 stradaz Penn ar Wern - 29450 Kammanna - Tél. 02 96 79 04 61.

**CHEFS D'ENTREPRISES, DECIDEURS**

Quel que soit votre secteur d'activité, nous avons les compétences que vous recherchez :  
- Direction Générale/Gestion - Marketing/Commercial - France-Export - Administratif/Finances/Juridique - Technique/Production.  
Ayez le **REFLEXE MARKET CADRES** - Tél. 02 40 16 10 10 - Fax : 02 40 16 10 40.

**DEMANDES D'EMPLOI**

• H, 28 ans, respas, ouvert, ING. ENVIRONNEMENT-AMENAGEMENT, spécialisé Eau-Agriculture-Paysage-Rural. Scolarité MISSION de suivi, évaluation ou d'informa. Expé. dévelop. local (patri. naturel, tourisme) et systèmes d'informa. Maîtrise micro-inform. anglas, espas. (Bzh) CV et réf. dispo. Tél. 01 43 20 78 85 (rép.).

• H, 34 ans, Trilingue anglais-portugais-cha. EMPLOI. Tél. 02 98 61 40 89.

**CHÔMEURS... GRATUITE**

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

**FORMATION ET STAGES**

• Du 24 au 28 février, stage de préparation à l'entrée dans les écoles et facultés **ARTS PLASTIQUES**, 500 F pour 5 jours. Poss. héberg. à Fougères, Rennes, Arcade.  
02 99 94 11 15 ou 02 99 99 01 75.

• **CHANT A REPONDRE** les 18 et 19 janvier. **ORGANOLOGIE comparée** les 15 et 16 février. Chaque stage 378 F. Laurent Bigot, directeur de l'Ecole de musique, rue Jean-Claude Jégat, Pontivy.

**LOISIRS ET VACANCES**

• ECRIVEZ vos imaginaires, vos pensées, mises en adomes, des murmures des histoires, des humeurs... Envoyez-les à "Derrière aperçu... avant impression", la nouvelle revue littéraire trimestrielle, 11, rue Victor Hugo, Rennes. Demandez Raymond au 02 99 87 52 42.

• L'association "BRETAGNE DANSES ET MUSIQUES" rassemble tous les amis de la Bretagne chaque mardi et vendredi de 20 h à 22 h. Le Havre (76). Tél. 02 35 20 31 67.

**LOISIRS ET VACANCES**

• Du 23 mai au 6 juin, L'INDONESIE, 15 jours en pension complète. Du 4 au 22 août, LA CHINE, 19 jours en pension complète. Rennes, ADAJ, rue de la Gare, 22530 St-Guen. 02 96 28 56 10 après 18 h.

**ARTS ET LETTRES**

• Vente de CASSETTES par correspondance, artistes bretons, celtiques et autres. Catalogue sur demande - KERIG, 1012, rue Jean Guv, Rennes. 02 99 30 54 65.

• Exposition itinérante : **COSTIUD dans de beaux draps**, mise en espace, peintures, volumes. Rennes. Juillet au 01 44 93 72 60.

• Vente par correspond. de LIVRES anciens et modernes. Dem. catalogue. Librairie 66, 97 bd Pasteur, 93120 La Courneuve.

• Rabais de 20 % sur LIVRES édites en 1996. Dem. liste à **Brud Nevez**, 40 bis, rue de la République, Brest. 02 98 80 49 70.

• Le **Groupement culturel breton des Pays de Vilaine** organisateur de la Boque d'or fait part de la naissance de son **COLE DE MUSIQUE** tradition. Forte de 150 élèves, elle enseigne bombarde, cornemuse, violon, harpe, flûte, etc... Tél. 02 98 71 45 40 à Redon.

• Recherche "La Métropole de Dol" par Duine, tout ouvrage concernant ce sujet ainsi que tous livres sur les SAINTS BRETONS issu au IXe siècle (livres ou "Annales de Bretagne", etc...). Offrez, sur simple demande tout renseignement à propos de "La Bretagne orthodoxe" (paroles et journal). **Atanasz Fradeaud-Guillemot**, Peniti Santez Anna, Peniti, 22100 Trevenon.

• Les 28 CONCOURS de l'ILE des POETES, dotés de nombreux prix, aura lieu jusqu'au 30 avril 1997. Demander le programme à P. Jolas, 18, rue Janvier, 91700 Sainte-Geneviève-des-Bois (joindre env. timbrée si possible).

• Cause retraite vend. à PARIS 75 m BUR, ensolleil, à MADELEINE. STUDIO très calme bid Grenelle. BAR à Flandres (murs, fonds, loc). Faxer au 02 96 29 60 92.

• Je vends 390 000 F ou vue vida ou meuble 2 500 F/mois un APPARTEMENT de 60 m, ascens. 1° étage, à ST-BRIEUC, 1, rue Châteaubriand, entre Promenades et Rennes. Etude Henri Leclerc, 5, rue Victor-Hugo, St-Brieux ou tél. vers 10 h au 02 96 61 80 75.

**KEIT VIMP BEV**

**CANAGRA**  
Ar c'hoar nevez

Bihan eo ar vaest,  
Bihan eo ar priz,  
met... Bras eo ar plijadur

Ponasañ a koad, livez kaer, ar pallenn c'hoari  
a gemm hevez ho c'hoari,  
ur redenn c'hoar seun ha simple.

**KEIT VIMP BEV 29520 LAZ**  
je en ur bellgenz, douch ar melen. 02 98 73 80 11

## DERNIÈRE HEURE

### Création-résidence à Brest

Après "Le Roi Lear" de Georges Lavaudant, le Quart accueille La Cabane, un théâtre ambulanti en bois inventé par le Théâtre de l'Odéon et Georges Lavaudant. Un premier spectacle "Six fois deux" a déjà été présenté en décembre. Les 11, 12, 14, 15, 16 et 17 janvier, les douze acteurs issus du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique interpréteront "Ulysse-matériaux", invitation au voyage ou éclats poétiques, récits d'autres terres, étranges figures d'outre-monde rappellent quelques gestes parfois oubliés ou refusés - la générosité et l'accueil. ■

### A Fougères

Le Centre culturel de Fougères accueille en janvier deux spectacles d'importance. Le 18, la chanteuse portugaise Bevinda, qui véhicule avec émotion les fados, ces chants mélancoliques marins. Puis, place à l'humour le 30 avec Siman, tout à la fois acteur, chanteur, mime, poète... ■

Rens. 02 99 94 41 39.

### Au Rallye de Rennes

Priorité au jeune public au Centre culturel Le Ralfo de Rennes. Le 15 janvier (14 h à 15 h 15), "Tubby le tuba" par l'Orchestre de Bretagne. Le 29, spectacle de marionnettes "Au fil du rêve" interprété par le Théâtre Maingring. ■

### Nuit d'escalade au bar de la chance

De sa rencontre avec Mac Orlan, la Bretonne Claude Le Roux se souvient comme d'un moment d'enchantement. Elle avait déjà succombé au charme de plusieurs de ses chansons. Grâce à l'homme de théâtre Jean Le Mouél, elle remonte sur scène pour un nouveau spectacle : "Nuit d'escalade au bar de la chance". Plusieurs soirées sont prévues : au Triskell de Pont-l'Abbé les 24-25-26 janvier et au Mac Orlan de Brest les 31 janvier, 1er et 2 février. ■

### Concours de nouvelles

Dans le cadre des Deiziou (Journées culturelles bretonnes du Pays de Lorient), Emglev Bro An Oriant et la Médiathèque de Lanester organisent un concours de nouvelles en langue française et en langue bretonne. Il est ouvert à tous, à partir de 18 ans. Le thème de la nouvelle en français devra avoir un rapport avec la Bretagne. Le thème de la nouvelle en breton est libre. Des prix seront attribués aux meilleures nouvelles.

Chacun ne devra pas excéder 300 lignes dactylographées et devra être inédite.

Les candidats feront parvenir leur création en 5 exemplaires à la : Médiathèque Elsa Triolet, place Delaune, 56600 Lanester, avant le 31 janvier 1997. ■

Rens. 02 97 76 14 32 (Cathy Le Devez) ou 02 97 21 37 05.

### Tiercé de la chanson

Radio Kreiz Breizh invite ses auditeurs à participer à son jeu des chansons en langue bretonne publiées en 1996.

Il suffit de sélectionner 3 titres parmi les 14 chansons citées ci-après et les indiquer par ordre, de préférence sur carte postale.

#### Les quatorze titres sont :

- 1 : "Desomp da bourmen" Bleiz Ruz - 2 : "Enezenn gae" War Varc'h d'ar Mor - 3 : "Yezou bihan" Gilles Servat - 4 : "Ar vagig" Bugale Gwitalmeze - 5 : "Ar generevez yaouank" Sirobinell - 6 : "An diaou gong" Annie Ebrer - 7 : "Ni a sell ouzh an heol" EV - 8 : "An oed a drowec'h vie" Yann Fanch Kemener - 9 : "Ni zo 3 breur" Carré Manchot - 10 : "Kazetenn" Yvon Ehenne - 11 : "Ton d'ar ger" Andarta - 12 : "Holen ar bed" Glaz - 13 : "Pardon Speied" Kern - 14 : "Meur larjez" Jean-Luc Roudaut. ■

Les cartes sont à adresser à Radio Kreiz Breizh - 22160 Saint-Nicodème (date limite d'envoi 6 janvier). Renseignement : 02 96 45 75 75.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)  
 500 F TTC (soutien)  
 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'Armor magazine par  
 chèque bancaire  
 chèque postal  
 virement au CCP Armor  
 2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - JANVIER 1997 58

# armor magazine

KELAOUENN VIZIEK BREIZH  
 revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national  
 des publications régionales (FNPP)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

- \* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +
- \* Renerzh, skridaozerezh, mererezh, bredererezh : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37 +
- \* Télécopie : 02 96 31 22 12
- \* Internet : <http://WWW.eurobretagne.fr/Armor/>

Editeur : SOPEL

N° ISSN : 0044-8966

N° CPPAP 70 508

N° SIRET : 502256741 00018

Administration et publicité

CATHERINE BOTREL - EURY

LIONEL RIOCHE

conseil de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Pierrick HAMON

et de Morgane Beauverger, Yann Brekilien, Jean Cevasc, Christine Delattre, Louise Favrier, Georges Gendreau, Serge Graffault, Robert Lenay, Georges Leost, Octave Lotie, Joseph Martray, Jean-Benoît Moulin, Myrthine Yannick Poullet, Edith Pavenrou, Michel Philipponeau, Claudie Poirier, Alain Robert, René Sauvaget, Daniel Tréhu.

Publicité Armor

Côtes d'Armor, Elk et Vilaine - Luc Baléd

02 96 30 11 79 - Fax 02 96 39 14 07

Autres : au journal.

Abonnement d'un an :

250 francs

Abonnement de soutien :

500 francs

Abonnement pour l'étranger :

350 francs

Abonnement par avion :

Ajouter le tarif postal en vigueur.

Changement d'adresse :

20 francs (joindre la dernière bande)

C.C.P. Armor-Magazine

Rennes 2901 70.

Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 9 du mois précédant la parution.

Armor Magazine ne publie pas de communications.

Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

Le travail se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qui elle, reçoit, sans indication expresse de l'auteur.

La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

Seules les personnes titulaires de la carte militaire 1997 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

Tout document, commandé ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, garant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

Diffusion : N.M.P.P. - Bist. gares - Dépôts directs - Abonnements service.

Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hasca, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. 02 96 61 42 68

N° imp. 2239

Photogravure : Gravure Concept

Rue de Paris - St-Brieuc.

Rener ar gelannoenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

# Bloavezh mat d'an holl

Armor magazine

vous souhaite

à tous une bonne année 1997



Pour vos bulletins municipaux, livrets d'accueil, plaquettes d'informations...

Faites appel à un spécialiste régional

# SOPEL

7, rue Saint-Jacques  
 B.P. 419 - 22404 LAMBALLE CEDEX  
 Tél. 02 96 31 20 37 - Fax 02 96 31 22 12

# L'innovation la plus utile depuis celle de la carte bancaire: Carte Préférence Crédit Mutuel.



**PRÉFÉRENCE**  
Crédit Mutuel

*Enfin! Je règle à crédit où et quand je veux.*

Dans tous les commerces acceptant la carte Eurocard Mastercard. Pour 10 000 F empruntés vous remboursez 700 F pendant 15 mois et 415,92 F le seizième mois.  
Taux effectif global (hors assurance) : 12,9 %. Coût total du crédit : 915,92 F. Coût de l'assurance facultative : décès, invalidité permanente, incapacité temporaire : 0,64 %/ an sur le capital restant dû. Perte d'emploi : 0,96 %/an sur le capital restant dû.

**Crédit Mutuel  
de Bretagne**

*la banque à qui parler*